



Directeur : André Laurens

4,50 F

Algária, 2 DA; Marot, J.00 dis; innisie, 280 m.; Allemagne, 1.50 DM; Antricha, 15 sch.; Balgiqua, 28 fr.; Carada, 1.10 \$; CBIs d'Ivaira, 275 f CFA; Carada, 1.10 \$; CBIs d'Ivaira, 275 f CFA; Carada, 4.50 Kr.; Espagne, 80 pes; 6 -8. 45 p.; Crèce, 50 dr; Libye, 0.350 DI; Irlande, 70 p.; Italia, 1 000 I.; Liban, 350 P.; intemberg, 27 f.; Korrège, 5,00 kr.; Pays-8as, 1,75 fl.; Pettugal, 50 est : Sénágal, 296 f CFA; Saéde, 5,96 kr.; Suisso, 1,40 f; E-U., 95 cents; Youguslavie, 38 d.

L RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 49 Télez Paris de 636572 C.C.P 1207 23 PARIS

Les difficultés économiques de l'Occident

Solidarité européenne

A quelque chose malheur est bon. Pour avoir tant déploré leur manque d'unité, leur impuissance à s'organiser, ou tout simplement à adopter des positions communes, les Européens peuvent se réjouir aujourd'hui de l'occasion que leur fournit la crise — ou plu-tôt les crises — qui les oppose aux Etats-Unis d'affirmer leur solidarité. Tant dans l'affaire de l'acier qu'à propos du gazoduc sibérien, les témoignages ne manquent pas.

C'est M. Schmidt qui, à peine connue la décision de Paris sur l'embargo américain, fait savoir qu'il soutient cette position et s'en justifie dans les mêmes termes que le. res-ponsables trançais, même s'il demande qu'on ne « drama-tise » pas ce qui est à ses yeux une « querelle de famille ». C'est M. Colombo, ministre italien des affaires étrangères, oni regrette le caractère unilatéral des décisions américaines et reproche à Washing-ton de faire à Moscou « un extraordinaire cadeau sur un

Cette solidarité déborde d'ailleurs les frontières euro-péennes, puisqu'à Ottawa M. Trudeau se refuse lui aussi à « se mettre à genoux devant l'une ou l'autre des grandes puissances » et accuse les Etats Unis de poursuivre leurs intérêts nationaux « d'une facon que nous croyons dangereuse pour l'expansion économique mondiale ». Et tout indique que le Japon, autre partenaire d décidément malbeureux se imet de Ver sailles, voit les choses de la même façon, même s'il ne le dit pas aussi fort.

On aurait tos pourtant de surestimer la portée de cette « rébellion » on de penser par exemple qu'un édifice enropéen nonveau et plus solide va s'élever sur les raines de l'unité atlantique. En premier lieu, l'alliance a survécu à des crises encore plus graves survenues dans le passé, par exemple après le rejet de la Communauté européenne de défense ou le retrait de la intégré.

En second lieu, il n'est pas sûr que la solidarité manifestée anjourd'hui résistera aux pressions de Washington, pour peu que celles-el prennent une forme suffisamment éner-

ger ele A

2 .

31.00

140

30,000

ing the second

.

į **i** ·· ·

...

= :-

4 1 15

g 3 -

Significance of

و مجموعات

4 C. Section -- L - T

AT 17 ---

Enfin et surtout il en faudrait beaucoup plus pour sus-citer la volonté politique qui a empêché la construction européenne de progresser. La réaction provoquée par les mesures américaines ne confirme rien de plus que ce qu'en dit M. Michel Jobert dans « le Matin » : que « l'Europe existe, aussi hésitante soit-elle poli-tiquement, comme une réalité économique ». Antrement dit, on s'oppose aux décisions de Washington parce que celles-ci touchent au portefeuille. non pas parce qu'elles heur-tent une volonté clairement affirmée à propos de ce qui n'est qu'en apparence l'objet principal du débat : les relations avec l'U.R.S.S.

Sur ce point, en effet, il n'y a guere plus d'harmonie qu'anparavant entre les « mous » de Bonn, toujours attachés à la politique de détente, les «durs» de Londres et les « semi-durs » de Paris. Le seul point commun entre eux est ce que les « ultra-durs » qui entourent M. Reagan appellent déjà la a finlandisation économique de l'Europe », mais qui n'est en fait et plus simplement qu'un refus de mèler à ces querelles les échanges éco-nomiques Est-Ouest.

(Lire nos informations p. 2.)

• Forte aggravation du déficit commercial de la France

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Augmentation des prix de 1% en juin aux États-Unis

Le commerce extérieur de la France a comu, en juin, un déficit record de 13,2 milliards de francs contre 3,1 milliards de francs le mois précédent. Selon la ministère du commerce extérieur, une des causes de cette détérioration sans précédent serait les mouvements monétaires qui ont renchéri nos importations, notamment celles d'automobile et d'autres biens de consommation destinés

Les Etats-Unia, de leur côté, ont enregistré une forte haussi des prix en juin, égale à celle du mois précédent (1 %). On estime, cependant, que cette poussée des prix ne devrait pas affecter la tendance à la modération des taux d'intérêt, peux-ci devant continuer à fléchir, outre-Atlantique, du moins au cours des prochains mois. Les relations économiques entre l'Europe et les États-Unis pour-ralent s'en trouver améliorées malgré les contentieux qui aubsistent Au conflit à propos du gazoduc euro-sibérien, s'ajoutent, en effet

les difficultés sur l'acier. Les ministres des Dix ont tenu, samedi 24 juillet, à Bruxelles une réunion extraordinaire pour fixer leur position après le refus américain de prendre en considération leur offre d'une diminution de 10 % des exportations européennes d'acier.

il feut certes se méfier des stamai n'aveient-ils pas apporté un léger mieux (- 3,1 milliards) ? Mais (après correction des variations salaonnières) du mois d'avril de « ré-eultat excécrable », n'aura sans doute pas d'adjectif pour celui de luin les piese réaultes autoit juin, les pires résultata qu'ait connus

Au cours du mois de luin les mportations se sont montées à 87,183 milliards de france et les exportations à 55,403 milliarde en

AU JOUR LE JOUR

Espèces

Les baleines veulent vivre. Laissons-les vivre, vient de

décider une conférence inter-

nationale réunie à Brighton,

en l'absence des intéressées Faisons pendant quelques années la trêve de la chasse

C'est une grande victoire

pour les écologistes, qui ré-clament, à fuste titre, la protection de cette espèce en

voie de disparttion. Reste à

régler le sort du menu fretin d'une autre espèce menacée :

l'espèce humaine. A quand

la trêve de la chasse à l'homme?

BRUNO FRAPPAT.

l'atiques mensuelles, de leur côté gées des variations ealsonnières les spectaculaire et déformant. Les ré-achata à l'extérieur s'élèvent à sultats du commerce extérieur de 63,452 milliards et les ventes à l'étranger à 50,174 milliards de france

Le solds s'établit donc i M. Jobert, qui avait qualifié le défi- — 19,278 milliards de francs avec cit de 10,15 milliards de francs un taux de couverture de 79,1 %. I - 19.278 milliards de france avec

> Catte détérioration s'explique, jon la ministre du commerce extérieur, per plusieurs motifs indépen-

> > (Lire la suite page 11.)

SUR LE RETOUR DES DÉTENUS POUR TOXICOMANIE ACCORD ENTRE LA FRANCE ET LA THAÑLANDE

(Live page 14 Particle de JACQUES DE BARRIN.)

Les guerres du Proche-Orient Les relations

• L'armée israélienne se heurte toujours à des commandos palestiniens au Sud-Liban

L'Irak repousse une offensive iranienne

L'armée israélienne a de nouveau bombardé vendredi 23 juil-L'armée israélienne a de nouveau bombardé vendredi 22 juillet pendant une heure et demie des positions palestiniennes au
sud de Beyrouth et près de l'aéroport de Khaldé. Elle a, le même
jour, boucié la ville de Saïda au sud du pays où se trouveraient
encore des « terroristes » palestiniens. D'après Radio-Israël, des
mercanaires iraniens auraient également été découverts à Saïda
dans la nuit de jeudi à vendredi (lire page 4 l'article de notre
envoyé spécial Jean Gueyras).

En Irak, l'armée affirme avoir repoussé, après de très
violents combats, une nouvelle offensive iranienne lancée dans

En Irak, l'armée affirme avoir reponssé, après de très violents combats, une nouvelle offensive iranianne lancée dans la nuit du vendredi au samedi 24 juillet, à l'est de Bassorah. Selon l'agence de presse irakienne, depuis le début de la nouvelle offensive iranianna, 2 328 soldats ennemis ont été tues, 17 tanks, 5 camions et 27 véhicules iranians détruits. L'agence ajoute que les Iranians ont hombardé vendredi des fanbourgs et des phortifs faces de la la compara de la comp

que les franiens ont bombardé vendredi des faubourgs et des objectifs économiques à Khaneqin, sur le front nord, et près de la route de Bagdad.

De son côté, Radio-Téhéran affirme que plus de 60 soldais trakdens ont été tués lors d'une infiltration des « combattants de l'islam » sur « l'un des fronts ouest ». Radio-Téhéran indique également que les tirs de la défense antiaérienne ont empêché vendredi des avions trakiens de s'approcher des villes de l'ouest de l'isan

Consolider le front intérieur

De notre envoyé spécial

Bagdad. — La capitale irakienne a l'aspect ressurant que tiennent à lui donner ses dirigeants à six semaines du septième sommet des non-alignés, qui devrait se tenir du 6 an 10 septembre. La guerre meurtrière qui se poursuit près de Bassorah, unique port du pays, à quelque 500 km au sud, ne semble présente ici qu'incidemment. À travers les titres des journaux, les communiqués militaires las à la radio et à la télévision, l'uniforme kaki que portent les ministres et les principaux responsables.

Les bruits et les lumières de la peuvent-ibs cependant faire oublier que l'Irak a eu, depuis le début du conflit, en septembre 1980, entre quarante mille morts, et quarante-

gréco-turques

Vers une reprise du dialogue

La Grèce et la Turquie ont conclu un moratoire suspendani pour a un certain nombre de mois » toute déclaration ou action « susceptible de nuire au climat indispensable au dialogue », a-t-on appris à Athènes. Cet accord avait été précédé de douze consultations entre le secrétaire d'Etat grec aux affaires étrangères et l'ambassadeur de Turquie dans la capitale hellénique. Les ministres des affaires étrangères des deux pays doivent se revoir à Ottawa en octobre, à l'occasion d'un sommet de l'OTAN.

Ce moratoire vise deux types de comportement, dont on semble avoir compris, à Athènes comme à Ankara, qu'ils finissaient par nuire aux deux parties : les déclarations vindicatives, sinon belliqueuses, et les violations de l'espace aérien ou des eaux territoriales. A cet effort de compréhension, les mises en tarde américaines n'ont sans doute pas été totalement étrangères. Washington était las de voir ses deux alliés égéens se livrer à une perpétuelle guérills verbale, et M. Haig, alors secrétaire d'Etat, avait tenté, au cours de sa a tournée », en Grèce et en Turquie à le mi-mai, de faire comprendre à ses interlocuteurs suc-Ce moratoire vise deux types de quie à la mi-mai, de faire com-prendre à ses interlocuteurs suc-cessifs que leur chantage à la fermeture des bases américaines ne convaincrait pas le départa-ment d'Etat de la nécessité d'ar-hitrer leur différend en faisant pression sur l'un ou sur l'autre. Les violations aériennes ou na-vales étaient surtout le fait de la Turquie. On paraissait, en effet, asses peu soucieux, à An-kara, délibérément ou non, d'ob-server strictement les llmites server strictement les limites territoriales. Il faut dire à la décharge des Turcs que l'éparpillement des îles grecques en mer Egée, y compris le long des côtes ottomanes, transforme en véri-table casse-tête la question des eaux territoriales et de l'espace sérien. De plus la limite des premières actuellement de 6 milles nautiques, et celle du second de 10 milles.

Chaque violation était dénon-cée avec vigueur par Athènes, où l'on s'était enflammé contre la présence en Egée de six sous-marins turcs, qui auraient, en juin, franchi le détroit des Dar-danelles : cette fois-là, l'inad-vertance n'était guère plaidable, ni la pureté des intentions. Mais avant même cet incident parti-culièrement vif, la Grèce avait tenté d'attirer à plusieurs reprises l'attention internationale su r l's expansionnisme turc s. M. Pa-pandréou, dont le triomphe élec-toral d'octobre dernier avait en une composante indiscutablement nationaliste, ne mâchait pas ses mots depuis son arrivée au pou-voir contre les ambitions qu'il prétait à Ankara. Chaque violation était dénon-

BERNARD BRIGOULEIX (Live la suite page 2.)

La France face aux terrorismes

le dernier, l'assassinat du directeur adjoint de FO.L.P., dans le capitale française : le réveil du terrorisme inquiète les autorités et la population. La liste est longue, déjà, des actions terroristes dont la France est le théâtre depuis de nombreuses années, et la conjonction des derniers attentats ne doit pas faire oublier que le terrorisme frappe à intervalles plus ou moins réguliers, plus ou moins avenglément, pour des motifs dont la variété est extrême.

Le ministre de l'intérieur avait pu se flatter à juste titre, il y a quelques mois, d'avoir enrayé le terrorisme « interne ». La situation, à cet égard, est en train de changer puisque,

Les extrémistes, un temps assoupés, se réveillent. En France, Paris et régions confondus. Les faits sont là indubitables, têtus. Doncement mais sûrement, par e plate > (avril 1981-mars 1982). Sur l'île — apalsée par la libération des militants autonomistes et séparatistes, rassurée par la libération nationale de la Corse libération nationale de la Corse (E.N.C.) Le 3 avril 1981 per les la corse libération nationale de la Cors

sentiment d'interêt et de crainte pour son tout nouveau estatut particulier, — la irêve, annoncée unilatéralement par le Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.) le 3 avril 1981, lors d'une visite de M. Milterrand, est bel et bien oubliée. Autre trêve peut-être rompue ; celle des terroristes arméniers du groupe Orly.

Le Pays basque français, la

Orly.

Le Pays basque français, la Guadeloupe et la Bretagne, aux aussi, plus d'une année après l'arrivée de la ganche au pouvoir, sont repris de légères secousses. L'activisme séparatiste n'y est pas mort comme le confirment, épisodiquement, telle ou telle interpellation de militant ou de sympathisant, telle découverte d'une cache d'armes, tel attentat. d'une cache d'armes, tel attentat. Incontestablement, la politique de décentralisation engagés par le gouvernement Mauroy a joué un rôle apaisant : les mouvements séparatistes et autonomistes ont separatisses et autonomistes dat vu une partie de leurs revendi-cations « désamorcées ». Mais incontestablement aussi, cet acquis politique perd désormais de son poids et va s'amenui-sant (1).

(1) Deux cent trente-huit attentats ont été commis en Corse depuis janvier. Notre correspondant à Battia, Dominique Antoni, à analysé la situation de l'île dans le Monde du 15 Juin. D'autre part, Marie-Christine Eobert a rendu compte des évolutions du mouvement breton dans le Monde daté 31 janvier-l'a février et du 24 avril, et notre envoyé spécial Philippe Boggio, de la situation guadaloupéenne, dans le Monde dec 29 et 30 juin.

en Corse, les attentats ont repris. Quant au torrorisme «externe», né des conflits sur les-quels la France a peu de prise, il reste presque impossible à maîtriser.

Au-delà des événements des derniers jours, un livre récent de Xavier Ranfer, intitulé «Terrorisme : maintenant la France?», et, surtout, les journées d'études de l'Institut de criminologie de Paris permettent de mieux comprendre la diversité des terrorismes auxquels la France est confrontée, leurs évolutions, les raisons pour lesquelles la France peut être une cible - privilégiée - et même la psychologie du terrorista.

> En matière de « terrorisme interne », les régions ne sont pas seules en cause. (Live la suite page 6.)

L'ART DES NOUVEAUX RÉALISTES A NICE

Une « révolution » par le langage

 Un beeu scandale », disait Pierre d'Yves Klein, c'est comme un mortestany devant la première exposi-ceau du ciel niçols, dont seuls les Restany devant la première exposi-tion, au Salon de mai à Paris, en 1960, de la première « voiture compressée - de César. Il n'y a plus de scandale sujourd'hui, même à Nice, où les Nouveaux Réalistes font l'obiet d'une évocation rétrospective.

A Nice, d'où les premiers artistes de ce mouvement sont originaires. Mais ce «fait » artistique d'Yves on les ignoralt, tout simplement. C'est à Paris qu'ils furent prophètes, dans la Rive gauche des années 60. Les fils prodigues sont devenus des artistes de renommée qui ont leur place dans les musées d'art modeme du monde. Pourquoi la ville du soleil, qui compte actuellement un nombre remarquable de musées de toutes sortes, n'exposerait-elle pas dans ses nouvelles galeries d'art contemporain, ces Nouveaux Réalistes dont le premier d'entre eux fut si directement marqué par

Les grandes peintures bieues

chromie. Le peintre en concluait qu'il fallait - tuer les oiseaux -, gácheurs de la sérénité dont l'art avait besoln en ces années de transe de l'abstraction lyrique. Les taches des « tachistes » étaient des oiseaux agités dans la ciel de la pelnture. Kieln n'a trouvé son sens qu'après, grace à un critique. Si, comme le montre l'exemple dadaîste, c'est d'ordinaire per l'artiste que le « scandale = arrive, cette fois, c'est par un homme de plume. Pierre Restany est l'inventeur du

label « Nouveau Réalisme » C'est lui qui a donné leur « cohérence » aux travaux hétérogènes d'Yves Klein, Arman et Raysse; Tinguely, Niki de Saint-Phalle et Spoerri ; Hains, Dufrêne, Villeglé, Deschamps, César et

> JACQUES MICHEL. (Lire la suite page 7.)



Washington < n'a pas l'intention de lever les sanctions contre l'U.R.S.S. >

affirme le vice-président Bush

S'adressant à la chaîne américaine de télévision ABC M. Cheysson, ministre français des relations extérieures, a répété, vendredl 23 juillet, que les Etats-Unis et l'Europe « ne parlaient plus le même langage ». Accusant Washington d'avoir pris une « décision unilatérale » dans l'affaire du gazoduc, le ministre a souligné que « le problème n'est pas d'accorder une aide économique à l'URSS.; il est de promouvoir la liberté du commerce à travers le monde, ce qui constitue la politique commune des Occidentanx ». « S'il est vrai que nous bénéficions du commerce avec l'U.R.S.S. sur le plan de l'emploi, a ajouté le ministre, il en va de même pour les fermiers américains dont l'emploi est garanti par leurs ventes de blé à l'U.R.S.S. »

caise de ne pas observer un contrat commercial « Les Etats - Unis sont sur un solide terrain légal ; ce sont les gouvernements européens qui menacent le caractère sacré des contrats, qui est le fondement du commerce », écrit à ce sujet le Wall Street Journal, adversaire de longue date du gazodne sibérien.

Washington. — S'adressant dans l'Etat de l'Illinois à des fravalleurs eyant perdu leur emploi, suite à la fermeture de leur entreprise qui exportait vers TURSS, le vice-président Bush a déclaré, vendredi 23 juillet, que l'attitude de la France n'entrai-persit enum changement de la l'attitude de la France n'entralnerait anom changement de la
politique américaine. Certes, E a
admis que la «défaillance» de
la France affaiblirait les effets
de l'embargo, mais, a-t-il ajouté,
« le président Reagen n'a pas
l'intention de lever les aunctions
aconomiques contre l'U.B.S.S.».
Les ouvriers américains, victimes
indirectes des senctions, manifestent ainai leur solidarité envers leurs camarades polonais,
a-t-il dit en substance.

a-t-Il dit en substance. De son côté, M. Reagan s'est limité à dire sux journalistes limité à dire aux journalistes qu'il n'avait pas encore décidé si le gouvernement américain allait ou non saisir les tribunaux ou une instance judiciaire inter-nationale pour trancher les controverse juridique entre les Etats-Unis et la France, Les Américains affirment en effet que Alsthore-Atlantique en et-Américains affirment en effet que Alsthom-Atlantique, en si-gnant son contrat avec General Electric, aveit accepté d'observer la loi américaine sur les expor-tations, y compris une éven-tuelle interdiction d'exporter de l'équipement construit sons licence américaine vers 1778.5.5. Européens.

I e Christian Science Monitor
n'est pas du même avis. Sans
douts, écrit-il, il n'y a pas lieu
de faire des concessions et d'octroyer des crédits à l'URSS.
mais des sanctions ne sont pas
seulement inefficaces; elles jettent le doute sur le sérieux des
firmes américaines comme partenaires commerciaux. Et le journal conciut : « Seuis des adveragires ne uve a têtre satisfatis licence américaine vers l'U.R.S.S. et les pays de l'Est. En d'autres ermes, la compagnie française, ians l'optique américaine, avait

accepté le risque de ne pas etre
autorisée- à vendre à l'URSS.
l'équipement fabriqué sous
licence.
Quant au gouvernement
français, il est considéré comme
étant dans son tort pour swoir
enjoint à une compagnie fran-

Le président du C.N.P.F. estime que l'attitude américaine pourrait favoriser le Japon et l'Union soviétique

tions. Le président du C.N.P.F., qui Washington, a lancé vendredl 23 juillet une mise en carde selon laquelle gen pourrait avoir à la fois des nbées néastives » sur le monde des affaires aux Etats-Unis, et . jouer

Soulignant que le matériel destiné au gazoduc - n'est pes de la haute technologie », M. Gattez, qui s'adres-sait à la presse, a ajouté que « le Japon est prêt à conquérir de nouditionnelles entre les sociétés francalass et américaines sont modifiées. La président du C.N.P.F. a souligné d'affaires français tace aux projets du gouvernement américain d'Imposer des taxes de 20 à 30 % sur les ment américain revienne sur sa déci-

D'autre part, Mme Edith Cresson ministre de l'agriculture, a déclaré de bié ou du gazoduc soviétique ». ton Post public le 24 juillet un nt interne du département Vers I'U.R.S.S. être plus coliteuse pour les pays

1982 et 1983 des exportations vers l'U.R.S.S. de produits manufac-turés des principaux pays industrial'économie soviétique évaluée à 4,5 milliards de dollars pour les

tateurs de 30 milliards de dollars,

M. MAUROY: « les États-Unis ne peuvent pas imposer la loi du plus puissant »

Dans une interview publiée samedi 24 juillet par Liberté, quo-tidien communiste du Nord, M. Pierre Mauroy déclare notamment, à propos de l'attitude des l'activités au l'ac Etats-Unis : « L'attitude américaine est particulièrement préoccupante. Je ne peux pas imaginer
que les Étais-Unis n'aient pas
l'iniention de respecter les engagements qui ont été pris par les
sept chefs d'Etat et de gouvernement lors du sommet de Versailles.
Je pense notamment à l'accord
monétaire, au dialogue Nord-Sud
et à l'ensemble des questions
commerciales. L'exemple de la
sidérurgie mérite d'être relevé.
Les Étais-Unis ne peuvent tailler
des réglementations sur mesure des réglementations sur mesure et imposer la loi du plus puissant. Telle n'est pas notre conception des relations commerciales. L'exemple de l'industrie aéronau-tique nous a déjà prouvé, ces der-nières années, la réalité du pro-tectionnisme américain. Ce n'est pos ainsi que nous concevons nos relations commerciales. Elles doi-vent être fondées sur la liberté des échanges. Nous ne sommes, en tous les cas, pas disposés à laisser se poursuivre une guerre sourde contre les intérêts et les technolo-

pays ont les moyens de se sortir de la crise. Les nouvelles prévi-sions de l'O.C.D.E. le montrent. La reprise a toutefois besoin de vestissements, nous ne crécrons pas d'emplois stables. Or cette reprise des investissements est entravée par les taux d'intérêt excessifs que nous subissons et qu'une plus grande compréhension entre pays industrialisés permetirait de réduire. Sur ce plan aussi les États-Unis ont pris une lourde responsabilité et ils contribuent à prolonger la crise. Evoquant, d'autre part, le blocage des prix et des revenus le premier ministre indique : « A l'issue de la période de blocage et après une reprise progressive et après une reprise progressive des hausses de salaire, les salaries de v r o n t retrouver le pouvoir d'achat qu'ils avaient au premier semestre 1982. En contrepartie, blocage, que nous négocierons cet été avec les partenaires sociaux, aura ainsi permis un resserrement

LA COMMISSION DE BRUXELLES : l'Europe ne peut être rendue

risançais — et la manveuse situa-tion conjoncturelle de la sidérur-gie américaine. Celle-ci, fait-on remarquer à Bruxelles, travaille à 43 % de se capacité de pro-duction, alors que ce teux était de plus de 30 % dans les six premiers mois de 1931. « Les ex-portations euroméennes de prepremiers mois de 1931. « Les ex-portations européennes ne peu-vent être rendues responsables de cette dégradation qui est essen-tiellement due à la mauvaise situation économique aux Etats-Unis », conclut la Commission.

responsable des difficultés de la sidérurgie américaine

Avant que le Conseil communautaire ne tienne sa réunion extraordinaire, samedi 34 juliet, la Commission européenne a publié un communiqué à propos du contentieux sur l'acter avec les Etats-Unis.

El le estime « memcies et contestables » les miscre invoquées par le département du commerce américain pour rejeter l'offre d'une diminution de 10 % des exportations faite par les addérurgistes européens. La Commission conteste qu'il y ait un « lien causal » entre les exportations d'acter européen — qui ne représentent que 6 % du marché érançeis — et la marveise situation conjoncturelle se la sidérure

Après avoir pris connaissance du dossier de la sidérurgie, M. Jean-Pierre Chovènement, qui vient de prendre le portefeuille de l'industrie, de prendre le portefenille de l'industrie, a déclaré que le plan arrêté par le gouvernement français son mis en œuvre. Des « concertations et des compléments d'instructions s'avéreront cependant nécessaires sur un certain nombre de points d'applitions qui pourront faire l'objet d'ajustements ».

ment sur des résultats concrets, et so propose, en particulier, de dévalopper la c fillère acter s en aval des installations.

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée

que les lieux de passage précis na solent pas révêlés. Le tracé U.R.S.S., Pologne, R.D.A., R.F.A. a, en effet, été abandonné pour des raisons politiques et techniques. D'où la doublement vraisoublable du gazodue transtchéco-siovaque existant. Entre 1982 et 1984 devrait être achevé le gazodue méridional Urengoy-Tioumeng-Tchécoslovaque existant. Entre 1982 et 1994 devrait être achevé le gazodue méridional Urengoy-Tioumeng-Tchécoslovaquie et construite la première conduite du gazodue nord-sibérien. En 1985-1987, une deuxième conduite parallèle à la première devrait être posée. Vers 1996, Urengoy pourrait être relié aux gisements de la presqu'ile nord-sibérienne de Yamal.

DIPLOMATIE

VERS UME REPRISE DU DIALOGUE GRÉCO-TURC

(Suite de la première page.) La visite du premier ministre turc dans l'e Etat fédéré » du nord de Chypre c'est-à-dire dans la sone d'occupation turque, avait mis un comble à l'exaspération d'Athènes.

d'Athènes.

Pourtant, un premier espoir d'apaisement était apparu avec l'adoption au dernier sommet de l'OTAN à Bonn, en juin, d'une déciaration commune dans la-quelle les délégations d'Athènes et d'Ankara exprimaient leur in-tention de favoriser la recher-che d'une solution à leurs conflits. Le moratoire annoncé jeudi offi-glalise donc cette démarche.

Il reste beaucoup à faire à Athènes et à Ankara pour réger le fond du contentieux. Prudemne soud du contentieux. Prudem-iment, on n'a pas voulu, de part et d'autre, se fixer de terme précis. Sans parler de la question de Chypre, que les Nations unies sont

Bulgarie

LEGER REMANIEMENT DU

GOUVERNEMENT. — M. Sta-nich Bonev, vice-premier mi-nistre, a etc nommé président du comité du plan, en rempla-cement de M. Kiril Zarev qui

perd aussi sa fonction de vice-premier ministre. Celle-ci a été attribuée à M. Gueorgui Karamanev qui demeure mi-

nistre du commerce extérieur. — (AFP.)

Grande-Bretagne

DANS L'ENQUETE SUR LES

DRITY ATTENTATS COMMIS

Londres, la police estime avoir sensiblement progressé. Selon le Daily Mail, elle connaîtrait maintenant l'identité du terroriste irlandais qui a ordonné cette danble soferation.

roriste francais qui a dixionie cette double opération meur-trière, Celle-ci vient de faire une dixième victime : un des soldats grièvement blessé par l'avalleties foit de tropte-cit.

somats grievement blesse par l'explosion, âgé de trente-six ans et père de deux enfants, est mort vendredi soir à l'hôpital de Westminster où il agonisait depuis trois jours.—

(AFP, AP)

toujoure impuissantes à résoudre depuis le débarquement turc de 1974, ce contentieux porte sur plusieurs points délicats.

date du gasoduc sibérien.

Aussi bien, dans le même journal, M. Irving Kristol, un des chefs de file de la droite intellectuelle républicaine, estime que le projet de gazoduc n'est pas une transaction commerciale ordinaire, mais pluiôt « un programme d'aide » à l'URSS, de la même nature que « les projets de développement ». Les alliés européens, écrit-il, veulent encourager la croissance économique de l'URSS, en pensant diminuer ainsi l'appétit d'expansion des Soviétiques. Bref, ils pratiquent une politiq ue d'apaisement. M. Kristol craint que M. Shults ne se distingue pas de son prédècesseur. M. Haig, qui avait toujours défendu le point de vue des Européens.

Le Christian Science Monitor

Le question des eaux territo-riales, qu'Athènes vondrait voir portées de 6 à 12 milles nau-tiques, en induit d'autres : droits de pêthe, forses en mer, défini-tion du plateau continental, cir-culation maritime et aérienns...

M. Papandréou, à qui l'on prête l'ambition de lancer une grande « politique balkanique », et qui ne détesterait probablement et qui ne détesterait probablement pas discuter avec la Turquie du problème de Chypre par-dessus la tête du président Kyprianou, dont il désapprouve les nouvelles positions, pourrait saisir cette occasion d'entamer un dialogue même très prudent — avec Ankars.

U.R.S.S.

• LE PEN-CLUB FRANÇAIS

démarche sur un appel lancé à M. Mitterrand par la famille

du philosophe pour que ce der-nier — dont la santé est grave-

mer — dont la sante est grave-ment compromise — puisse émigrer en France. La ville d'Aix-en-Provence, dont M. Ogourisov est citoven d'honneur, a aussi invité le savant et sa famille. Agé de quarante-cinq ans, l'intéressé est en butte aux persécutions parce qu'en 1964

Agé de quarante-cinq ans, l'intéressé est en butte aux persécutions parce qu'en 1964 il a créé un groupe de réflexion qui voulait exercer une influence spiritualiste sur la société. Il avait diffusé en UR.S.S. les écrits de Jacques Maritain et d'Emmanuel Mou-

AMÉRIQUES

GRÈVES ET PENURIE ALIMENTAIRE

Bolivie

La Paz (A.F.P.J. -- La nomination à la présidence de la République du général Guido Vildoso a amplifié le mouvement de protestation et d'inquiétude qui règne dans le pays. Dane plusieurs villes, le manque quest total de pain, de viande, d'huils et d'autres produits indispensati conduit une partie de la population à participer à des « marches de la falm - pour protester contre la politique économique des autorités mili-taires. D'autre part, les grèves se multiplient, à l'appel de la Centrale

ouvrière bolivienne (COB). Les partis politiques et organiss tions syndicales, pourtant divisés, se sont également mobilisés pour exi-ger la poursuite du processus démo-BERNARD BRIGOULEIX. cratique mis en route en 1980 avant le dernier coup d'Etat militaire. TRAVERS LE MONDE Le «groupe des sept », qui ras-semble plusieurs partie de gauche, récleme la réunion immédiate du

> porter à la 1ête de l'Etat l'ancien président Hernan Siles Zuazo. La Confédération des entreprises LE PEN-CLUB FRANÇAIS a invité l'orientaliste et philosophe soviétique Igor Ogourtsov, qui purge actuellement une peine de cinq années de relégation dans le nord de l'U.R.S., après avoir passé quinze ans dans des camps à règime sévère, à émigrer en France comme « invité permanent » du FEN, dout il est membre associé. Il fonde cette démarche sur un appel lancé privées a, pour sa part, affirmé que le pays ne résistera pas à une année supplémentaire de régime militaire. Le dollar, qui valalt 25 pesos bollviene en février démier, en vau

aulourd'hut 160. Salon un expert des Nations consommés dans le pays étant importés, la chute du peso a entraîné une hausse des prix de 500 % et la masse monétaire en circulation n'est

● Les inondations qui ont affecté le Nicaragua en juin ont été particulièrement importantes et ont provoqué des dégâts consiet ont provoqué des dégâts considérables, que les experts des Nations unles estiment comparables à «ceuz de deux tremblements de terre». Après le tremblement de terre de 1972, e Micaragua avait alors reçu l'équivalent de 1 milliard de doolars d'aide internationale, une aide que Somoza et son clan s'étaient d'ailleurs en grande partie attribuée. Le Nicaragua sandiniste n'a nier. Ce qui avait motivé en 1967 sa condamnation pour « activités autisoviétiques ». buée Le Nicaragua sandiniste n'a regu que 390 millions de dollars d'aide

Le Honduras intervient de plus en plus dans les pays voisins

Tegucigalpa (Reuter). — Le Honduras, proche allié des Etats—Unis en Amérique centrale, paraît s'engager de plus en plus dans s'engager de plus en plus dans les conflits sanglants de ses voisine américaine pour surveiller sins, le Nicaragua et le Salvador. Le haut commandement de l'armée hondutienne à Tegucigalpa affirme que des troupes ont été concentrées le long des frontières afin de parer à l'agression » du gouvernement de gauche nicaraguayen et d'empêcher l'infiltration des guérilleros du Salvador. Salvador.

Mals, vue de ces deux derniers pays, la politique du Honduras apparaît sous un jour différent : les maguisards salvadoriens affir-ment que deux mille soldais honment que deux mille soldats hon-duriens ont combattu le mois demier dans les rangs de l'armée salvadorienne, lors de sa grande offensive contre la guérilla. Le gouvernement de Managua soutient, pour sa part, que le Honduras fournit des bases opé-rationnelles aux partisans de l'ancien régime somoziste, les-quels se livrent à une cimosion silencieuse » du Nicaragua, sou-tenne par la C.I.A.

Le gouvernement de Tegnei-galpa dément avec persistance les deux accusations. Mais de sources diplomatiques en Amérique centrale, on confirme que des mil-taires honduriens — l'armée du Honduras compte quinze mille hommes — ont hien participé à des opérations antiguérilla au Salvador.

gouvernement hondurien mettent en garde contre un engagement militaire du Honduras qui risque de transformer les conflits loca-lisés de l'Amerique centrale en une guerre généralisée.

Le Honduras accuse à son tour les Nicaraguayens et les guérilleros salvadoriens de mener une campagne de désinformation pour préparer une agression armée.
En avril dernier, le sous-secrétaire américain à la défense, M. Francis West, avait annoncé que les Etats-Unis négocialent une a mé li oration des métes unes se méticales de la méticale des méticales de métical une a mélioration des pistes aériennes du Honduras, afin de faciliter les missions de recher-ches et de secours des appareils

opérant à partir de porte-avions américains.

Il avait ajouté que le Hondures avait besoin de l'assistance militaire américaine pour surveiller ses frontières et se défendre des incursions extérieures.

Le président hondurien, M. Roberto Suazo Cordova, s'est rendu à la mi-juillet à Washington, où il a obtenu du président Reagan l'engagement d'une aide américaine pour régier les problèmes économiques de son pays et combatire la subversion.

a Les Honduriens peuven déclaré M. Reagan, qui a annoncé que 17 millions de dollars déquipement s'ajouter aux 10 millions et demi de dollars déjà consentis cette année.

Selon certains diplomates, le lien entre Washington et le Honduries serait la première étape d'une alliance militaire officielle engiobant aussi le Salvador et le Goatemals.

d'une alliance militaire officielle engichant aussi le Salvador et le Guatemala.

Dans les milieux progressistes de Tegucigalpa, on graint que la tension aux frontières et les actes de violence à l'intérieur du pays ne servent d'excuse pour étouffer la démocratie issue des élections de novembre 1981, après dix années de régime militaire.

Les avocats des missionnaires français Aristide Camio et Fran-çois Gouriou, condamnés à quinze et dix ans de prison par le tri-lit. bunai militaire de Belem qui les a reconnus coupables d'« incitation à la révolte », craignent pour la vie de leur clients, a-t-on appris

vie de leur clients, a-t-on appris récemment.

Salon les avocats, les deux prêtres a subissent des pressions psychologiques. Lorsqu'ils font leur tollette, un soldat reste auprès d'eux sous le prétexte qu'ils pourraient tenter de se suicider, au moment de leur promenade, ils sont accompagnés par cinq soldais qui pointent leur baionnette sur eux. La dernière visite de l'avocat José Carlos de Castro n'a pu se faire qu'en présence d'un pu se faire qu'en présence d'un soldat armé, » « Tous ces jaits, disent les défenseurs, nous font craindre pour l'intégrité physique des Pères et nous nous attendons au pire ». — (A.F.P.)

AVEC L'APPUI MILITAIRE DES ÉTATS-UNIS

LE PLAN SIDÉRURGIQUE FRANÇAIS SERA APPLIQUÉ déclare M. Chevènement

d'ajustements ».

Après examen, une décision défi-nitive sera prise à in fin du mois de septembre. Le ministre « entend que les procédures mises en truvre pour favoriser la reconversion des régions affettées débouche rapide-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

à ses lecteurs résident à l'étranger

ASIL

- in all all and a second

The state of the last THE PROPERTY AND BEING gange chanaine フェスス み 気敷剤

A STANSON The same 上海 (二、五年) error desertion

a ere to generally to the state of these 1 4 march The state of the s

* * * *** TENANT

23.12.

Property of the second

(signatu sysy) - --- --(signatu sysy) - --- --(signatu sysy) - --- ----

विकास कर्मा च्या है। विकास कर्मा की कार्य है।

Ben American Land

sanda san a di Anno Anno

and the second s

int to pins

1.00 mg

partie per la la

200

 $q(x) \hat{p} = f(x) \hat{p} = 0$

g 10 to 20 miles

Santa . ----

Ball will

Les États-Unis, le Japon et la guerre technologique

délivré un mandat d'amener contre huit employés et un ancien employé de la firme japonaise Hitachi, inculpés pour vol de documents et qui ne s'étaient pas présentés jeudi 22 juillet à l'audience. En cas de condamnation, ils encourent une peine mazimale de cinq ans de prison, et il est possible que les Etats-Unis demandent au Japon leier extradition. Selon la société bishi, d'espionnage industriel dans le domaine informatique, ces mandats d'arrêt e n'ant aucune valeur au Japon ». Les deux sociétés ont l'intention de plaider non coupable dans cette affaire, qui, comme Japon, suscite une vague de chauvinisme et tend un peu plus les relations entre Tokyo et Washington.

Tokyo. — Depuis pius d'un mois, le Japon ressasse avec amertume à la « une » de ses innombrables journaux l'affaire d'esplonnage Hitachi-Mitsubishi / FBI-LBM. Hitachi-Mitsubishi / F.B.L.-I.B.M. (le Monde du 25 juin). Piège, trahison, complot politique, déloyanté
d'un ami, perfidie d'un allié: plus
qu'une « mjustice » à l'égard de
deux firmes privées, l'affaire est
ressentie ici comme une insulte à
la nation.

Au-delà de son caractère de
roman d'expigemage. l'intrique est

Au-delà de son caractère de roman d'espionnage, l'intrigue est révélatrice de l'intensité de la guerre technologique qui se développe entre le Japon et les Etats-Unis : une guerre où les coups sont à la mesure d'enjeux planétaires. Elle jette ensuite une humière crue, mais pas vraiment nouvelle, sur certains moyens employés par les Japonais pour combler leur retard et réduire la suprématie eméricaine. Elle atteste aussi de la volonté américaine de mestre le holà à cette menace, fût-ce au prix d'un stratagème qui fait perdire la face à un allié. Enfin, elle fait eposratire une fois encore les différences de mentalifé, de principes et de pratiques, qui subsistent entre les partenaires occidentaux et japonais dans le cadre du

et japonais dans le cadre du libre-échange. Des deur côtés du Pacifique, l'affaire fait l'objet d'une présentation, d'interpréta-tions si de commentaires radios-

tions et de commentaires radica-lement différents.

C'est en join dernier que la jus-tice américaine, après une enquête secrète du F.B.I., a inculpé, en deux cas séparés, treize ingénieurs de la société Hitachi et quatre de Mitsublahi de conspiration pour vol et transfert hors des Etsts-Unis de documents et procédés de fabrication secrets appartenant à L.B.M.

Diatribe chauvine

Pour arriver à ses fins, le P.B.I. avait monté un bureau de consul-Pour arriver à ses fins, le FBL avait monté un bureau de consultants spécialisé, comme tant d'autres en Californie, dans la vente d'informations techniques. Les Japonais, qui ont tout un réseau de bureaux et d'informateurs dans cette «Mecque » de la te c h n ol og le qu'est la Silicon Valley, ont bientôt mordin à l'appât. Les représentants d'Hitachi et de Mitsubishi, des ingénieurs hautement spécialisés, auraient âbé mis au courant du caractère secret (et donc des risques de poursuites judiciaires) de certains documents qu'ils souhaitaient se procurer ou que les agents américains ieur ont fait miroiter. Ces risques auraient été acceptés en toute connaissance de cause.

Pour les Américains, Il s'agit d'un complot : les Japonais agiasaient sur ordre de leurs compagnies : ils ont été pris en flagrant délit " la justice suit son cours. L'affaire, de leur point de vue, est purement criminelle et n'a rien de politique. La tactique employée est lègale aux Etats-Unis. Etle a déjà servi, dans l'affaire ABSCAM (1). à piéger des sénateurs tentés par des pètro-dollars corrupteurs. Cela dit, on se frotte les mains dans la Silicon Valley de ce premier coup d'arrêt officiel et éclatant donné au ratissage technologique des Japonais

Japonais

Le réaction japonaise a été
celle de l'outragé. Hitachi a reconnu certains faits, notamment
les paiements : Mitsubishi a commencé par tout nier, avant de
reconnaître implicitement certaipes étidences. Les deux compa-

. . .

17 1100

**

rités défensives face à l'agression vietnamienne, sout en u e par tu.R.S.S., dans la région ». Cette vente, a ajouté le Fentagone, est rendue necessaire par la récente décision de l'Australie de réduire le nombre de ses appareils de combat basés en Malaisie. — (AFP.).

De notre correspondant

De notre correspondant légalement acheté informations et technologies aux États-Unis, nous ignorions avoir acheté des secrets... que nous n'avons pas demandés. Notre bonne foi a été abusée par un subterfuge déloyat; nous sommes victimes et non compables. Boucs émissaires d'un complot politique visant; à briser la competitivité ignonaise. Bref. il s'agissait d'une opération de routine à 622 000 dollars.

A cette contestation des faits s'est ajoutée, parmi un flot d'arguments relevant de la distribe chauvine, une querelle juridique plutôt spécieuse. Les accusés sunt présentés a priori comme des enfants de chueur victimes de leur nalveté dans un monde étranger non sculement plein de duplicité mais surtout ignorant des lois et coutumes japonaises. À l'instar d'Hitachi, et même d'un haut foncthonnaire de la justice, on répète à l'envi que les inculpés « n'ont violé aucune loi japonaise » et que le stratagème du FRLI aerat illégal au ispon, sunt exception.

Le notion de « crime » n'est

gème du F.B.I. sarat: illégal au Japon, sant exception.

Le notion de « crime » n'est évidemment pas la même partout. Mais celui dont il est question n'étant pas du ressort de la justice japonaise, il semble pour le moins déplacé que l'on conteste le blen-fondé des lois américaines dès lors que leur riqueur s'applique à des Japonais. C'est néanmoins en se fondant sur cette conception exclusive qu'Hitachi affirme vouloir s'opposer à l'extradition de certains de ses employés. « Le loi japonaise n'est pas encore universelle. Hitachi et Mitsubishi auront sans doute oublié de copier celles des Ents-Unis », remarquait, caustique, un professeur japonais.

esseur japonats.

Pour l'éditorialiste d'un grand Pour l'éditorialiste d'un grand quotidien: « Les employés d'Hitacht et de Mitsubis in ne doivent pas avoir honte (...). Si l'information a été volés par le vendeur, cela ne concerne pas l'acheteur. » Un autre ajoute : « Dans l'éthique orientale, la tromperie est pius grave que le vol : « est le F.B.I. qui est coupable. » Les vièes de la société américaine sont opposés aux vertus japonaises.

Des retards technologiques

Les Japonais serrent les rangs derrière leurs compagnies, leurs lois et leurs coutumes : c'est la l'un des aspects essentiels de leur force. Les inculpés devientent des victimes ou des héros loyaux tombés sux avant-postes de la guerre technologique : es consultants et à tout vendre pour une poignée de dollars. Attitude inimaginable ici, mais dont on s'efforce de profiter au maximum chez ceux qui la tolèrent. Ces réactions émotionnelles, qui comfinent souvent souvent souvent souvent se souvent copendant pas mis en évidence certaines réalités souvent obscurries par un discours triomphaliste Elle conduit à s'inter-

dence certaines realités souvent obscurries par un discours triom-phaliste. Elle conduit à s'inter-roger sur le bien-fondé, et sur la substance, de l'image flatteuse que le Japon s'atrache quoti-diennement à donner de luimême, sans trop souligner ce qu'elle doit aux apports exté-rieurs. De ce point de vue, le choc, en ramemant à plus de réalisme, pourrait être salutaire.

réalisme, pourrait etre samesme.

18

Malgré des progrès remarquables et remarqués, et malgré de
gros efforts de recherche et de
développement le Japon est en
retard sur les Etats-Unis et l'Europe occidentale dans le domaine
des eciences fondamentales et des
technologies de pointe : ordinateurs, hiochimie, aérospatiale,
satellites (...). Par contre, il a
dépassé ses pertenaires dans les
secteurs conventionnels : électroménager, électronique grand puhlic, automobile (...). Le phénomène de dépendance est particulièrement notable du côté des
ordinateurs grand format et des
programmations, où certaines sutreprises japonaises — telles
qu'Hitachi et Mitsubishi — ont
assé leur succès sur l'acquisition
des technologies mises au point

celle de l'outragé. Hitachi a reconnu certains faits, no amment ies paiements : Mitsubishi a commence par tout nier, avant de reconnaître implicitement certaines évidences. Les deux compagnies out adopté une ligne de défense simple qui dit en substance : nous avons coujours de modèles compatibles avec eeux du géarit américain.

Et comme dans tant d'autres domaines, les Japonais fout la différence grâce à leurs qualités exceptionnelles d'adaptation, d'innovation de production de masses exceptionnelles d'adaptation, d'innovation de vendre à la Malaisie saire avions F-5 pour a permettre à ce pays de renforcer ses capacités défensives jace à l'agression poistnamenne, soutenue par concurrence avec ses propres

qu'un vent de panique ait soufilé chez les électroniciens japonais après l'annouce par LBM, fin 1981, de la sortie imminente d'un ordinateur à l'architecture révolutionnaire et doté de systèmes prévenant les contrefaçons. La perspective était catastrophique pour les tenants japonais de la compatibilité. Elle l'est encore plus aujourd'hui après leur tentative avortée (3). Dans le contente d'une guerre technologique exacerbée par la recherche de la suprématie sur des créncaux à l'avenir prometieur, les Etats-Unis, après s'être longtemps laisse e traire i comme une vache à brevets, paraissent décidés à mettre des limites à la concurrence, japonaise ou autre.

« Renvoyer l'ascenseur »

La révélation d'autres affaires d'espionnage industriel, le remforcement des mesures de prévention, ne sont pas à écarter. A un autre niveau. Pembargo sur le transfert de technologies américaines fabriquées par les alliés européens et japonais de Washington, mais susceptibles de bénéficier à l'U.R.S.S. témoigne d'un durcissement à la mesure de l'enjeu. Tout cela risque d'aggraver, notamment entre Washington et Tokyo, un contentieux commercial, militaire et émotionnel de plus en plus lourd.

Ces développements constituent de sérieux revers pour les industries de pointe japonaises, pour leur image de manque, leurs projets, leur confiance en ellesmens. Pour limitée qu'elle soit, l'affaire d'espionnage risque de jeter le discrédit sur l'ensemble. Ce n'est, disent certains, que la pointe de l'iceberg. Au regard des efforts énormes de ces industries et de leurs succès, qui ne sont pes tous dus, loin s'en fant, à l'art de la conse conforme, presille La révélation d'autres affaires

tous dus, loin s'en faut, à l'art de la copie conforme, pareille généralisation serait aussi inexacte qu'exagérée. Certains, irrités par les succès nippons, ne eront sans doute pas d'y

recourir.

Cela dit, les Japonais pourraient transformer ces revers en succès, et redorer leur blason, s'ils se donnaient enfin tous les moyens de passer de l'état d'imitateurs à celui de créateurs à part entière. S'ils se décidaient, ensuite, à faire profiter le monde de leurs découveries scientifiques et techniques Des retards technologiques vertes scientifiques et techniques tout comme ils ont eux-mêmes bénéficié, depuis plusieurs siècles bénéficié, depuis plusieurs siècles et fort libéralement, des découvertes et des techniques de l'Occident. Un pays qui se glorifie d'être la deuxième puissance économique occidentale, et la première dans bien des domaines, devrait être enfin en mesure de « renvoyer l'ascenseur ». La puissance et l'indépendance sont aujourd'hui à ce prix. L'image de marque et le prestige aussi. Mais, plus qu'un changement de stratégie, cela suppose surtout un changement de mentalités.

R.-P. PARINGAUX.

R.-P. PARINGAUX. (i) Affaire au cours de isquelle des agents du P.B.L s'étaient déguisée en Arabez pour e piègers des congressistes (le Nonde du 5 février 1990 et daté 11-12 janvier 1991).

(2) I.B.M. investit annuellement plus d'un milliard et demi de dollars dans la recherche et le développement. Hitachi trois fois moins. D'anire part, pour tenter de mettre son industrie informatique su niveau de celle des Etate-Unia, le gouvernement japonais lui a fourni 500 millions de dollars de autrentions au cours des dix dernières années.

(3) Decrie l'affaire les actions

siniões. (3) Depuis l'affaire, les sctions (Elitschi en Bourse sont tombées de 740 à 540 yens.

Oui? Alors ne lisez pas cette |

annonce. Il y a peù de chances que notre offre vous inté-

Parce que notre seul but est

de former des praticiens du

Autrement dit, des cadres

Notre programme de for-

mation polyvalente "Adminis-

tration de l'Entreprise" est

réellement et immédiatement

management.

opérationnels.

cette idée.

Aimez-vous

les théories de gestion?

entièrement conçu autour de | me, dont la prochaîne session

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. 021/22 15 11

EUROPE

Suède

A DEUX MOIS DES ÉLECTIONS Les sondages laissent prévoir une victoire des sociaux-démocrates

blent ee préparer au retour de M. Palme à la tête du gouvernement, après les élections législatives du 19 septembre. Pour les une, ce sera le début de la - remise en ordre de l'économie -. Selon d'autres, un peu plus de collectivisme et de burezu-cratie, image dont la gauche a du mai à se débarrasser. Les sondages créditent les sociatix-démocrates de 46 % des intentions de vote, contra 44 % pour les trois partis de la majorité « bourgeoise ». Avec les voix est de sept points. Mais l'écart entre les deux blocs a tendance à diminuer. D'autre part, un nouveau venu. la parti da l'environnement, qui regroupe des écologistes et des électeurs mécontents des formations établies, gagne du terrain : il pour-rait broullier les carles s'il obtient les 4% des voix nécessaires pour

être représenté au Rikedag. Les sociaux - démocrates n'ont jamais abordé des élections dans d'aussi bonnes conditions depuis 1970, ils profitent des querelles entre les trois partis de la majorité et de deux crises gouvernementales. La dernière remonte au printemps 1981. Les conservateurs - furieux que avec la gauche sur un projet de réforme fiscale très compliqué — se sont alors retirés de la coalition. L'altiance centriste-fibérale au pou-voir ne dispose que de 102 elèges aur 349 au Rikadag et elle est sousocial-démocrate et communiste et de l'opposition conservatrice. On voit mal comment une nouvelle coalition

a été donné fin mai à l'occasion du débat sur la réforme de l'assurance maladie. A partir de jenvier 1983, les au travall pour cause de maladie ne seront plus indemnisées. Le gouver-

De notre correspondant namies d'un million et demi de

couronnes par an, el enrayer l'absentéisme. Cette réforme est exploitée par les bourgeois de vouloir tirer un trait sur les acquis sociaux. Non sens démagogie, M. Palme promet de rétablir l'Indexation intégrale des retraltes sur le coût de la vie, les modalités de l'allocation-chômage, un secteur public qui absorbe pourtant plus de 66 % des dépenses de

Pour financer ces mesures, les soqui atteint pour le présent exercice plus de 75 milliards de couronnes, soit 13 % du P.N.B., na semble quère les inquiéter du moins avant les

Le projet confroversé des « fonds de salariés »

L'emploi sera un autre grand thème de la campagne. Accusé par la gauche de diriger le « gouvernement du chômage », le premier ministre réplique en affirmant que la Suède est sans doute « championne du monde » en matière de lutte contre le sous-emploi. En mai, le chômage était de 2,7 % de la population active, mais il a quand même augmenté de moltié en un an et ces statistiques ne tiennent pas compts des perà des travaux conjoncturels. Cer-taines études montrent que le taux ne seraient pas soumises au système de châmage rèal est de l'ordre de

Le gouvernement minoritaire a du mal à expliquer les « bienfaits » de sa politique d'austérité, qui a provoir d'achet depuis 1976. Pourtant, la dévaluation de la couronne de nement veut ainsi faire des éco- 10% en septembre 1981 a entraîné

clale au cours du premier trimestra et la réduction du déficit de la ralentissement de l'inflation po confirme. On prévoit pour 1962 une hausse des prix d'environ 8 %, contre 8,5 % en 1981. Les points noirs demeurant les investisse industriels, qui diminueront de 15 % cette année, et la chute de l'activité. de l'ordre de 40 % dans le bâtiment. Centristes, libéraux et conservateurs wont exer leur campagne contre dical d'intéressement collectif des anlariés aux bénéfices des entrecialistes envisagent une hausse de la T.V.A. et éventuellement des an 1975, plusieurs fois remanié de-impôts directs. Le déficit budgétaire, puis, ce projet prévoit la création do fonds regionaux alimentes par une partie des profits de l'industrie Les sommes réunles serviraient à acquérir des actions dans les socié-tés pour les aider à financer leurs investissements. Las Suédois voient démoscopiques la montrent - parce que les sections syndicales d'entreprises seraient, dans un premier temps, propriétaires de ces nouveaux

portefeuilles d'actions. La Confédération générale du traprojet, qui lui donnerait une large influence sur l'orientation des inves tissements. Le paril, en revanche, prêt au dialogue avec l'industrie son équipe ont amorcé une nouve retraite en déclarant que les P.M.E. de partage des bénéfices.

Le majorité bourgeoise peut comp ter sur le soutien du patronat, qui depuis près d'un an a multiplié les campagnes d'information » confre les « fonds de paleriés ». Les sociaux démocrates savent que ce débat va les géner, mais demeurent conflants ALAIN DEBOVE.

Espagné

ACCUSÉ DE ≪NÉGLIGENCE>

Le directeur de la télévision -a donné sa démission

De notre correspondant

il contrôlait les deux chaînes de télévision du pays.

Ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, il s'était attiré les foudres du parti socialiste, qui l'accusait de partialité. Il avait également fait l'objet de vives critiques au sein du parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique (U.C.D.). Celuici lui reprochaît de faire la part trop belle à sou beau-frère, M. Manuel Fraga Iribatne, ancien ministre de l'information du général Franco, et leader du parti Alliance populaire, qui cherche

Il est court (9 mois à plein

temps), intensif et résolument

concret. Pour que vous possé-

perspectives de carrière.

tions complémentaires.

débute en octobre 1982.

diez une vraie chance sur le marché du travail et de réelles

Si votre but est d'acquérir ra-

pidement une telle formation, demandez-nous des informa-

Ecrivez ou téléphonez-nous

pour recevoir sans engagement

les spécifications du program-

Madrid. — Alors que l'Espagne se trouve pratiquement en période pré-électorale. Le directeur de la radiotélévision, M. Carlos Robles Piquez, a donné le jeudi 22 julilet sa démission, neuf mois après avoir été nommé à ce poste d'où il contrôlait les deux chaînes de télévision du pays.

Ancien secrétaire d'Estat aux affaires étrangères, il s'était attire les foudres du parti socialiste, qui l'accusait de partialité. Il avait également fait l'objet de vives critiques au sein du parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique (U.C.D.). Celuici lui reprochaît de faire la partitop belle à sou beau-frère, M. Manuel Fraga Iribatne, ancien ministre de l'information du genéral Franco, et leader du partit l'aller partit les préparatifs de l'information du premier ninistre.

législatives, qui doivent avoir lien nonmalement en avril 1983, mais qui seront sans doute avancées à l'autonne prochain.

L'un des transfuges du parti gouvernemental, M. Oscar Alzaga, a présenté, mercredi, la nouvelle formation qu'il dirige, le parti démocrate populaire, d'inspiration démocrate enrétienne. M. Alzaga, qui a le soutien de donse députés et huit genabeurs ayant appartenu à l'U.C.D., a invité un autre parti nouvellement créé, le parti démocrate libéral, à le rejoindre pour former une coalition de la droite avec l'Alliance pop ul aire de M. Fraga, scule capable, selon lui, de barrer la route au socialisme. M. Alzaga prédit à l'U.C.D. « un échec monumental » sur élections. Il estime que le centre va disparatire de la scène politique esparatire de parts avoir joué son rôle dans la transition du franquisme à la démocratie. On pense que l'ancien premier ministre, M. Adolfo Suarez, va mettre fin à son sièmece pour annoncer la formation de son propre parti, ce qui donnera sans doute le coup de grâce à l'U.C.D. (Intérim.) (Intérim.)

Plutôf que des Mirage 2000

LE GOUVERNEMENT DECIDE D'ACHETER 84 CHASSEURS AMÉRICAINS

(De notre correspondant.)

Madrid. — Le gouvernement espagnol a approuvé, le vendredi 23 juillet, l'achat de quatre-vingto quatre chasseurs F-18A construits par la société américaine McDor., nell Douglas. Ce contrat, d'une valeur de 3 milliards de dolvlars, est le plus important achat d'armement jamais effectsé par l'Espagne.

Le gouvernement a pris sa dé-cision avec plus d'un an de retard sur les plans prévus pour le rem-placement des Fhantom et des F-5 de l'armée de l'air espagnole, qui seront désuets dans deux ana. Il a fallu quatre ans à une com-mission spéciale des ministères de la défense, de l'armée de l'air et de l'industrie pour recommander l'achat du F-18 au lieu de ses rivaux, le chasseur français Mi-rage 2000, le F-16 de la General Dynamics, et le Tornado construit par le consortium européen Pansa-via (anglo-italo-allemand).

via (anglo-italo-allemand).

La commission a écarté le Mirage 2000 afin de diversifier les fournisseurs de l'Espagne, qui possède déjà des Mirage-III et des Mirage F-1. Le Tornado semble avoir été abandonné pour des raisons techniques, maleré l'avis du parti socialiste qui préférait un avion européen. Le F-16, adopté par la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège, est resté le dernier concurrent du F-18, mais General Dynamics a apparemment perdu la bataille pour n'avoir pas offert autant de compensations industrielles que son concurrent.

Le gouvernement espagnol pen-

Le gouvernement espagnol pen-sait à l'origine acheter cent qua-rante-quatre apparells, mais il a dû réduire le nombre à quatre-vingt-quatre en raison de l'aug-mentation du prix des F-18 et de la hausse du dollar per rapport à la peseta.

(Interim.)

Pologne

M. JAWORSKI, président de la section du syndicat indépen-dant pour la région de Kielce et membre de la commission nationale, qui s'était réfugie dans la clandestinité depuis le 13 décembre, s'est l'irré innée. 13 décembre, s'est livré jeudi 22 juillet à la miliee locale.

L'agence PAP précise, sans doute pour inciter d'autres syndicalistes à suivre son exemple, qu'il a pu regagner librement son domicile « après avoir été entendu par la milice et avoir journi des explications ». — (A.F.P.)

La situation au Liban

La hantise de la partition

sux Israéliens de « teser totale

d'une armée bien « huilée » qui se

trouve devant une situation à laquelle elle n'était nullement préparée. Dans ce cas, les bombardements de jeudi

et de vendredi ne sersient que des

mouvements de mauvaise humeur

situation et face au début d'une cer-

taine forme de résistance organisés

Au moment où les Israélieus hombardaient une nouvelle fois Beyrouth-Ouest, vendredi 23 juillet, les Nations mies et les Etats-unis, chacun de leur côté, ont essayé de relancer le processus diplomatique. Mais le Conseil de sécurité a suspendu ses consultations à huis clos sur le Liban, après un quart d'heure de débats qui ne reprendront pas avant le début de la semaine. Ni Washington ni le gouver-nement libanais n'étaient, semble-t-il, favorables à la poursuite des discussions pour le moment. Quant aux efforts américains, hors de l'ONU, ils ne se poursuivent pas sous les meilleurs auspices puisque les « négociations secrètes », qui se seraient poursuivies ces temps derniers en vue de l'ouverture d'un dialogue direct entre les Etats-Unis et les Palestiniens, auraient échoué. C'est du moins ce qu'a déclaré vendredi à Washington M. Roger Eddé, secrétaire général adjoint du Bloc national libanais. Le département d'Etat a toutefois démenti que de telles négociations aient eu lieu. M. Shamir a confirmé vendredi qu'il irait « très prochainement » aux Etats-Unis. Le même jour, le chef de la diplomatie israélienne avait affirmé que l'opération Paix pour la Gali-

s Beyrouth. — A chaque jour se punition -. Le calme, qui était evenu vendredi matin dann la capitale libanaise, n'a été que de brève durée. Vers midl, les Kfir lerzéliens qui, tôt dans la matinée, s'amusalent franchir la barrière du son. sudessus de Bevrouth-Ouest, ont commencé à larguer leurs bombes sud par l'aéroport de Khaldé et au Braineh, Bir-Hassan, Sabra, Chadla, autrefois des camps palestiniens. aujourd'hui presque vidés de leurs paysages kinaires. Comme d'habinide, le vaste guartier de Fakhani. situé entre l'université arabe et le front de mer, et qui abritait naguère les quartiers généraux des organitions palestiniennes, n'a pas été

de vendredi, blen que relativement imités, pourraient être de mauvaise augure pour l'avenir. Les optimistes estiment qu'il ne s'agit que de simples syertissements et de nouvalles tentatives pour terroriser la lée avait été lancée le 6 juin avec « l'accord

total - de Washington.

L'euvoyé spécial américain. M. Habib, a quitté vendredi Damas — où il s'était entretenu durant quatre heures avec le président Assad — pour l'Arabie Saoudite, où le roi Fahd vient de xéaffirmer son souhait de voir proposition de la company de l l'Egypte - réintégrer rapidement le giron

A Paris, M. Cheysson, dans une déclaration faite vendredi à l'hebdomadaire arabe « El Mostaqbal », a estimé qu' « il y aura peut-être un jour un Liban neutre dans sa totalité, mais que, dans un premier temps, on pourrait essayer de neutraliser Beyrouth en la rendant aux seuls Libanais ». Le ministre des relations extérieures a néanmoins exclu la possibilité de voir « se concrétiser rapidement des solutions

France, répondant à une lettre du président Bourguiba, lui écrit, dans une missive publiée vendredi à Tunis, que « trop de temps a été perdu » au Liban, mais qu'il fallait continuer à lutter pour « surmonter les fanatismes et les

De notre envoyé spécial autorités Israéllennes à Seïda, dans la muit de jeudi à vendredi, indique que de graves événements s'y sont déroulés. La mutisme imposé par les impressionnants renforts d'artillerie arrivés depuis une semaine déjà dans la plaine de Khaldé et sur laraéliens ne permet pas de reconsles hauteurs de Chouelfat, qui sur-plombent la grande banlieue de la radio la Voix de la Palestina, un commendo a attaqué à la mitrail-Beyrouth. Les experts militaires occilette et au R.P.G., jeudl soir, un poste de commendement Israélien installé dans le sérail de Saïds, sur la n'arrivent pas à expliquer cette extraordinaire concentration de bouplace centrale de la ville, tuant deux officiers israéllens et blessant des dizalnes de militaires, Salon de sources liberaise et occidentale Certains considérent, en revenche, perquisitions systématiques et procontre les quartiers palestiniens de concours d'éléments phalangistes ré-comment introduits à Selda par les Beyrouth constitue un signe de désarroi et l'aveu d'impulseance

Le couvre-feu Imposé par les

propos, que les Israéliens n'ont rien fait pour faciliter ou susciter le retour de l'armée libanaise dans le nation des forces palestinlennes, elle aurait dû être chargés de la délicate Jérusalem n'a aucuna et préfère s'adresser aux Katash, aux unitée du commandant Haddad et é certaines milices chilitas placées par

îşraéllens pour les alder à y rétablir

Le comportement leraéllen au sud de mécontentement. Pour avoir dit tout haut ce que besucoup pensent, le député chiffe de Nabatleh, M. Abdelatti El-Zein, appartenant à la tendance modérée représentée par le président (chilte) de la Chambre, M. Kamel El-Assad, a été arrêté vendredi per les militaires israéllens, qui l'ont interrogé lonpuement sur ses propos a soticommandant Hadded, event de la relăcher dans la soirée, à la suite

République. L'Inquiétude s'est fait jour à Beyrouth, et des voix s'élèvent dans les milleux libenais les plus officiels pour prêter à Israël de sombres despar le truchement du comme Hadded et de ses amis chiltes. Cette partition du Liban, qui commence lci

ISRAEL DONNE DES PRÉCISIONS SUR LES ARMES PALESTINIENNES SAISIES AU LIBAN

JEAN GUEYRAS.

Dans le cadre de la campagne d'« information » lancée par le gouvernement israélien pour jus-tifier l'opération « Paix en Gali-lée », l'ambassade d'Israél à Paris diffuse un premier et mince recueil de documents saisis par les forces israéliennes dans les postes de commandement pales-

tiniens. Selon Israël, l'arsenal dont se sont empare ses forces au Liban sont empare ses totres su mosmi 4 000 tonnes de musitions, 223 véhicules blindés, 623 carons de tous calibres, près de 18 000 armes automatiques légères. Le dossier israélien reproduit

physicurs documents palestiniens essentiellement gaisls à Salda. L'un de ceux-cl, trouvé au quar-tier général du « Frust arabe de libération», et daté du 18 juillet 1981, soit une semaine avant le cessez-le-feu obtenu par M. Ha-bib le 24 juillet, ordonne la des-tuructions des agglomérations du nord d'Esraël.

nord d'israel.

Un autre document en date du
4 juin 1982, émanant celui-ci du
Faih, a trait à la « mobilisation
des enfunts des combattants à
partir du 1º juin 1982 et ce jusqu'au 30 septembre 1982 a. Le
La document israsiien mubble Le document israelien publie d'autre part une liste d'officiers du bataillon des « Martyrs de septembre » formés à l'étranger, notamment en Chine, en U.R.S.S., en Hongrie, au Vietnam, en Al-gèrie, au Pakistan et à Cuba. La guerre du Golfe

Consolider le front intérieur

Contrastant avec les images de rerueillement et de mobilisation. les lamplons sur l'esplanade du nouvel aéroport internationa! lui donnent un air de fête : installés pour la célébration du renverse-ment de la monarchie, le 14 juil-let 1938, lis y sont restés. La nuit, la rocade conduisant à la capitale et les autorontes en voie d'achèvement qui mènent vers Koweft et Amman sont illuminès a giorno. Les installations desties à accueillir les délégations des pays non alignés sont praent achevées.

Brusquement cependant, mer-credi matin, à l'aube, deux credi matin, à l'aube, deux Phantom iraniens ont effectué un raid au-dessus de la capitale. C'était le premier depuis le raid israéllen du 7 juin 1981, qui avait permis de détruire la cen-trale nucléaire de Tamuz S'agis-sait-il cette fois d'une première « offensive psychologique » pour dissuader les non-alignés de ve-nir, ou bien les Iraniens vou-laient-ils détruire la raffinerie de nir, ou bien les Traniens vou-laient-lis détruire la raffinerie de Dora et la centrale thermo-èlec-trique proche, déjà attaqués le 30 septembre 1980 et le 7 juin 1981? Le fait est que l'un des apparells a été abattu et s'est écrasé à proximité de la raffi-nerie: le pilote, le colonel Abbas Doran, a péri, mais le copilote, le l'eutenant Mansour Kazenian. le lieutenant Mansour Kazenian,

le lieutenant Mansour Kazenian, a été capturé.

Le régime a profité de l'oc-casion pour souligner l'efficacité de la D.C.A., qui, il est vrai, a été considérablement renforcée depuis un an De leur côté, les experts militaires occidentaux indiquent que l'ouest de l'Irak indiquent que l'ouest de l'Irak est protégé par un système de radar installé par les Français. Destiné à prévenir des attaques comme celle qui a détruit Tamuz, son efficacité est prouvée, selon eux, par le fait que les avions de reconnaissance israéliens contrepérés malgré leur système de brouillage et que la c h as se iraklenne urend l'air aussitôt irakienne prend l'air aussitôt pour les refouler.

Quoi qu'il en soit, les autorités envisageraient de fermer l'aéro-port international du 15 août au 16 septembre pour limiter son utilisation aux participants au sommet, afin de mieux assurer leur sécurité. Elles laissent entendre que cinquante chefs d'Etat ont déjà fait savoir qu'ils partià contenir l'offensive trantenne dans le secteur de Bassorah mais que, dans le cas contraire, ils se feraient représenter par leurs ministres.

En attendant, le président Saddam Hussein s'attache à consolider le front intérieur après consolider le front interieur après avoir traversé lui-meme, semblet-il, une passe difficile. En effet, après l'offensive déclenchée par Téhéran dans la nuit du 29 au 30 avril pour récupérer le Khoucistan et qui avait abouti à la reprise de Khorramchain le 24 mai les médies avaient très reprise de Andramonaux le 24 mai, les médiss avaient très peu parié du chef de l'Etat. Lui-mème ne se montrait pratique-ment plus en public, s'abstenant en particulier de rendre visite à des familles endeuillées par la a des families enceutilées par la guerre, comme il avait coutume de le faire. A l'époque, nombre de diplomates étrangers consi-déralent qu'il était « mort polltiquement », mais maintenu en piace par les membres du C.C.R., jusqu'en sommet des non-elignés pour permettre à l'Irak d'en

assumer is presidence.

C'était mal connaître la pugnacité de M. Saddam Hussein. Il
reapparaissait en effet vens la
mi-juin et le 20, annonçait qu'en
raison de l'invasion du Liban par
larial les troupes irakiennes allaient évacuer toutes les frac-tions du territoire iranien qu'elles occupaient, y compris des posi-tions stratégiques, comme Qasr-el-Chirin, d'où elles étaient pra-tiquement inexpugnables. Cette évacuation devint ellec-

Cette évacuation devint effec-tive le 30. Mais, à la suite de contestations de Téhéran. M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et Méologue du régime, vient de préciser, su cours d'une conférence de presse, que l'Irak avait conservé six poches frontallères d'une superficie de 372 kilomètres carrés situées à des distances de 160 kilomètres à l'est de Bagdad, et deux autres de distances de 160 kilomètres à l'est de Bagdad, et deux autres de 19 kilomètres carrès près de Bas-sorah « occupées illégitimement » par l'Iran dans les années 20 et dont la restitution était prévue par les accords d'Alger de 1975. Il est piquant de constater que M. Tarek Aziz fait référence à des termes pourtant déformées par des textes pourtant dénonces par l'Irak en septembre 1980, tandis que l'Iran, qui soutient leur vali-cer à ces poches.

Entre-temps M. Seddam Bussein avait convoqué dans le plus ciperaient à ces assises. Dans les dité, refuse néanmoins de renon-milieux dipiomatiques, un estime que ces derniers pourraient bien commandement régional du Bass venir si les Irakiens réussissent — le précèdent remontait à 1974 —

qui e siègé du 26 au 27 juin. Sur les seize membres du conseil du commandement de la révolution. commandement de la révolution, huit ont été destitués, quatre d'entre eux, MM. Tayeb Abdul Karim (ministre du pétrole), Taher Tewfik (industrie et mines), Saadoun Remdane (transport et communication), Abdel Pattah Mohamed Amine (administrations locales), perdant également leur portefeuille (le Monde du 30 juin).

Le communiqué promettalt éga-

lement la publication du crapport politique central » lu au
congrès — il ne l'a toujours pas
été — qui expiique probablement
les raisons de ces modifications.
On pent néanmoins penser que
M. Saddam Hussein a rallié la
majorité pour écarter les membres
du C.C.R. qui l'avalent critiqué.
Il est à noter qu'ils n'ont pas été
éliminés de façon singlant e
comme cela a été le cas dans le
passé. En outre, le régime a
amoncé la libération de prisonnières politiques kurdes et communières apour leur permetire de
participer à la libération de leur
pays » sans qu'il soit possible pour s sans qu'il soit possible pour le moment de mesurer la portée exacte de cette décision. portée exacte de cette décision.
D'aucuns se demandent si elle ne vise pas à la fois à améliorer l'image du régime et à accentuer les divisions des multiples partis d'opposition qui cherchent à s'unir — ils ont signé des « chartes d'alliance » en novembre 1980 et au printemps 1981 — sans toutefols y parvent sérieusement.

Rece à cer pistodites la posse

Pace à ces péripéties, la popu-lation semble moins décidée à contester le pouvoir en place, voire à le renverser, comme l'y invite l'imam Khomelny, qu'à défendre son territoire et à précompris les raisons pour lesquelles le régime avait jugé bon d'attaquer l'Iran, encore que la violence de la radio de Téhéran en langue arabe contre les régimes du Golfe avait de quoi l'inquiéter. Aujourd'hui, elle constete qu'en refusant la paix proposée par Bagdad pour soutenir le Lihan et les Palesti-niens et en attaquant le territoire irakien, les dirigeants de la république islamique donnent raison a posteriori à la propagande bassiste qui les accusait de se comporter non plus en musul-mans, mais en e ennemis hérédi-

PAUL BALTA.

– Libres opinions -

CES PALESTINIENS QU'ON ASSASSINE par CHARLES SAINT-PROT (*)

DEVANT ses partisane, M. Begin clamait récomment, lors d'un meeting à Tel-Aviv, qu'israél avait liquidé 90 % des « terro-ristes ». Il semble que M. Begin soit trop optimiste, car ceux qu'il appelle les « terroristes » constituent les quatre millions En effet, dans la logique extrémiste du régime Israélien, tout

Palestinien qui revendique la reconnaissance de ses droits nationaux légitimes est un terroriste; or il n'existe pas un seul Palestinien qui ne revendique pas le droit à l'identité et à vivre libre sur son territoire national gouverné par un Etat souverain. Les milliers de Palestiniens qui sont tués au Liban et à Beyrouti et l'assessinat de Fadi Dani, représentant adjoint du bureau de

l'O.L.P. à Paris, démontrent que les Palestiniens ne sont pas les terroristes, mais qu'ils sont les victimes du terrorisme d'Etat pratiqué par le régime laraéllen. Ce sont les Palestiniens que l'on essassine int, car, de Beyrouth à Paris, leurs meurtriers ne sont La disparition d'un diplomate palestinien à Parie n'est pas

fortuite, elle s'inscrit dans un cadre très précis : la volomé délibérée de liquider les Palestiniens et leur représentant. légitime, l'O.L.P. N'est-ce pas le but poursuivi par l'armée israélienne au Liban? Est-il besoin de répéter que ce plan est à courte vue. Après la mort de milliers de Falestiniens au Liban, après la mort d'un représentant de l'O.L.P., qui s'inscrit sur une déjà longue liste, il reste plus de quatre millions de Palestiniens dont on ne liquidera pas la juste aspiration à préserver leur identité nationale. On peut tuer des hommes, on ne tue pas les idées qu'ils incarnent, et les hommes comme Fadi Dani incarnent l'idée la plus immortelle et la plus respectable : celle de l'indépendance nationale.

(**) Président du Comité pour la paix au Proche-Orient.

Pour vous, le dernier des métiers est-ce d'être militaire? Proxénète? Psychanalyste? Votre réponse permet de

> calculer votre âge véritable, affectif et cérébral. Le grand jeu-test du Nouvel Observateur.

Au même sommaire : l'aspirine, un médicament préventif de certains infarctus...

AFRIQUE

LA VISITE DE M. SAVARY AU MAROC

Rabat souhaite un accroissement du nombre des enseignants français

Rabat - La visite que M. Alain Savary, ministre français de l'éduca-27 juillet à Rabet était attendue depuis longtemps par les Marocains et tout epéclalement par leur ministre En effet, l'année 1982 promet de

ration culturelle et technique francomarocalne. Cette coopération connait due à la diminution rapide des effectifs des coopérants français, ellemême conséquence du proces d'arabisation et de marocanisation, Ce double principe avait été posé su lendemain de l'indépendence, notamment sous l'Influence du grand parti nationaliste de l'Istiqlel. La seure français n'e pas été compen sée par l'arrivée d'un nombre suffi-sant d'enseignants marocaine, car les écoles chargées de les former n'ont vraiment commencé à fonc-tionner qu'il y a deux ou trois ans, Dans l'intervalle, l'explosion démographique (de nauf à vingt-trols mit-lions d'habitants en vingt-cinq ans) a accru dans des proportions dra-

matiques le manque d'enseignants. Sans revenir sur les deux principes sacrés - de l'arabisation et de la tient à l'istiqual, entend néanmoins marquer une pause. Après l'arabisetion de l'enseignement primaire, le premier cycle de l'enseignement condaire, mais il a été timité pour le moment aux matières non scientifiques. On s'est en effert aperçu des innombrables problèmes que soulé-vent l'arabisation et la marocanisation accélérées el qui peuvent se résumême si la diffusion de la langue française s'est trouvée élargie du fait des efforts de ecolarisation, sans pour sutant que l'étude de l'arabs

Dans ces conditions, M. Laraki a à plusieurs reprises, répété qu'il felialt à tout prix éviter une - dépecdition de la langue française». On continuera donc d'enseigner le françale à partir de l'âge de sept à hult ans et, dans le premier cycle secon-daire, l'arabisation restera limitée.

De notre correspondant

Quant au deuxième cycle, il ne commencera pas à être arabisé svant

Rabat entend donc maintenir te nombre actuel des postes occupés par des Français dans le second cycle de l'enseignement secondaire cycle du secondaire). A ces « copé-rants de substitution » e ajoute un nombre de plus en plus grand de « coopérants formateurs » : 646. Dans l'enseignement supérieur, on compte 438 Français et 346 dans les écoles

L'enseignement technique, encore embryonnaire au Maroc, emploie 127 coopérants français, et les dif-férents ministères techniques 552. A cea effectifs s'ajoutent 872 prolesseurs détachés à statut spécia its recrutés sur place et 206 V.S.N.A. (volontaires du service national actif). En incluant les professeurs de statut cénéral on arrive à près de 6 000 coopérants

Les Marocains voudraient voir ce nombre augmenter encore, notam-ment au bénéfics des nouvelles universités créées à Tétouan et Meiones. ou prévues à Agadir, El-Djedida et Kenitra, sens compter une école supérieure de chimie à Sall.

de candidats français diminue. Cala ne tient pas uniquement à une cerà l'étranger. N'a-t-on pas, il y a un mols, brusquement annoncé laires ne pourraient plus être candi-dats pour travailler au Maroc ? Or supérieur et près de la moltié de

ROLAND DELCOUR.

Avez-vous horreur des femmes en pantalon de cuir? Jupe-culotte? Tailleur? Votre réponse permet de

> calculer votre âge véritable, affectif et cérébral. Le grand jeu-test du Nouvel Observateur.

Au même sommaire : l'aspirine, un médicament préventif de certains infarctus...

新年17年,

金色的潜 🎉

13.17 SM

18" 4.B 480 e e congrès de

APA Som See

* * *

To all language

*** *** 124E

l'inconciliable Liberté et sécurité : concilier

Un pen plus d'un an et demi après son adoption, la loi securité et liberté - a franchi une étape décisive vers sa propre mort. Paradoxalement — si l'un songe à la mobilisation de la gauche pour abattre un édifice pénal jugé essentiellement répressif — cela s'est l'ait dans une certaine indifférance. Si l'on se réfère aussi aux souhaits exprimés par les socialistes, le bilan n'est que moyennement satisfaisant. Parce que le réalisme

du pouvoir conduit toujours à quelques renoncements. Les treize mois d'hésitations au cours desquels le garde des sceaux et le ministre de l'intérieur ont fait publiquement état de leurs divergences — un peu plus de sécurité ou un peu plus de liberté — ont laissé des traces. M. Defferre avait mis sa démission dans la balance: il y a donc un peu plus de sécurité que prévu. Sur ce point, la thèse de M. Foyer (R.P.R.), qui s'est attaché à distinguer l'inspiration « badintérienne » et l'inspiration » ration «defferriste», selon son expression, n'est pas fausse. Les dispositions relatives aux contrôles d'identité, que la gauche qualifiait de «scélérates», constituaient un symbole. Or, dans une certaine mesure, elles perdurent. Il est vrai cependant que des garanties importantes pour

placement à l'extéreur. La loi « sécurité et liberté » restreignait l'octroi de ces mesures de faveur et prévoyait qu'elles ne pouvaient être accordées dans certains cas qu'avec l'accord de l'administration. Contre l'avis du gouvernement, qui aurait souhaité renvoyer le débat sur cette question à la réforme d'ensemble du régime d'exécution des peines, l'Assemblée adopte un amendement de la commission des lois qui prévoit que le juge de l'application des pe în e s peut désormais décider seul des mesures d'individualisation de la peine lorsque celle-ci est supérieure à trois ans. Un droit de recours du parquet est néanmoins prévir.

sortir et d'autres mesures de fa-

Coups et blessures

Avant l'article 4, l'Assemblée

L'article 4 concerne les dispositions relatives aux coups et bles-sures volontaires. Contre l'avis du

gouvernement, l'Assemblée adopte un amendement de M. Serghe-raert (n.1., Nord), approuve par la commission, tendant à spèci-fier, à l'article 309 du code penal,

que le certificat médical préci-sant la durée de l'incapacité de

travail devra comporter la men-tion : «Ce certificat est destiné à être produit en justice » Dans

l'esprit de son auteur et dans

celui de la majorité, cet amen-

M. LECANUET : le congrès de

A la suite des réserres émises par le C.D.S., sur l'opportunité de la tenue du congrès de l'U.D.F. au mois d'octobre prochain (le Monde du 24 juillet), M. Jean Le-

cte saint à aucune demante offi-tielle de report ». Selon lui, « ce congrès servira à lancer des idées et à enraciner FUDF, dans cer-taines positions qui lui sont pro-

● Les délégations du P.C.F. et

organe officiel du B.P.B., repren-dra sa parution le lundi 30 août.

l'U.D.f. aura bien lieu

Vendredi matin 33 juillet, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de la loi du 2 février 1981, dite loi e sécurité et liberté » (le Monde des 3 juin, 17 et 32 juillet).

Exécution des peines

L'article 3 abroge une série de dispositions renforçant le régime applicable depuis 1978 aux permissions de sortir alnei qu'aux mesures de semi-liberté, libération conditionnelle, fractionnement, ou suspension de peine et placement à l'extérieur. La loi e sécurité et liberté » restreignait dement répond au soucl de responsabiliser le médecin qui, parponsabiliser le médecin qui parponsabilis

ment de la commission abrogeant l'incrimination de séquestration de moins d'un jour assortie d'une peine d'un mois à deux ans d'emprisonnement, instituté par la loi «sécurité et jiberté». Cette incrimination pouvait concerner des agissements commis à l'occasion dactions collectives qui pouvaient, selon le commission portre selon la commission, porter atteinte à l'exercice de droits col-

A l'article 5, l'Assemblée comble une lacune de la loi « sécurité et ilberté », qui avait onis de répri-mer la tentative de vol avec vio-lence. Cette omission a vait échappé au gouvernement de l'époque lors de la « navette » du projet Peyrefitte entre les deux assemblées

Police des chemins de fer

droit de recours du parquet est néanmoins prévil.

A l'initiative du groupe communiste, l'Assemblée adopte ensuite un a mendement prévoyant qu'il peut être mis fin à la période de sûreté décidée contre un condamné lorsque celui-ci « présente des gages sérieux de réadaptation sociale». Le code de procédure pénale parle actuellement de gages « exceptionnels » (article 720-4). La période de sûreté est celle au cours de laquelle un condamné ne peut Après l'article & l'Assemblée examine un amendement de la commission et de M. Ducoloné (P.C., Hauts-de-Seine) tendant à abroger un article de la loi csécurité et liberté » sur la police des chemins de fer. Cet article punit d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 1000 à 30000 F, ou de l'une de ces deux peines seulement, toute personne ayant employé un moyen quelconque laquelle un condamné ne peut employé un moven quelconque en vue d'entraver ou de géner la circulation des véhicules. Pour M. Ducoloné, cette disposition est a uniquement inspirée par le sou-Avant l'article 4, l'Assemblée a dopt e un amendement de la commission supprimant l'article 266 du code pénal. Cet article, introduit par la loi « sécurité et liberté », étendait la répression de l'association de malfaiteurs aux délite suivants : proxénétisme, vol aggravé, destructions ou détériorations aggravées et extorsion de fonds. a uniquement inspirée par le sou-ci de punir sévèrement l'exercice d'activités syndicales ». Pour M. Michel (PS., Haute-Saène), elle permet, par exemple, de a sanctionner les employés d'EDF. dont la grève avait pour effet d'arrêter les trains». Regrettant cette suppression, M. Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire) pose la

question suivante : « Le pou-poir (...) acceptera-t-il que les obstacles mis à la circulation ferrovinces was a in the creation for-rovinces devienment un moyen de manifester une opinion politique, ou une revendication, ou d'expri-mer du mécontentement? » L'amendement est ensuite adopté. L'article 10 tend notamment à rétablir la rédaction antérieure à 399 et 511 du code pénal afin de la loi du 2 février 1981 des articles redonner à l'assemblée générale du tribunal et de la cour, le pou-voir de déterminer le nombre des audiences correctionnelles, pou-voir que la loi « sécurité et liberté » avait confié, après avis, au président du tribunal. M. Forni (P.S., territoire de Belfort), pré-

21 syril).

cal application des regies pre-vues par le présent chapitre est soumise au contrôle des auto-rités judiciaires (..). » Les officiers le police judi-

sident et rapporteur de la com-mission des lois, souligne qu'il n'y a pas de raison de « privilégier ny a pas de raison de « priollègier la hiérarchie ».
L'article 11 rétablit le texte antérieur à 1981 de l'article 144 du code pénal sur la détention provisoire : celle-ci ne pourra être prononcée en matière correctionnelle que el la peine encourue est égale ou supérieure à deux ans d'emprisonnement : y compris d'emprisonnement ; y compris à l'encontre des personnes ap-préhendées au cours d'une enquê-te relative à un délit flagrant.

Monde du 24 juillet), M. Jean Le-canuet, président de l'U.D.F. a af-firmé, vendredi 23 juillet, que « le congrès fixé de façon régu-tière par les instances nationales de l'U.D.F. aura bien lieu dans les conditions prévues. » M. Mi-chel Pinton, secrétaire général, a, de son côté, précisé qu'il n'avait été saisi « d'aucune demande offi-tielle de report ». Selon lui. « ce Contrôles d'identité L'article 13 refond les disposi-L'article 13 refond les disposi-tions de la loi « sécurité et liber-té » sur les contrôles d'identité. Le texte du gouvernement prévoit qu'en plus des contrôles réalisés en cas d'infraction, la police pour-ra procéder à des coutrôles préven-tifs (ou administratifs), c'est-à-dire en l'absence de tout crime ou délit. Deux limites sont néanmoins fixées par le souvernement à ces • Les délégations du P.C.F. et du P.S.U. qui se sont rencontrées vendredi 23 juillet, ont réaffirmé leur bostilité à la rémiroduction dans le projet de loi électorale municipale de la barre des 5 % qu'une liste doit atteindre au premier tour pour que ses candidats puissent participer au second tour sur une liste de fusion. Le rétablissement de ce seull est souhaité par le P.S. D'autre part. P.C.F. et P.S.U. se sont déclarés « favorables à un accord de toutes les jorces de gauche pour la constitution dans l'ensemble des communes de listes d'union de la gauche et de rassemblement populaire dès le premier tour ». destination de la controlle preventis : il faut que « la sâreté des personnes et des biens se trouve immédiatement menacée », en outre, ces contrôles doivent avoir lieu « dans des lieux

M. Aubert (R.P.R., Alpes-Mari-times) déclare notamment: de journir des renseignements a Vous maintenez le principe des controles d'identité, mais on dett;

on dett;

on dett;

n — Ou qu'elle fait l'objet de recherches ordonnées par une inconstitutionnelle entre citoyens, la qualité de adelinquant potentiel à étant appréciée d'après les peut être également containe apparences et en jonction des

les citoyens ont été créées. Mais elles joueront surtout « a posteriori ». Et les contrôles préventifs — en l'absence de tout délit demeurent, même s'ils ne s'exerceront que dans des lieux déterminés et si « la sureté des personnes et des biens se trouve hunédiatement menacée ». Ce sont là notions parfai-tement subjectives. Tout gardien de la paix, sans l'autorisation tament subjectives. Tout gardien de la paix, sans l'autorisation du parquet, « ni même d'un gradé », a tenu à préciser M. Defferre, pourra effectuer des contrôles préventifs. Les relations du parti socialiste et du syndicat de la magistrature ne vont pas s'améliorer... M. Jean-Pierre Michel, l'un des fondateurs de ce syndicat, pouvait-il s'abstenir lors du vote sur l'article 13 relatif aux contrôles? Sans doute pas. Les socialistes n'avaient pas, en la matière, la même marge de manœuvre que le groupe communiste qui, lui, n'a pas participé à ce scrutin. A ca scrutin.

Il n'empêche. En abrogeant notamment les dispositions les plus repressives sur le sursis, la récidive, les circonstances atténuante, en limitant la portée de la procédure de « saisine directe » — devenue « procédure d'urgence », — en supprimant incarcérations pour des délits « sociaux », la gauche a

infuitions et des réflexes des jorces de l'ordre n. M. Odru (P.C., Seine-Saint-Denis) rappelle que se son groupe est hostile aux contrôles d'identité administratifs à titre préventif. M. Clément (U.D.F., Loire) souligne qu'il préfère « prendre le risque d'interroger un passant qui stationne la nuti devant une banque, plutôt que de laisser échapper un ariminel n. M. Forni souligne que « la sur place ou dans le local de poince où une action d'ordre public n, prévente de unenace de sécurité des parsonnes et des biens n.

M. Badinter parle du contrôle préventif en indiquant : « La loi de un indiquant : « La loi de qui procède, s'il y a lieu, aux opérations de vérification nécesquires public, il était libre? Le texte proposé par le gouvernement, insiste-t-il, évite que ce contrôle pulsse s'exercer lors de manifestations.

M. Defferre, ministre d'Etat, morister de l'intérieur et de la de dir-huif aux relui-ci doit être des procureur de la République de la vérification dont il jait l'objet.

**Si l'intéressé cluse ou se trouve d'ans l'impossibilité de fusuité de son identité, aprile de noi de nicentité, aprile de son dens le local de police où un est conduit aux fins de vérification de son identité inmédiatement et sans délat à un officier de police publicaire, qui le met en mesure de fournir par tout moyen les eléments permetant de fournir par tout moyen les eléments permetant de pour metant de fournir par tout moyen les eléments permetant de pour metant de son droit de prévenir de qui procède, s'il y a lieu, aux opérations de vérification nécesquires de l'un mineur de direction de des directions de la lieux déterminés, là des lieux déterminés, là des lieux déterminés, là des lieux déterminés, là où la sure des biens surés des personnes et des biens surés de nécessité, être retenu sur place ou dens le local de publice où l'est place ou cas de nécessité, être retenu sur place ou dens le local de vérification de son identité. Dans tous les cas, il est privation de vérification de vérification de vérification de vérific

se trouve immédiatement menucée.

» Si l'intéressé reluse ou se
trouve dans l'impossibilité de
fustifier de son identité, il peut,
en cas de nécessité, être retenu
sur place ou dans le local de
police où il est conduit aux fins
de vérification de son identité.
Dans tous les cas, il est présenté
immédiatement et sans délai à
un officier de police indiciaire,
qui le met en nesure de fournir
par tout moyen les eléments permetiant de fournir son identité
et qui procède, s'il y a lieu, aux
opérations de vérification nécessuires. Il est immédiatement
informé de son droit de prévents
à tout moment sa famille ou
toute personne de son choix et de
faire aviser le procureur de la
République de la vérification dont
il fait l'objet.

» Lorsqu'il s'agit d'un mineur
de dix-huit aux, ceiui-ci doit être
ussisté de son représentant légal.
A défaut, le procureur de la
la République doit être obligaloirement informé dès le début de
lu rétention.

» La personne qui a fait l'objet
d'une vérification ne peut être
retenue que pendant le temps
strictement exigé par l'établissement de son identité La rétention
ne peut excéder quaire heures à
compier du contrôle (...), et le M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, assure que a quand il s'agit de la sécurité des décentraissance. A défaut, le procureur de la biens et des personnes, tous les inembres du gouvernement sont d'accord pour autoriser les policiers à déclencher des contrôles d'identités. Il ajoute : « Quant eux gardiens de la paix, qui règlent la circulation ou font des constaient une menace immédiate contre la sécurité des personnes ou des biens, de procéder, sans demander l'autorisation du parquet ni même d'un gradé de la police ju diciaire, à des contrôles préventifs. 2

L'Assemblée repousse, par l'Assemblée repousse.

1/Assemblée repousse, par preintes digitales ou de photo329 voix contre 148, un amendement du groupe B.P.R. proposant une nouvelle rédaction des dispositions sur les contrôles dispositions sur les contrôles dispositions de la pérification d'identité dispositions sur les contrôles d'identité, prévoyant notamment la possibilité pour tout agent de la force publique de procéder à des contrôles « en cas de recherches judiciaires » ainsi qu'à des contrôles préventifs « la qu'à des contrôles préventifs « la qu'à des contrôles préventifs « la qu'à la suréé des personnes et des biens se trouve taumédiatement menacés ». L'Assemblée repousse ensuite deux amendements présentés par M. Ducoloné. Le premier tend à spécifier que les contrôles d'identité peuvent s'exercer à l'égard de toute personne vis-àvis de laquelle existent « des indices graves et concordants » (et non pas seulement « un indice») permettant de penser qu'elle a commis on s'apprête à commettre une infraction; le second amendement a pour objet de supprimer les contrôles administratifs réalisés préventivement. M. Aubert souligne que, contraîrement au groupe socialiste, les députés communistes ont « le courage » de faire part de leur hostilité aux contrôles préventifs ajoutés au texte du gouvernement après arbitrage de MM. Mitterrand et Mauloy (voir le Monde du 21 svril).

L'Assemblée repousse également et les conditions dans lesquelles la personne a été présentée devant lui, informée de ses droits et mise en mesure de les exercer. Il précise le jour et l'heure à par-tir desquels le contrôle a été effectué, le jour et l'heure de la jin de la rétention et la durée de

a la signature de l'intéressé. Si ce dernier refuse de le signer, mention est faite du refus et des motifs de celuici.

Le procès-perbal est transmis au procureur de la République, copie en ayant été remise à l'intéressé dans le cas prévu par l'alinéa suivant.

Si elle n'est ouinie à l'énard » Si elle n'est suivie à l'égard de la personne qui a été retenue d'aucune procédure d'enquête ou d'exécution adressée à l'autorité judiciaire, la vérification d'identité ne peut pas donner tieu à une mise en mémoire sur fichiers et le procès-verbal ainsi que toutes les pièces se repportant à la verification sont détruits dans un délai de six mois, sous le contrôle du procureur de la République (...). »

A l'initiative de M. Aubert, l'Assemblée ajoube à ces dispo-» Si elle n'est suivie à l'égard

11 svril).

L'Assemblée reponsse également un amendement de M. Clément tendant à porter de quatre heures à six heures le temps pendant lequel une personne peut être resenue dans un local de polica aux fins de 'érification de son identité; puis un amendement de M. Aubert tendant à préciser que les opérations de contrôle que les opérations de contrôle devront s'effectuer avec « courtoisie».

Après l'adoption de plusieurs amendements de la commission

A l'initiative de M. Aubert, l'Assemblée ajoube à ces dispositions l'alinéa suivant : « Dans le cas où il y a lieu à procédure d'enquête ou d'ezécution adressée à l'autorité judiciaire et assortie du maintien en garde à vue, la personne retenue doit être aussité informée de son droit de faire aviser le procureur de la République de la mesure dont il juit l'objet. »

Le texte du gouvernement stipule, d'autre part, que les dispositions relatives sur contrôles d'identité « sont applicables à toute personne soumise à des règles particulières qui lui jont obligation de désnir certains titres relatifs à sa situation ou à son activité et dont la violation est sanctionnée pénalement ». Ces personnes somt essentiellement les étrangers, les forains et lez automobilistes. M. Aubert demande la suppression de cette disposition, estimant qu'elle comporte une connotation « raciste ». Le garde des acceurs s'insures combre ce Après l'adoption de plusieurs amendements de la commission visant à accroître les garantles dont sont entourés les contrôles d'identité, les principales dispositions adoptées par l'Assemblée sont les suivantes :

«L'application des règles prés les officiers le police justiciaire et, sur l'ordre et sous la
responsabilité de ceux-ci, l'ex
agents de police judiciaire et
agents de police judiciaire adjoints (...) peuvent iuviter à fusitifier, par tout moyen, de son
identité toute personne à l'égard
de laquelle existe un indice faisant présumer :
3 — Qu'elle a commis ou tenté
de commettre une infraction : connotation a raciste ». Le garde des sceaux s'insurge contre ce terme, mais accepte la suppression proposée, après que MM. Ducoloné et Porni l'eurent également de mandée. L'amendement de de mandée. L'amendement de mandée. L'amendement de la mandée. L'amendement

Garde à vue

L'article 9 comporte une série

incontestablement étendu le champ des libertés et, quant à la création d'une peine de substitution — le travail d'intérêt général, — elle a pris une initiative empreinte de générosité.

à laquelle s'est associée l'opposition.

Un texte de libération des criminels : M. Peyrefitte aura — un moment — payé de sa personne pour tenter de sauver ce qu'il pouvait de la loi dont il est l'auteur. L'ancien garde des sceaux n'a pas voulu pourtant assister à l'acte de décès. Il est vrai que M. Peyrefitte a reconnu qu'il s'intéressaît surtout à la façon dont il pouvait apparaître à la télévision.

L'opposition — toute l'opposition — a donc approuvé par défaut la loi «sécurité et liberté» que, en 1980. M. Chirac avait jugée «indigne». M. Pons, à l'époque, s'était horrillé de dispositions

• monstrueuses -. Où est la logique?

Le nouveau texte — • Liberté et sécurité »? — n'est qu'une première étape. Une réforme d'ensemble du code pénal sera proposée au Parisment. Ce n'est qu'après que l'on pourra juger si la gauche a reussi à concilier ce qui apparait difficilement

LAURENT ZECCHINI.

néas 2 à 4, de la loi a sécurité et un amendement tendant à sup-liberté > permettant à la police primer toute forme de procédure d'urgence. L'Assemblee adopte d'urgence. L'Assemblee adopte ensuite un amendement de M. Audélit flagrant, et prévoyant des sanctions contre les personnes qui refuseraient de s'y soumetire;

2) Sont abrogés les articles instituant une garde à vue de trois jours maximum applicable aux personnes soupconnées d'a v oi r commis les infractions suivantes : entèvement, sequestration, prêt d'un lleu de d'êtention, prêt d'un lleu de d'êtention, prise d'otage, enlèvement suivi de mort ou de tortures, enlèvement de mineurs et vol avec arme lorsqu'il est commis par deux ou plusieurs

Sont abrogées les dispositions prévoyant en matière criminelle une procédure rapide d'instruc-

4) Est enfin abrogé un alinéa du code de procédure pénale qui prévoit que le président de la chambre d'accusation dispose d'un droit de regard accru sur le fonctionnement de cabinets d'ins-truction, droit qui lui permet notamment de demander aux magistrats instructeurs des rap-ports sur l'état des dossiers qui leur sont conflés.

A l'article 14, le projet du gou-vernement prévoit qu'en cas de demande de mise en liberté, la juridiction qui examine cette demande doit se prononcer dans les dix jours. Aucun délai n'est prévu actuellement par le code. Avec l'accord du gouvernement, l'Assemblée adopte un amende-rent de le commission qui prèl'Assemblée adopte un amende-ment de la commission qui prè-voit que le délai en question est de dix jours s'il s'agit d'un tribu-nal et de vingt jours si la deman-de est examinée par une cour d'appel Les députés ne donnent pas suite à une proposition de Mme Halimi (app. P.S., Isère) selon laquelle « il deura être selon laquelle a il desna être statue dans les cinq jours dans tous les cas sur les demandes de mise en liberté ». L'adoption de la proposition de Mme Halimi aurait eu pour effet d'unifier les différents délais prèvus par le code aux termes desquels un prévenu doit être remis en liberté.

Procédure d'urgence Procédure d'argènce
Les articles 15, 18, 17 et 18
remplacent le système de « saisine directe » prévu par la loi
« sécurité et liberté » par une
« procédure d'argence ». Par
rapport à la loi Peyrefitte, la
nouvelle procédure ne pourra être
appliquée qu'aux délits flagrants
et non à tous les délits. Le texte
limite également la procédure
d'urgence aux infrations passibles
d'une neine d'un an d'emprisond'urgence aux infrations passibles d'une peine d'un an d'emprisonnement au moins et de cinq ans au plus. La loi « sécurité et diberté » ne prévoyait pas de seuli minimum. Autre innovation du projet gouvernemental : le prévenu peut refuser d'être jugé séance tenante. Dans ce cas, son affaire est renvoyée à une prochaîne audience et le tribunal peut décider de le placer en détention et sous contrôle judicisire.

M. Ducoloné accepte de retirer

un amendement tendant à sup-primer toute forme de procédure d'urgence. L'Assemblee adopte ensuite un amendement de M. Au-bert tendant à préciser que, dans le cadre de la procédure d'ur-gence, le procureur ne recueille les décharations du suspect qui si celui-ci en fait la demande. A la demande de la commission, elle brécise que la convocation par précise que la convocation par procès-verbal fixée au prévenu doit lui être notifiée en présence

de son avocat.

L'article 22 prévoit que certaines pelnes de substitution comme le retrait du permis de chasse, la confiscation d'un véhicule ou la suspension du permis de condulre, pourront être exécutées immédiatement si le tribunal le décide. Actuellement ces peines ne sont pas exécutoires e par provision a et le convergement estima cue et le gouvernement estime que a cela conduit souvent le tribunal à leur préférer une peine d'ema teur prieser une peine u'em-prisonnement n. L'ensemble du projet de loi est adopté par 325 voix contre 146 sur 473 votants et 471 suffrages exprimés. La séance est levée, samedi 24 juillet, à 3 h 15.— L. Z. et B. L. G.

Grands travaux

L'Assemblée nationale a adopté L'Assemblée nationale a adopté vendredi 23 juillet en troisième et dernière lecture le projet de loi portant création d'un fonds spécial de grands travaux. La commission mixte paritaire n'ayant pu aboutir à un accord, les députés ont repris le texte qu'ils ont adopté en deuxième lecture (le Monde des 15 et 24 juillet), modifié par un argen-24 juillet), modifié par un amen-dement d'origine senatoriale, qui tend à préciser que l'établisse-ment public national du fonds special contribuera à la maitrise de l'énergie « en milieu urbain si

rural s. Carte orange

L'Assemblée a ensuite adopté en troisième lecture le projet de loi relatif à la participation des employeurs au financement des transports publics urbains (carte orange). Les orange). Les députés sont reve-nus au texte qu'ils ont adopté en nus au texte qu'ils ont adopté en première et deuxième lectures (le Monds daté 27-38 juin); mais ils ont aussi adopté un amendement du gouvernement reportant du 1° octobre au 1° novembre la date d'entrée en vigueur de la prise en charge par l'employeur du financement au taux de 40 % de la carte orange; cela afin de tenir compte de la période de blocage des prix et des revenus. et des revenus.

Statut particulier de

L'Assemblée a enfin adopté en troisième et dernière lecture le, projet de loi portant statut particulier de la région de Corse : compétences. La commission mixte paritaire n'ayant pu aboutir à un accord, les députés sont revenus au texte qu'ils ont adopté en deuxième lecture (le Monde du 24 juillet), modifié par un amendement d'ordre rédactionnel.

Quelle maladie souhaitez-vous à votre pire ennemi? Calvitie? Bégaiement? Constipation? Votre réponse permet de

> calculer votre âge véritable, affectif et cérébral. Le grand jeu-test du Nouvel Observateur.

Au même sommaire : l'aspirine, un médicament préventif de certains infarctus...

E SA FLAGE STATE $(\mu^2(x) - x^2(x)) = x^2(x) - x^2$ 6250 and the second Acceptance of the State of the Control of the Contr 4 31 6 $\frac{1}{\sqrt{1+\alpha}} \leq \frac{1}{2} \log \alpha = 0$ The state of the s Le grand Nous

DACINITUIT

du Galle

THE PERSON NAMED IN

Service Carrier At invita

Francisco

Secretary and the second

RF 411

では、これでは、10mmでは

72.44----

Car de la Servicia de la compansión de l

Marie San Control

The Automotive Contract of

(.450 - . 141 -

front interieur

La France face aux terrorismes

(Suite de la première page.)

Certes l'extrême - droite mis gravement en cause le Ser-vice d'action civique (six morts en juillet 1981), finalement en juliet 1981), finalement contrôlée et a canalisée e par les partis de l'opposition — ne s'est guere manifestée. Ayant su, pour l'instant, résister à ses démons et tentations, elle se contente d'observer, même si la Defferre croit voir sa marque dans de récents attentats. L'ultra-gauche, en revanche, pourtant largement bénéficiaire de l'amissité des détirs de partires rolles. nistie des délits de nature politique et de mises en liberté à

titre individuel, n'a pas déposé les armes. Le groupe Action directe, à demi clandestin, se préoccupe ainsi de consolider son organi-

Le tableau de cette agitation Le tableau de cette agitation terroriste ou non, serait incomplet si l'on ne citait le « terrorisme international ». Par deux explosions « aveugles » — celle du train le Capitol (cinq morts, vingt-sept blessés) et celle de la rue Marbeur (un mort, soixant-ziosi blessés) — ce terrorisme-là a ravivé, plus qu'aucun autre, crainte et mécontentement diffus qu'actin de l'ontrion. Le stérioau sein de l'opinion. Le stéréotype du terroriste palestinien, armenien, voire libyen, s'est, à

pour sa part, affirmé que l'atten-tat résultait d'un réglement de comptes entre factions rivales du terrorisme palestinien.

des « colombes ».

LES RÉACTIONS

Une des responsable de France-Palestine, Mme Elsa Marseyan,

Palestine, Mme Elsa Marseyan, qui est l'une des dernières personnes, outre son épouse, à avoir rencontré M. Dani, la veille de l'attentat, a mis en cause, vendredi soir, l'extrémiste palestinien Abou Nidal. Selon Mme Marseyan, « il est vraisemblable que Fadl Dani, comme tant d'autres dirigeants de l'OLP, cit été assassiné par Abou Nidal ». C'est une hypothèse que n'exclut pas non plus le Dr Issam Sartaoui, qui considère Abou Nidal comme

qui considère abou Nidal comme e un rénégat lié au Mossad », les services spéciaux israéliens Le parquet de Paris a ouvert vendredi 23 juillet, une informa-

tienne ». Selon le P.C.F., « ce crime (...) ne sert que les adver-saires de la paix. Son inspiration est évidente ». Le Mouvement des démocrates note pour sa part : « Supprimer un interio-cuteur, c'est jermer le dialogue

et ouvrir la voie aux actes déses-

pérés. ?

Dans l'opposition, le B.P.R.

a fait part de son « rudignation et de sa parfaite émotion ». Il estime que « cet acte criminel et particulièrement lâche est d'autant plus inacceptable qu'il intervient à l'heure ou plus que jamailes efforts de parties concernées par la situation au Proche-orient devraient tendre vers une solution négociée. »

Le Renouveau juis « s'émeut et s'inquiète devant la nouvelle vague de terrorisme qui déferie sur la France, et dont tous les maillons de la choine remontent

• De nombreuses autres orga

ntsations ont protesté, notam-ment la C.G.T., la C.F.D.T., la Ligue communiste révolutionnaire, le Parti communiste marxiste

treme-droite) il reclame la demis-

sion de M. Defferre condamnant son aindulgence envers les terro-

ristes et les soi-disant réjugiés de

tion negociée. n

Paris_ >

L'assassinat de Fadl Dani

Des proches de la victime mettent en cause Abou Nidal

Les témoignages divergents et le protégé par la police fran-ecueillis par les policiers après caise 2. M. Souss n'a pas précise depuis quand M. Dani avait son de libération de la Palestine par la police étalent organisées reguliéres par la police étalent organisées réguliéres protégé par la police française 2. M. Souss n'a pas précise depuis quand M. Dani avait son de libération de la Palestine cesse. Toutefois, des rundes de police étalent organisées réguliérement de vant son domicile quarte de la partie de la police française. recuellis par les policiers après l'assessinat de M. Fadi Dani, directeur edjoint de l'Organisa-tion de libération de la Palestine à Paris, tué vendredi matin 23 juillet par l'explosion de sa voiture devant son domicile du radi Dani etait responsable de Pinformation et des relations avec les associations de soutien à la cause palestinienne, a ajouté M. Souss. Cétait comme un combattant de la liberté. Il pensait que seul le directeur du bureau de POLP, pouvait être consoci » Exponent le se danger treizième arrondissement (le Monde du 24 juillet), les conduisent à examiner deux hypothèses. La plus probable leur semble être celle de la voiture piégée : un engin explosif aurait été placé sous le siège arrière de la Fiat 131 menace. » Evoquant le « danger de liquidation physique qui pèse sur FOLP, et le peuple pales-tinien », M. Souss a de nouveau accusé les Israéllens d'être à l'origine de cet attentat. L'am-hassadeur d'Israél en France a, rouge qui appartenait à l'épouse de M. Dani.

de M. Dani.

Les enquêteurs sont plus réservés sur la version donnée par les premiers témoins faisant état de la présence d'une Talbot Horizon bleue d'où aurait été jetée, dans la voiture de M. Dani, une charge Il fendra attendre les résultats

Il faudra attendre les résultats de l'expertise, l'examen des débris de la Flat de M. Dani, pour savoir si elle était piègée et, en ce cas, pour connaître le dispositif de mise à feu. Les enquêteurs n'exciuent pas que la charge explosive alt pu être télécommandée, peut-être à partir de la Talbot Horison. Ce véhicule n'a toujours pas été

retrouvé. Mais les témoins, qui ont remarqué à son bord trois occupants, ont pu noter le numéro de la plaque minéralogique. Il s'agis-sait d'un véhicule de location, loué mercredi 21 juillet, à 15 heures, dans une agence de la société Autorent, 86, rue de la Convention à Paris (15°). C'est un homme d'une quarantaine d'années, de type européen, mesurant environ 1 mètre 80, de corpulence moyenne et portant une monstache, rempli les formalités de loc rempu ses formalités de location. Il a présenté un pennis de conduire international au nom d'Aurelio Tealdo, affirmant être de rationalité au nom de nationalité argentine. Il s'ex-primait dans un français sans accent, ponctué de quelques mots d'espagnol. La voiture était louée jusqu'au 26 juillet.

Jusqu'eu 26 juillet.

La protection rapprochée de la police, dont M. Dani avait long-temps bénéficié, avait cessé, à sa demande, depuis plusieurs mois. Seules des rondes de police de contraction de la contracti mois. Seules des rondes de ponte étaient effectuées près de son domicile. M. Ibrahim Souss chef du bureau de l'OLP, à Paris, a confirmé vendredi 23 juillet à Antenne 2 que son adjoint « avatt été-même demandé à ne plus Thrahim Souss chef tion judiciaire contre X pour e l'OL.P. à Paris, a sassainat et attentat par adredi 23 juillet à substances explosives. Le dossier le son adjoint « avait a été confié à Mme Martine mandé à ne plus Anzani, juge d'instruction.

«Le gouvernement français dé-

a Le gouvernement Munique de nonce toutes les formes de terro-risme, quelle qu'en soit l'origine et quelles qu'en soient les victi-mes p, a déclaré, vendredi 23 juil-mes p, a déclaré, vendredi 23 juil-

mes », a déclaré, vendred 23 juniet, le Qual d'Orsay en réaction à l'assassinat, le matin même, du direceur adjoint de l'O.L.P. à M. Fadi Dami. « Au moment où pur cet acte criminal le peuple palestinien est endeuillé, le gouvernement réaffirme, poursuit le communique sa conviction que,

communique, sa constation que, plus que famats, ainsi que le sou-lignait le 21 juillet le communique

du conseil des ministres, la négo-ciation doit succèder au défi de

Cet attentat a suscité de nom-

breuses autres reactions :

• « L'assassinat de M. Fadi

Dani n'est qu'un maillon de la politique israélienne visant à li-quider purement et simplement le

peuple palestinien», a déclare à

peripie palestratens, a detales a Beyrouth M. Mahmoud Labadi, porte-parole de l'O.L.P. Ce meur-ire n'est que le aprolongement a de cette politique, « de même que l'invasion et la politique de des-

truction dirigées contre les peuples libarais et palestinien ». « Un

meurtre est un meurtre et la ter-reur est la terreur », ècrit pour sa part l'agence palestinienne Wafa.

e terrorisme » palestinien pren-nent au moins la peine de denon-

que pais, nous nous trouvous en face de deux poids et de deux mesures dès lors que la victime est palestinienne, que la terreur est irsraélienne ou que des civils ne sont que des Arabes.»

Dans la majorité, le parti

socialiste a e vigoureusement condamné » l'attentat commis

s au moment même où la France

est engagée dans une courageuse action au service de la pair au

Proche-Orient v. Le parti com-

muniste dénonce un « crime

odieux » (...) au moment où les peuples palestinien et libanais sont Pobjet de l'agression israé-

l'assassinat d'un homme, ouelles que soient sa nationalité ou set croyances (...). Une jois de plus, nous nous troupons en

A son arrivée an pouvoir, la gauche avait pris quelques mesu-res. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, avait fermement

termination et une prise conscience du danger.

tort ou à raison, encore renforcé. Au-delà de tel ou tel attentat dirigé contre des étrangers sur le

territoire national, ces «actes de guerre » ont rappelé, aux Français que le « terrorisme internatio-

nal » pouvait aussi viser la France (voir encadré). Les Français re-découvrent ainsi que l'hexagone

Le pouvoir, lui, en a toujours été conscient, même s'il a commis

ete conscient, meme s'il a commis des maladresses. Face au « ter-rorisme international », les auto-rités ont assurément été prises de court. Elles ont néanmoins réagit vite et réuni... des « conseils de guerre ». Destinés principalement

à montrer à l'opinion que la France serait ferme, ces consells ont aussi manifesté une réelle dé-

n'est pas quitte du terrorisme.

En réalité, le travail de la police sur les activités terroristes et les commu de trève. Et, depuis plusieurs mois, l'inquiétude des enquêteurs est réelle devant le constat d'un double phénomène : l'internationalisation croissante des contacts entre les groupes e terroristes » et la reprise de l'agitation.

1) L'internationalisation des

contucts est évidente et toutefois difficile à cerner avec précision. difficile à cerner avec précision.
Un exemple a retenu l'attention de la police au mois de fériar.
Lors de l'arrestation, à Paris, de Magdalens Kopp et de Bruno Bréguet, les enquêteurs ent saisi 6 kilos de penthrite (un explosif assez rare utilisé lors de l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic, en 1930), plusieurs armes et une voiture française. du terrorisme palestinien.

M. Fadi Dani, selon ses amis, comptait parmi les dirigeants palestiniems modérès, partisans d'un dialogue avec les « colombes » israèliennes et devenait un diplomate reconnu. Il avait participé, en tant qu'auditeur, à la conférence de presse organisèe à Paris, mardi 20 juillet, sous l'égide du contité pour le paix Israèl-Palestine, conjointement par le Dr Issam Sartaoul, conseiller de M. Yasser Arafat, et le général Matti Peled, ancien chef d'état-major a djoint de l'armée israèlleune, l'un des chefs de file des « colombes ». armes et une voiture française. armes et une voiture française.
Avant que Kopp et Bréguet, proches des groupes terroristes allemands et lies au mouvement
palestinien, ne fussent réclamés
par « Carlos», qui les qualifia
d'« amis», les policiers avaient
identifié la personne qui leur
avait procuré le véhicule saisi. avait procuré le véhicule saisi.
Le personne en question n'était autre qu'un militant du Front de lihération nationale de la Corse (FLN.C.). Un seul fait, avant cette découverte, avait permis de soupponner l'existence de contacte entre le FLN.C. et le mouvement palestinien : le mouvement palestinien : le voyage à Beyrouth, su mars 1978, de deux militants comes, accompagnés d'une militante d'extrême gauche française, en quête d'une assistance technique militaire ».

Ces contects n'autorisent, certes, aucune conclusion défi-nitive. Pas plus que l'interpellenitiva. Pas plus que l'interpella-tion, devenue quasiment automa-tique, de ressortissants étrangers lors d'opérations « coups de filet » contre des groupes français. Lors de telles opérations, l'a police arrête désormais à tout coup des militants italiens, allemands ou espagnols hébergés chez des mi-litants français...

2) La reprise de l'agitation en France est, elle aussi, incontes-table. Mais parce que l'on estime communément que le «terroris-me international » est du ressort de la diplomatie et que les aspi-rations autonomistes et sépara-tistes sont négociables politique-

invité les renseignements généraux (R.G.) et la direction de la
surveillance du territoire (D.S.T.)
à faire du renseignement « orienté
vers les milieux extrémistes et
terroristes ». A l'époque, préoccupé par d'éventuelles actions de
l'extrême-droite, le gouvernement n'avait pas perdu de vue
l'ultra-gauche. Dans le prolongement de ces préoccupations, les
différents services de poilce
concernés par le terrorisme mettent aujourd'hui au point un fichier informatique des terroristes
présumés et de leurs sympathisants. Cet outil de travail viendra sants. Cet outil de travail viendra renforcer les documentations de la D.S.T., des R.G., de la 6° sec-tion de la police judiciaire et de la section anti-terrorisme de la brigade criminelle. Tel service ne sera donc plus ignorant de l'existence de tel militant e extremiste a slots que son voisin pos-sède une ample littérature sur

La course au modèle étranger

ment, l'attention de la police est ment, l'attention de la police est en grande partie po'arisée par les groupes d'ultra-gauche.

C'est ainsi que le groupe Action directe est plus ou moins sciemment érigé en danger principal pour la France. Les journées d'études de l'Institut de criminologie de Paris, consacrées aux aspects actuels du terrorisme en Europe, ont été éloquents à cet égard. Action d'irecte a été ctraité » comme le benjamin de

« traité » comme le benjamin de la famille des groupes terroristes européens et plus porticulière-ment de la Fraction armée rouge (RAF) et des Brigades rouges (B.R.). Cette vision, paradoxalement, contente sans doute le groupe Action directe pour qui les Brigades rouges et la Fraction armée rouge ont representé et représentent encore des modèles.

Mais au-delà de cette course au modèle étranger, iss services de police s'inquiètent avant tout des e fonds importants », de « l'arme-ment des stocks d'explosifs et des faux papiers » desti dispose ce groupe situé à la insère de la clandestinité (l's Monde d 29 mai). Jean-Mare Rouillan, trente ans, et Nathalie Ménigon, vingt-cinq ans, avant leur erres-tation à Paris en 1980 avaient ainsi trouvé refuge dens vingt-cinq appartements, qualifiés de sconspiratifs » par la priice, loués su nom de tiers... Que ces caches groupe Action directe on a un autre réseau importe finalement asses peu. Ce groupe, dont cer-tains membres avaient envisagé il y a quelques mois une action dure sur un grand petron francais, démontre suffisamment, de temps à eutre, qu'il n'entend pas se limiter à une propagande politique par le stylo et le verbe. Ansai certains fonctionnaires de police redoutent-ils le pas-age à l'acte de ces militants. Seion la police, il faut inscrire quelques-une de ces derniers dans la lignée des NAPAP (qui e ven-gèrent » René-Pierre Overney, militant maoiste, tué en 1972 par Jean-Antoine Tramoni, employé chez Renault, en assassinant ce

dernier, mais aussi des briga-des internationales » qui, entre 1974 et 1977, ont tué trois diplo-mates étrangers en France et en ont blessé grièvement deux

Le « terrain social » : les travailleurs précaires

Ces précocupations rejoignent lles d'un enseignant. Xevier celles d'un enseignant, Xevier Raufer, qui les exprime dans son livre Terrorisme-Maintenant la France ? (3). L'auteur évacue rapidement le terrorisme de droite et « l'existence totalement fantasmagorique (...) de mystérieuses internationales notres » pour s'intéresser aux organisations terro-ristes d'ultra-gauche. L'analyse des mouvements terroristes révo-lutionnaires à l'étranger le conduit ment, un terrain émerge à partir duquel-la France peut connaître, dans un avenir proche, une flam-bée de violence armée. »

Parmi les causes possibles de ce Parmi les causes possibles de ce terrurisme en germe, Xavier Ran-fer retient principalement le « terruin social ». Ainsi cite-t-il le rapport sur le travail intérimaire de M. Pierre-Bernard Cousté, qui fait état de l'essor spectaculaire des entreprises exploitant ce crè-neau : 850 sociétés en 1959, 3 000 en 1977, réalisant un chiffre d'affaires de près de 8 milliards de francs en 1978. Une nouvelle catégorie où se croisent les « hors-statuts », chômeurs, travailleurs précaires, intérimaires et « au noir ». Xavier Ranfer cite encore un texte du commissariat général un texte du commissariat général du Plan (1980) concluant : « Les

AFFAIRE TCHARKHUTIAN : LA COUR D'APPEL DEMANDE DES PRÉCISIONS AUX AUTORITÉS AMÉRICAINES

Me conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) constate, «Une fois de plus, que le territoire français n'est pas à Pabri des opérations criminelles». Le CRIF rappelle «Qu'il a toujours fermement condamné le recours au terrorisme comme néthode politique sous toutes ses formes et quelles qu'en soient les motivations. M. Vicken Tcharkhutian, for-mulée par le gouvernement des Etats-Unis, estimant qu'elle était insufficamment informée de la nature des infractions retenues contre ce ressortissant irakien à Beyrouth ». Le Renouvesu juif a condamné vigoureusement et sans réserve le dernter acte de d'origine arménienne qui aurait participé le 30 mai à la fabrica-tion puis au dépôt d'une bombe sur l'aéroport de Los Angeles. violence meuritière dont est vic-time un représentant de la cen-trale terroriste palestinienne à Alors que le représentant du mi-nistère public avait estimé à l'au-dience du 21 juillet que les faits reprochés n'ésaient pas prévus par la convention d'extradition franco-américaine du 6 janvier 1909 (*le Monde* du 23 juillet), la chambre d'accusation, présidée par M. Marcel Bellat, a estimé que leniniste le Mouvement contre le racisme et pour l'amitie entre les peuples (MRAP). Quand au Parti des Forces nouvelles (PFN. excette appreciation ne pouvait pas ètre retenue aussi hâtivement. Elle estime en effet qu'il convient que l'Estat requérant lui precise s'il entend assimiler la complicité d'un dépôt de bombe, non prévue cette fois la Swissha par la convention d'extradition, à de ce nouveau do une tentative d'incendie volon-reporté au 18 août.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a renvoye, vendredi 23 juillet. à une date ultérieure son arrêt définitif sur la cour veut savoir la demande d'extradition de De même, la cour veut savoir si les autorités américaines, qui ont fait valoir que l'attentat au-rait pu causer la mort du gardien des 10caux visés, veulent signifier par là qu'on serait en présence d'une tentative d'homi-cide volontaire (crime prévu par la convention). Un choix devrait de toute façon être opérè entre la tentative d'incendie volontaire

et celle d'homicide. D'autre part, la chambre d'accusation entend aussi que lui soit transmis le texte des décisions des juridictions américaines qui ont autorisé les écoutes téléphoniques par la police de Los Ange-les. M. Tcharkhutian reste en attendant détenu à Fleury-Méro-gis, d'autant plus que les Etats-Unis out lancé contre lui un nou-veau mandat d'arrêt, le 1^{es} juillet, accompagné d'une nouvelle de-mande d'extradition pour le dépôt d'une autre bombe, le 26 mai, tou-jours à Los Angeles, et visant cette fois la Swissbank. L'examen de ce nouveau dossier a été

cait dejà Bernanos, ne sont pos ceux qu'elle exploite ou tyrannise, ce sont ceux qu'elle humilie. Volla pourquoi les partis de révolution comptent un si grand nombre de bacheliers sans emplois Pour noire auteur, aucun coute pos-sible, ce parti de subversion sera l'organisation Action directe.

Les conclusions des journées d'études de l'Institut de crimino-logie de Paris n'ont pas été aussi catégoriques. Le professeur Jac-ques Léauté, directeur de l'Institut, a toutefois relevé que la tut, a toutefois relevé que la France a eu souvent du retard en matière de délits et de crimes (ainsi l'usage des drogues et le vandalisme ont-ils été tradifs chez nous par rapport aux autres pays industrialisés) et qu'il pourrait bien en être ainsi avec le terrorisme interne d'ultra-gauche.

A defaut d'une large a base », ce terrorisme s'appuierait alors sur des militants entrés dans le circuit il y a une dizaine d'an-nées, alors que le mouvement maoîste s'antodissolvait. De c vieux a militants donc, bénéfi-ciant d'une certaine expérience, d'amities ou de soutiens d'occa-sion relativement solides et de l'aide de jeunes recrues dévouées et — pourquoi pas — fascinées par l'image du « combanant révo-lutionnaire ». Ce terrorisme - là « de fait, quelques chances de se développer en France.

Pour être toujours une singu-lière pathologie de la communi-cation, seion l'expression de M. Léauté, un terrorisme ne doit

cependant pus masquer les autres. Si la France a ainsi beaucoup à redouter d'un novau dur d'ultra-gauche decide à en decoudre, elle a tout autant de raisons de crain-dre des actions terroristes de mouvements séparatistes et de groupes étrangers la visant expressément ou s'en servant comme d'un champ clos.

LAURENT GREHLSAMER.

(2) Les « brigades internationales somt revendiqué les assessinats du colonel Samon Trabal, atraché militaire à l'ambassade d'Uruguny en France (19 décembre 1974), du capitaine Bartolomé Garcia Platapitaine adjoint de Franbassade d'Espagne à Paris (3 octobre 1975), du général Jocquim Zonteno-Anaya, ambassadeur de Bolivie en Franco (11 mai 1976) et les tentatives d'assessinats conten MM Homayoun Keyfarvousd, conseiller de l'ambassade d'Iran à Paris (2 novembre 1976) et Ahmed Guid Ghannhallah, ambassadeur de la République de Mauritanie en France (7 iniliet 1977). Tous ces attenuats svaient élé commis avec le mêma type d'arme, des pistolets 7,65. En nigne des NAPAP, la police frouva sur lui un pistolet de ce calibre ayant servi aux attentats contre l'attaché militaire de l'ambassadeur de Eolivie en France.

Le s é brigades internationales >

Les « brigades internationales » n'avaient jamais fait mystère d'être composées « d'anti-impérialistes composées français ».

(3) Terrorisme . Meints France?, de Kavier Raufer. Garnier, 338 pages. 25 F.

Un Hexagone fragile

Le France peut-elle devenir Au-delà de ces constatations, une cible du terrorisme inters observateurs soulignent que national? La réponse dépend la France, depuis l'arrivée de la surtout de la politique et de la gauche zu pouvoir, s'est privée diplomatie françaises. Pourtant, un constat s'impose : quand bien même la politique française serait de la plus grande fermeté à l'égard du terrorisme international, le territoire français offre de regitioles facilités aux terroristas, M. Gilbert Thil, directeur adjoint de la direction centrale de la police judiciaire, a insisté, des dixièmes Journées d'études de l'Institut de criminologie de Paris, sur les possibllités multiples offertes par les Honnelle ». l'étranger, une fois un attentat commis. Outre qu'un attentat terroriste commis dans la capitale connaît un énorme retentissement - les médias ont beaucoup plus parié de l'attentat de

aéroports Internationaux situés autour de Paris. Les policiers et les magistrats qui se sont occupés de telles enquêtes déplorent que les listes de vovageurs établies par les compagnies aériennes soient souvent incomplètes ou parfois fantaisistes, et donc blen « pauvres - en Informations. Les recherches, durant les premiers jours, en sont considérablement freinées. D'autre part, les fronlièrement « dures à tenir ». Les enquêteurs savent, par exemple, quel point les frontières tranco-belge et franco-suisse (à

quelques heures de route de

la rue Marbeuf à Paris (un mort)

que de celui du Capitole, i

Limoges (cinq morts). — il est

possible, de plus, de regagner

rapidement l'étranger grâce aux

de moyens de lutte efficaces contre la terrorisme, comme la Cour de sûreté de l'Etat, à compétence nationale. A coup sûr, la disparition de la Cour de sûreté conduit à l'absence de centralisation des dossiers, sur plan judiciaire. Le professeur Léauté, directeur de l'institut de criminologie de Paris, estime néanmoins que le « danger n'est pas de telle sorte qu'il faille recourir à une juridiction excep-Le disperition de cette Cour a aussi entraîné la fin des gardes à vue de six jours, durée à la-

quella tensiant un certain nombre de magistrata et beaucoup de policiers, affirment que quarantehuit heures, trois fois renouvelables, constitualent, le délai nécessaire à la clarification d'effetres complexes. Line commission d'études à la chanceljerie vient cependant de se prononcer contre un allongement des gardes à vue de guarantehuit heures, sans préjuger l'erbitrage final.

Ces quelques éléments d'analyse valent pour le terrorisme de groupuscules étrangers. La lutte contre le terrorisme d'Etat, c'est-à-dire directement commandé par un pays ou aidé par Mi, dépend plus de la diplomatie et de l'action des services secrets. Une vigilance accrue quant à la délivrance des immunités diplomatiques, pour ne pas être inutile, ne peut constituer à elle seule un remède mi-

EDUCATION

M. HENRI DURANTON EST ELU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG-I

M. Henri Duranton, professeu de sciences naturelles, a été élu récemment président de l'univer-sité Louis-Pasteur de Strasbourg-D. Il su ccè de à M. François Marcoux, professeu de médecine du travail, élu en 1978.

INÉ le 23 mars 1925 à Puris, M. Henri Duranton est diplômé de l'Institut national agronomique de Paris. Licendié en sciences naturelles, il a d'abord enseigné comme assis-tant dans cet établissement de 1951 à 1960. Il est ensuite nommé maître de conférences à la faculté des aciences de Strasbourg, avant de aciences de Strasbourg, avant de devenir professeur en 1966. Respon-sable d'un laboratoire de physio-logie végétale. M. Duranton a orienté ses rocherches depuis de nombreuses années sur l'étode du métabolisme de l'arginine libre dans les tissus du topinambour. Il a été vice-président de l'université Louis-Pasteur de 1971 à 1977.1

RELIGION

MGR JEAN CHABBERT est nommé ÉVÉQUE DE PERPIGNAN

Mgr Jean Chabbert, archevê-que de Rabat (Marco) depuis 1968, a été nommé évêque de Per-pignan par Jean-Pan! II. Mgr Chabbert, franciscain, rem-place Mgr Henri L'Heureux, qui avait démissionné le 30 novembre piace Mgr Henri L'Henreux, qui avait démissionné le 30 novembre 1931 pour raisons de santé.

[Né le 31 décembre 1930 à Castres (Tarn), Mgr Chabbert a exercé tout son ministère au Maroc. Entré au novient franciscain de Pau en 1941, il est ordonné prêtre à Toulouse le 29 juin 1947, puis fait un premier aéjour au Maroc de 1947 à 1951. Il est vicaire dans un quartier populaire de Casablanca. Après avoir obtenu un diplôme d'études sociales à l'Institut catholique de Faria. Il revient au Maroc en 1931, où il est successirement aumônier diocésain de la J.O.C. (Jéunesse ouvrière chrétienne), sumônier diocésain d'Action catholique ouvrière, et infirmier à l'hôpital d'Ain Chock à Casablanca. En 1983 il est curé doyen de Casablanca, en 1965 vicaire général de l'archidiocèse de Rabat, en 1967 archevêque coadjuteur et le 15 jenvier 1968 archevêque de Rabat.]

DÉFENSE

● L'armée de l'air « remotorise » ses DC 8. — Le premier DC 8 de l'armée de l'air française a remotorise » avec des réacteurs Industries, an Bourget. Pahriqué

en commun par la SNECMA et General Electric, le CFM 56 permet des économies de carburant substantielles et un accroissement du rayon d'action de l'avion. Deux de sortir des ateliers d'UTA-de sortir des ateliers d'UTA-de sortir des ateliers d'UTA-

كنها البنة

Personal

dans to the season

American de Contratt 🍇

Andrews Comments of the Commen

The second of the second of

En a more group.

Charles the Control of the Control o

The state of the s

Andrew State of State

a maga

The state of the s

States and the state of the sta

* ** ** **

TETRICK E 9069

of the land

・ ・・・・ 神の手を動かり

The same of the same

. .

A SATA LA SANG

The statement of the st 1 36, 500 おく 新聞 サ screin. Art at Make Talagraphic Constitution & Barrier anan 🕏 😘

> partein d' « Anneyes partentique talité de Establishes » d

en un espe マンとを選ば ロースで表

The Appendix of Control of Contro day area The said less thanks the 1 te. mysee . . .

ا مودوده ا

1 4. 1. - ed King

culture

FORMES

CANALAS CENTERES

2

1900 W/S (1904)

Marian Santana (M.) Santana Santana

W 17. 5 - 4 1 - 4 4

Spinist Contract of the

8617 113

Summer of

MION

松红身一次

÷ 3 **

Marie 1971 1980 - Marie 1980 1980 - Marie 1980

San Jan 18 C

ire; 1 4 For

100

A 1.88 ****

n Hexagone fragile

Excès de vitesse

là l'excès n'est pas un défaut. On le larves incréées. Tout est transfiguré jurerait à voir ce peintre macédo-nien. fixé depuis une donzaine vamment noancée et maîtrisée, de d'années à Chicago, saisir le mouvement, et le mouvement seul, des corps d'athlètes surpris dans le feu de l'action (1). Il a eu tôt fait d'assimiler la leçon d'énergie et de vitalité donnée par le Nouveau Monde. Le mouvement à l'état pur. Elles nous en font voir de toutes les couleurs, violentes comme l'effort qu'elles traduisent, ces masses de chair et de muscles sur des fonds aux tons généralement froids, neunres, nus, comme ceux de Francis Bacon. Li s'arrête le parallèle entre le dynamisme de Tomislav et l'humanisme, exprimé en membres et visages, du peintre de l'angoisse. Le visiteur pressé pourra trouver des ressemblances superficielles, mais chez Tomislav, en dépit de leur poids, les corps projetés deviennent des abstractions, la vivante abstrac-

tion de l'action volontaire. Le Péruvien Quiroz est davantage peintre - peintre-peintre - et ses dons picturaux, ses richesses formelles, il les consacre à l'évocation des vieilles civilisations de son pays (2). Rien de folklorique ni d'archéologie dans ces sortes d'hommages, de ces transpositions multicolores de « voyages initiatiques » (selon Gaston Diehl) à l'Olympe (au Machu Picchu plutôt) d'antiques mythologies ou, mieux, au cœur d'un inconscient collectif peu à peu ramené à la lumière. Une lumière étrange en vérité, proche de celle qui haigne les fonds sousmarins. C'est un autre monde

Les Américains, Tomislav Niko- qu'elle exhume, avec ses compolic a voulu les prendre de vitesse. Et sants îmaginaires, grouillant de préférence en très grands formats, à la mesure de la vision.

L'exposition de Quiroz touche à sa fin, celle de Tomislav commence à peine, car, à part les musées, les « aoûtiens » de Paris ne sont pes frustrés. Même les hôtels s'en mêlent. Au Sheraton (3), où en réalité c'est une galerie qui s'est ouverte parmi d'autres boutiques, Jane Ayrel présente ses marbres aux formes stylisées, qui se passeraient bien de la cohabitation avec de médiocres tapiaseries.

En revanche, coutumier du fait depuis plusieurs années, l'hôtel Astra (4), propose sous le titre de Gra-fica belgica une série d'estampes d'artistes belges. Trois grands noms, à des titres divers, dominent l'ensemble : ceux de Raoul Ubac, de Luc Peire et ses géométries sévères et sensibles, de Jean-Michel Folon et son humour au parfum de tristesse. Les sept autres exposants pourraient se passer d'une telle caution, même en reconnaissant leurs dettes : on ne peint sans doute pas impunément au pays de Permeke ou d'Alechinsky.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi. (2) Galerie Art yomiuri, 5, quai de

(3) Hôtel Sheraton, niveau A, Gelo-ric Ovale, 19, rue du Commandant-Mouchorte

(4) Hôtel Astre, 29, rue Caumartin.

FESTIVALS

AIX-EN-PROVENCE

La danse en douceur

Voici six ans que la municipalité d'Aix-en-Povence tente d'acclimater d'Aix-en-Povence tente d'acclimater la danse dans une ville entièrement préoccupée de musique. Entrée dis-crètement, la danse n'a pas ici des crètement, la danse n'a pas ici des allures de festival de prestige, avec venue de grandes troupes et prolifé-ration de créations. Un peu indécise dans sa vocation, et artisanale dans son organisation qui relève d'un co-mité des fêtes peu enclin aux paris aventureux. Aix a trouvé un créneau, comme on dit, avec les « projets de rue » qui s'efforcent d'intégrer la danse à l'activité quotidienne des ha-

bitants et à jouer des architectures urbaines.

C'est ainsi que depuis le 19 juillet une structure gonflable est échouée aur le place des Cerdeurs, comme une grosse baleine bleue. Réalisée sur une idée du plasticien François Frechet pour abriter la compagnie Terrain vague, elle draine un public curieux et l'engloutit par un étroit orifice. On se précipite en se bousculant un peu, il y a des pères de famille avec des enfants sur les épaules, des vieilles dames un peu efferées, des touristes et les Arabes du quartier. Tout le monde se retrouve à l'intérieur d'une grotte fraîche à la lumière bleutée. Il faut enlever ses chaussures pour marcher sur le sable fin jonché de coquillage. On s'assied en cercle autour d'une largé plage où six danseurs accompagnés au tamtam et aux parcussions racontent, en plusieurs épisodes échelonnés sur la semaine, l'évolution et les pratiques d'une sorte de tribu lacustre dans un style Guerre du feu. L'aventure est laiset et les pratiques de les este de les la contract de la contract d style Guerre du feu. L'aventure est plaisants, et l'on regrette que le ges-tuelle employée ne soit pas assez forte et structurée pour prolonger l'excitation de cette plongée dans le

Privé de son espace acénique du parc Jourdan par un stage de Moudra, « La danse à Aix » a inauguré un nouveau lieu dans la cour de l'École normale d'institutrices — sorte de couvent sage aux volets clos. Le très beau platanes. Il a été inauguré par Charles Moulton un inure Américain irles Moulton, un jeune Américain qui a passe trois ans chez Merce Cunningham. Mais son tempérament le pousserait plutôt vers une danse le pousserant piutot vers une dansa exubérante, contrastée, rythmée – tantôt athlétique, tantôt « cool », — très proche parfois de la comédie musicale. Blond, gai, électrique, Moulton a l'air d'un collégian farçaur et se livre à une suite de numéros ponctués de changements de tea-shirts où il exploite systématiquement diverses gammes de mouve-ment diverses gammes de mouve-ments. Sa coordination est parfaite, sa détente superbe, son contrôle to-tal et ses enchaînements inattendus. C'est une belle performance de dan-seur, un pau gâtée par un insipide support musical.

MARCELLE MICHEL.

Lorient interceltique Le Festival interceltique de Lorient aura lieu du 6 au 15 août. En différents endroits de la ville se succédernat notamment le guitariste folk Pierre Bensusan et l'Orchestre de Basse-Bretagne (le 6); un groupe irlandais, des corremuses et du théâtre (le 7); Gwendal, les danses Intercelt et un fest-noz (le 8); Tri Yann (le 9); Ossian et McCalmans (le 10); Brenda Wootton et un hommage à Xavier Grall (le 12) ; une soirée galloise et Alan Stivell (le 13) ; un concert de musi-que sacrée et une pièce de Jackez Hélias (le 14). Enfin, le festival s'achèvera sur un concert de harpe celtique avec Denise Megevand et

une Nuit interceltique folk.

THÉATRE MUSICAL A AVIGNON Winnie et le Regard

joue, comme s'il improvisait, une sorte de sonate en solo, polyphonique, simple et belle. Un homme noir en chapeau melon qui examine tout à la loupe, qui regarde par des ou-vertures carrées, des judas ; une bar-rière de bois très géométrique qui arrête une dune, qui se désarticule en panneaux avec des judas de tailles diverses; l'homme au cha-peau melon, le = Regard », poursuit son travail d'entomologiste.

L'objet de ce Regard, c'est la Winne de Beckett, enfoncée dans le sable jusqu'à mi-corps ; elle joue Oh. les beaux jours ! en italien, ou plu-tôt elle le chante, prodigieusement, dans un mélange extraordinaire de parlando, sprechgesang, vocalise, chanson d'enfant, air d'opèra, murmure, bourdonnement, éclatement, lecture de journal, conversation mondaine, scène de ménage, déclamation tragique... qui semble spontanément jaillir de la langue italieme, comme chez Berio et chez Cathy Berberian.

Le Regard lui aussi se laisse aller à chantonner. Tandis que le violon-celle continue sa méditation en marge, une flute donne parfois une sorte de contrepoint instrumental, violent, critique, au propos de Win-

Puis vient le deuxième acte. La tête de Winnie est enfermée dans une boîte, un haut-parleur (et la woix a une longue réverbération mé-tallique), surmontant une autre boîte, fermée, où le corps se désimè-gre. Violemment éclairée, la tête re-prend son gazouillis de plus en plus incohérent. Les musiciens, cette fois, sont sur scène et lui répondent. Le Regard pousse la petite voiture de Winnie à travers le vaste espace

Un violoncelle dans la muit qui nu, met une grosse loupe devant le visage, puis tous deux sont empri-sonnés dans un grand cube blanc où, par d'autres judas, un second regard soumet le premier à son tour à une surveillance de tortionnaire : Winnie se tait, son visage s'immobilise, la boîte se referme : un clown, en jaquette et chapeau haut de forme, pantalon rayé noir et blanc, rampe vers la boîte.

Etrange et fascinant spectacle, dans un univers à la Delvaux, que la Winnie, du Regard. L'- écriture scénique - est de Pier'Alli, le fondateur du groupe Ouroboros, du nom d'un dragon - qui circonscrit un espace en le refermant : la création vo-cale, la personnification chantée du texte est de l'interprète, l'extraordinaire, la bouleversante Gabriella Bartolomei ; la musique instrumen-tale, qui creuse l'espace existentiel et métaphysique, est de Sylvano Bussotti. Et le Regard, c'est nous, « l'analyste cruel qui habite avec sa victime un habitat kafkalen -, sous l'œil d'un autre Regard. Mais, dit Pier'Alli, « la parabole de dérision de l'idéal, la descente aux enfers du pur intellect, laissent cependant transparaître une possible noblesse. une transparence encore ignorée, la conquete d'une vérité lucide à l'intérieur de la nature physique ». Dans ce grand désert blanc et géométrique, c'est peut-être cela que dit la musique modeste devant cette « pietà » (le terme est de Bussotti).

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations au Théâtre municipal d'Avignon les 24 et 25 juillet, à 21 h 30; diffusion sur France-Culture le 28 juillet, à

EXPOSITIONS

Les « nouveaux réalistes » à Nice

(Suite de la première page.) C'est Pierre Restany qui a fait le constat de la situation artistique du moment, dominé par une peinture abstraite « informelle » en perte de vitesse. Aux Nouveaux Réalistes, les artistes de cas années « glorieuses » de la croissance industrille rapide, cette retrospective rend hommage autant qu'à leur accoucheur et meneur de leu, leur commentateur « sutorise » au temps de leur action. Il en de tous leurs manifestes et d'une dense monographie d'Yves Klein, pu-biée récomment aux éditions du Chêne par Gérard Gassiot-Talabot, un must pour les amateurs.

Le mouvement qui avait scellé sa naissance par un manifeste sur fond bleu outre-mar signé de tous ses membres, n'a guere survéou à la mort prématurée de Klein, en 1982. Un an après, il perdait sa « raison d'être », son dynamisme, résultat de la rencontre de deux tempéramments de « gourous » : Yves Klein le peintre et Pierre Restany, l'homme du langage. On le voit mieux aujourd'hui : la peinture de l'un et le discours de l'autre, ont tous deux une coloration mystique. Pierre Res-tany était le producteur de méta-phores d'un art, qui sous des apparances rationalisantes, d'illustration de la « société de consommation », avait une approche métaphysique. Son langege était mu par la croyance

La foi, tout simplement, en la nécessité d'inventer un art nouveeu dans un monde qui change. L'œuvre de Klein est vanue sans crier gare ; la métaphysique « restanienne » n'a dans son cas, fait que suivre, mais le discours visionnaire de Restany s'est révélé ensuite assez fort pour coagu-ier des personnelités diverses, leur indiquer en quelque sorte un programme esthétique. C'est un phénonène assez excaptionnel dans la venue au monde d'un mouvement

PRESSE

512 E CV

1 CO N

· Le Conseil de l'Europe organise un concours sur le thème « l'Eu-rope dans ta commune » destiné aux journalistes de la presse écrite. Trois prix seront attribués pour des arti-cles parus entre le 1" janvier et le 15 octobre 1982 et ayant sensibilisé les lecteurs à un aspect européen de la vie locale.

Renseignements : Relations publiques - Conseil de l'Europe, B.P. 431 R 6 F, 67006 Strasbourg Cedex.

• Le Mémoire d' • Antoinette ». - Pour juger en connaissance de cause, et que tout se fasse au grand jour, dans la clarté, les journalistes licenciés d'Antoinette racontent dans un mémoire comment le maga zine féminin dont la C.G.T. se félicitait est soudain chargé de tous les maux et son équipe presque totalement liquidée.

La brochure est disponible auprès du comité de soutien Antoinette. Violette Piazza, 10, rue Jules-Ferry, 93170 Bagnolet, au prix de 10 F.

artistique : les mots ont précédé les œuvres, lesquelles étaient souvent comme des illustrations concrètes. La « révolution des Nouveaux Rée-listes » fut d'abord une révolution du langage, avant d'être un bouleveise-ment dans le domaine de la paintura, de la sculpture, des objets...

Yves Klein, kul, qui fût expert en art martiel jeponais et avait têté les valeurs extrêmes-orientales, était convaincu du pouvoir mystique de la parlait d'« énergie cosmique », de vi-talité de l'immatériel » avec une sorte de défi qu'il a illustré dans une exposition du « vide », galerie iris Clart en 1959 où les visiteurs étaient invités au vemissage de quatre murs blancs. Yves Klein en était venu à l'idée que «'l'art n'était pas une af-faire visuellé, dit Pierre Restany, c'est la vie... C'est à dire un principe universel » Bien sûr le Nouveau Réa-liame, dit le manifeste de Restany et ses amis, c'est « une nouvelle appro-che perceptive du réel » : la « nature moderne », celle des usines, des cités contemporaines des années 60, de la publicité.

L'esthétique mécanicienne

Pour Pierre Restany, les trois fondateurs du Nouveau Réalisme se trouvaient à la Biénale de Paris en 1959 : Yves Klein avec sus « monochromes » dont la calme arrêtait symboliquement la danse de l'abstraction lyrique; Jean Tinguely avec, sur le parvis du Musée d'art mo-derne, sa « Métamatic », le machine qui peint automatiquement; enfin Hains, collectionneur depuis 1948 de lambeeux d'affiches arrachées sur des palissades, qui sont des pein-tures abstraites « trouvées ».

ils étaient trois, mais sont devenus douze, par cooptations ami-cales et affinités électives. En fait, le discours sur la nature moderne et l'intégration de l'esthétique mécanicienne, dans la sensibilité artistique, prônée par Pierre Restant, était devenu comme le programme du groupe. Les voice avec des ceuvres historiques des armées 60 et celles des années 80, vingt ans après. Ar-man dans un resoumement dialectique répondait au « vide » mystique de son ami Kiein par le « plein », bien matérieliste, d'objets innombra-bles, Martial Raysse n'avait d'yeux que pour le « kitch » industriel des grande magesins, svant de ranger leurs produits, tels quels, à l'intérieur du cadre d'un tableau. « La plume et le pinceau sont dépassés », disait-il sans hésiter. Et encore : « Las Prisunics sont nos musées d'art mo-deme ». Il a depuis, entrepris l'apprentissage de la peintura et du dessin en regardant les musées — les vrais - et leurs tableaux de maîtres.

Christo, qui « empaquetait » des objets - landeaux et motos, comme Man Ray la Vénus de Milo dans les années vingt - ne travaille plus qu'à l'échelle de l'architecture et des sizes. If 4 emballe > des monuments et des paysages : l'un de cas derniers projets, l'« entourage » de l'ile de Bescayne en Floride vient d'être accepté par le ville de Miami.

réalistes se rejoignent dans leurs tra-vaux : les « Accumulations » d'Arman et les « Compressions » de César, (surtout les cubes de boîtes de Coca Cota) ; le ferraille soudée de Cé-ser et celle de Tinguely, le mécani-cien de l'absurde auquel la Kûns-thalle de Bûle rend actuellement hommage.

Sporri, Niki de Saint-Phalle, Hains, Dufrêne, Villegié, Deschamps Rotella, chacun à sa menière misérieux, mi-ironiques, restent fidèles à leurs premières institutions sur la e nature moderne ». Les nouveaux réalistes français ont un parallèle américain apparu à New York presque simultanément avec Rauschenberg, Jesper Johns, Stankiewicz, Chamberlain, précurseurs du Pop'art (Néo dadaistes selon Pierre Restany) qui ont trouvé chez Marcel Duchamp leur inspiration perodique de la civili-sation industrielle. L'évolution de ces artistes, à Paris comme à New York. montre combien feur verve est mar-quée par ces années soixante de l'abondance pour tous. On sait ou alle a pris fin.

JACQUES MICHEL

★ Le Nouveau Réalisme: galerie des Ponchettes, œuvres de 1955-1965; Ga-lerie d'art contemporain, œuvres ac-tuelles; 71 et 59, quai des Etats-Unis. ★ César, retrospective ENAC; Espece d'art et de culture des musées de Nice. 34, avenue Jean Médecia.

* Christo, Surrounded islands, Minmi Florida; galerie Cath. Issert, Szim-Pani de Vence.

* Rayase, retrospective, su musée Picasso d'Antibes, Château Grimaldi.

CINÉMA -

« CALIGULA ET MESSALINE » d'Anthony Pass

Les cruautés, les perversions et les extravagances de Caligula, les intrigues et les débauches de Messaline qui se fait épouser par le vieil empe-reur Claude et périt dans une conspiration fomentée par Agrip-pine (la mère de Néron, vous sa-vez!) : comme dans Messaline impératrice et putain, de Bruno Corbucci, sorti l'an dernier, en été, l'histoire romaine a bon dos, et la renaissance – si c'en est une – du « film à peplum » sert de prétexte à des scènes érotiques l'astidieuses, encore qu'on y montre diverses formes d'inceste et les orgies sexuelles (aimulées) des catins de l'Antiquité. Vêtues de voiles transparents ou étalant une nudité intégrale, les actrices ressemblent plus à des striptenseuses professionnelles accomplissant consciencieusement des numéros un peu osés qu'à ces femmes aux instincts déchaînes qu'elles sont consées être. Le film est stupide, les images som laides. JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

Les Galériens

Jeudi matin, Bernard Sobel était invité au début de France-Culture à Avignon. Le soir même avait lieu la première de l'Éléphant d'or au clostre des Carmes. La veille, il avait travaillé au montage jusqu'à l'aube. Bien que du geure insomniaque, ilparaissait tout brouillé, comme rendu transparent de fatigue. Au dé-bat, il présente l'auteur, Alexandre Kopkov, autodidacte qui a écrit cinq pièces. La plupart sont perdues et il est mort dans l'ombre en 1942. Il ne correspondait aux critères du réalisme socialiste. On cherche des points de comperaison, on parle de Gorki - dans le programme il est question de Molière, Sobel se réfère l'Irlandais O'Casey, au monde des paysans primitifs et fabulateurs, vo-lontiers alcooliques, très misérables, attachés aux superstitions.

. Ceux de Kopkov vivent en kolkhoze, adaptent l'idéologie commu-niste à leurs habitudes anciennes, à leurs pulsions et emploient des mots dont ils dévient le sens, effet comique simple mais assuré.

Motchalkine, le héros de l'histoire, en pleine nuit s'est enfui de chez lui. Il a rêvé que Stenka Razine, le légendaire cosaque rebelle, lui a indiqué l'emplacement d'un trèsor. Effectivement, il trouve et ra-mène un éléphant d'or estimé 1 million de roubles. A partir de là, c'est l'angoisse, comme dans l'Os — que Peter Brook a présenté il a deux ans sux Carmes - ou comme dans le Savetier et le Financier, mais la morale diffère beaucoup. Ici, le prési-dent du kolkhoze veut l'éléphant pour enrichir la communauté, et le pope pour construire une église, même si les fidèles manquent. Chacun y va de sa divagation. Motchalkine se demande où est le bonheur, quand un individu doit sacrifier son bien à la collectivité. Malgré ses ruses, il ne parviendra pas à s'évader. Il restera un moujik pouilleux en proie aux mystifications du rêve américain et de l'argent-roi.

On peut penser à O'Casey malgré la lourde statue allégorique pré-aoviétique qui pèse sur le décor (de Jean Haas) par ailleurs dépouillé et qui évoque les toits sombres des ban-

II Le Festival populaire de Picardie accerillera à Luon, du 10 au 30 sep-tembre, le Pais dur, de Paul Chudel, asonté par la compagnie J.-P. Miquel et le groupe chorégraphique le Four so-laire. Seront organisés, d'antre part, des concerts de numique chantque et de

E L'Association des amis de Georges Jamati attribuera, en 1982, m prix de 3 000 francs récompensant un ouvrage soit manuscrit, soit publié dans les deux deruières années et concernant l'esthétique théâtrale. Les candidatures doivent être adressées avant le 15 noembre à M. André Veinstein, I, rue de

Sully, 75004 Paris.

In Le Casino de Paris, dans le cadre de sa semaine exceptionnelle de jazz, organise dimanche 25 juillet (à 21 l.) un concert avec Caria Bley, pianiste, compositeur et chaf d'orchestre.

lieues charbonnières. Les acteurs ne manière aussi de prendre ses discherchent pas les caractéristique de tance par rapport à la vision que coupées de tout mouvement, broyées n'est pas celle d'un homme de gau-dans un ghetto de misère incons-ciente. J'imagine que leur jeu se pré-imagerie. Reste l'essentiel : la macisera. Ils ont été gênés le soir de la première par le surplus de public. Monde du 23 juillet).

« L'ÉLÉPHANT D'OR », à Avignon, « JULES CÉSAR » à Vaison-la-Romaine

Une atmosphère familiale

Les festivals ne peuvent pes offrir le confort des salles régulières, mais il ne faudrait pas quand même qu'ils deviennent une source d'excitation artificielle pour les spectateurs et, pour les artistes, une galère. Je pense à l'aventure de Jean-Louis Martin-Barbaz (directeur du nouvenu centre dramatique du Nord -Pas-de-Calais) montant Jules César à Vaison-la-Romaine, festival qui depuis toujours présente, à côté d'Avignon, des manifestations plus clectiques, moins nombrenses - II n'y a pes deux cents par jour, tout juste une chorale d'enfants qui vient tranquillement répéter au milieu des terrasses de cafés. Les spectateurs sont des gens d'ici, des gens en va-cances. L'atmosphère est familiale, détendne. Vaison est moins ambitieux qu'Avignon dans le propos et

Des moyens, Martin-Barbaz n'en sans doute pas eu suffisamment pour son Jules César. Il a essayé de « faire avec » en clienant de l'œil du côté des péplums ringards, tuniques,
toges, sandalertes de plastique - à 22 heures, cloître des Carmes

les moyens.

la Russie, mais celles des existences Shakespeare donne du peuple et qui imagerie. Reste l'essentiel : la ma-chination politique dont les maltres d'œuvre, bottes, casques, longues énervé, la bagarre, le retard (le capes chamarrées, font penser à la Monde du 23 juillet). cour d'un Habebourg décadent et influencé par le Proche-Orient.

ler différents panneaux, les mettre en opposition, il aurait pu donner un grand spectacle baroque. En tout cas, même s'il voulait une ganache déchue, il ne devait pas ainsi distribuer Jean Deschamps (César) : c'est pénible. Jean-Pierre Bouvier (Marc-Antoine) est fin et d'une intine Pascal (Portia) montre la force, la lucidité un peu détachée, de la praticienne qui va se donner la mort par fidélité à la très noble idée qu'elle a de son amour et de sa vie. Face à elle, Roger Mollien (Brutus) se recentre, élague un jeu qui a ten-dance à déborder dans le désordre, en particulier dans ses scènes avec Cassius (Jacques Destoop).

Quels movens faudrait-il donc pour réunir tous les acteurs capables de jouer ensemble une telle pièce? Mais elle est si fantastique, si visionnaire, qu'on peut difficilement reprocher à un metteur en scène de n'avoir pas eu le courage de la refu-

COLETTE GODARD.

L'Éléphant d'or, jusqu'au 27 juillet

VILLENEUNE-LÈS-AVIGNON Polichinelle sans Pantalon

Les mille et trois semmes séduites mone à partir des thèmes traditionpar Don Giovanni sont devenues nels et populaires napolitains, ou trois mille. La Séville de Tirso de encore le travail du Bread and Pup-Molina n'est plus en Andalousie, pet. mais à l'évidence près du Vésuve. Il y a bien Dona Ana et Dona Elvira, mais Zerlina a été rebantisée Palumelia. Quant au serviteur du débau-

ché en voie d'être puni, c'est Polichiselle, et Polichelle commence par se débarrasser de Pantalon. Angelo Savelli, metteur en scène de la troupe Pupi Fresedde - établie à Florence depuis 1976 (1) - a bien

compris la commedia dell'arte avant de refondre en un texte à lui les diverses versions de la légende du séducteur modèle. Il a laissé libre cours à l'invention des sept comédiens de son groupe, quatre hommes et trois femmes, qui savent aussi parfaitement chanter, un peu à la facon de Giovanna Marini. Le compo-siteur qui a écrit pour eux et pour les sept instrumentistes qui jouent avec cux s'appelle Nicola Piovani (un bonheur de musique). Ajoutons que Savelli a pris en compte les recherches poursuivies par Roberto De Si-

On recommandera à ceux qui sont en villégiature du côté de Grasse ou en Corse de ne pas manquer la se-maine prochaine les représentations de Don Giovanni et son valet Polichinelle, les dernières d'une tournée de deux mois et demi en Europe (2). Il y a là toute l'intelligence du théâtre, le mouvement d'un petit doigt, l'intonation d'une phrase, un simple silence, disent tout. On rit, en rit beaucoup, d'un bon rire. MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) La compagnie a ouvert en 1980 un lieu permanent à Florence : le Centre théâtral de Settignano.

(2) Organisée par la Commission des communautés européennes avec le concours de l'Office national de diffusion artistique (ONDA), cette tournée a été accueillie jusqu'au mercredi 21 juillet à la Chartreuse de Villeneune-. iès-Avignon. Renseignements à

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française (296-10-20): les Femmes savantes (sam. 20 h 30, dim. 14 h 30): Dom Juan (dim. 20 h 30).

Centre Pompidou (277-12-33): Cintens-Vidéo: Présuco de Tanguy (sam., dim. 15 h). Collections du M.N.A.M. (sam., dim. 19 h).

Les autres salles

Astelle-Théâtre (202-34-31) : les Bonnes (sam. 20 h 30). Houffes Parisiens (296-60-24) : Diable d'homme (sam. 21 h. dim. 15 h.). confede Caussartin (742-43-41) : Reviens dormir à l'Élysée (sam. 21 h. dim. 15 h 30)

omédie de Paris (281-29-36) : les Amours de Jacques le fataliste (sam., 22 h).

Escaller d'or (523-15-10) : Diableries amoureuses (dim., 15 h).
Espace Gaîté (327-95-94): Pas de quartier pour Malvina (sam., dim. 20 h 30).
Espace Marais (271-10-19): la Mo (sam. 20 h 30); le Philosophe soi-d

Espace Marais (271-10-19): la Mouette (sam. 20 h 30); le Philosophe soi-disant (sam. 22 h 30, dim. 18 h).

Foutaine (874-74-40): Si jamais je te pinca, Jinvite le colonel (sam., 20 h 30).

Galté-Montparmasse (322-16-18): File de Tulipatan (sam., 20 h 15).

Finchette (326-38-99): la Camatrice chause (sam., 20 h 15).

chauve (sam., 20 h 15); la Leçon (sam., 21 h 30); Okame (sam., 22 h 30). Lacerusire (544-57-34): Théatre Noir: le Crater de Chicago; le Sang des fieurs (sam., 22 h 30); Sylvie Joly (sam., 20 h 15); Théâtre Rouge; Eon (sam. 18 h 30) Tchoufa (sam., 20 h 30); Gus-tave Parhing (sam., 22 h 15). – Petite salle: Parlons français (sam., 18 h 30); le Fétichiste (sam. 21 h); Dialogues de sourdes (sam. 22 h 15). Madeletus (265-07-09): l'Alouette (sam.

Matheries (265-90-00) : Emballage perdu Contparante (320-89-90) : la Cagnotia (sam. 21 h).

Les cafés-théâtres

As Rec fin (296-29-35): Toku bahut (eam. 20 h 30); le Président (sam. 22 h); Vous descendez à la prochaine (sam.

23 h 30).
23 h 30).
2aucs Manteaux (887-15-84) I : Areub = Démons M.C. 2 (sam. 20 h 15); les Démones Loulou (sam. 21 h 30); Des balles dans l'encrier (sam. 22 h 30 et 24 h); II: Pes une pour rattraper l'autre (sam. 20 h 15); Qui a tué Betty Grandt? (sam. 21 h 30 et 23 h 45); Comment ça va Zanni ? (sam. 22 h 30). Cast de la Gare (278-52-51) : Camaisa

d'amour (sam., dim. 20 h 30). Café d'Edgar (322-I1-02), I : Tiens, voilà deux boudins (sam., 20 h 30); Mangenses d'hommes (sam., 21 h 45). — II : Chantons sous le psy (sam. 20 h 30) ; L'amour c'est comme un batean blanc

(sam., 21 h 45). Fanal (233-91-17) : les Grandes Sentreuses (sam., 21 h 15) Le Gageure (367-62-45) : la Garçonne (sam. 21 h) ; Un occur sons une soutane

(sam. 21 h); Un occur sons une soutane (sam. 22 h 30).

Le Petit Caston (278-36-50): Douby... be good (sam., 21 h); les Bas de Hurleveau (sam., 22 h 30).

Point Virgule (278-67-03): le Petit Prince (sam. 20 h 15); Tranches de vie (sam. 21 h 30).

Le Thatamure (887-33-82): W. Anice (sam., 18 h 30): Phèdre (sam. 20 h 30); l'Apprenti fou (sam. 22 h.).

Thètire de Dix-Heures (606-07-48): le Pain de ménage, le Défant (sam. 20 h 30); J.-Cl. Annoux (sam. 21 h 30); Cerise (sam., 22 h 30).

Les chansonniers

Cavesu de la République (278-44-45) : Achetez François (ann., 21 h.; dim., 15 h 30 et 21 h).

Music-hall

Comédio de Paris (281-29-36) : Brel, je persiste et signe... (sam. 20 h 30).

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

15 h: le Baron fantôme, de S. de Poligny; 17 h: les Flancés, de E. Olmi; 19 h et 21 h: 30° anniversaire de « Positif » (19 h: Vivent les dockers; Afrique 50; Secre amer; 21 h: le Cri du sorcier, de J. Skolimovski) (sam.). 15 h: le Bossu, de J. Delamoy; 17 h: Trois heures dix pour Yuma, de D. Daves; 19 h et 21 h: 30° anniversaire.

proviseur: Présence: le Gros et le Mal-gre: Quand les anges tombant; les Jeux des anges; 21 h: A Lion is the Streets, de R. Walsh (dim.).

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Films d'auteurs et films rares : Chevaux de bois, de E. von Stroheim; 17 h : le Retour de Frank James, de F. Lang; 19 h : la Cible humaine, de

326-90-14 at 68-04

ntés (770-52-76) : Folk Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h).

Potinière (261-44-16): Une fille drôlement gonflée (sam. 20 h 30, dim. 15 h).

T.A.L.-Théâtre d'Essai (278-10-79):
L'Ecume des jours (sam., 20 h 30, den.)

Théire d'Edgar (322-11-02) : les Babs-cadres (sam., 20 h 30) : Nous on fait où on nous dit de faire (sam. 22 h). on nous dit de faire (sam. 22 h).
Théitre des 400 Coups (633-01-21) : les
Pantius (sam., 20 h 30, deru.).
Théitre Rex (245-28-12) : Jean Harlow
coutre Billy the Kid (sam. 20 h 30).
Tristan Bernard (522-08-40) : le Troisième
Témoin (sam., 20 h 45, dim. 15 h).
Variétés (233-09-92) : Lorsque l'enfant parait (sam., 20 h 30, dim., 15 h 30).

La danse Mairie amoexe du IV (278-60-56) : Les ballets historiques du Marais (sam., dim., 21 h).

Les concerts

Eglise Saint-Merri: Ensemble instrumental Esterhazy, dir.: J. libert (Mozart) (sam., 21 h.); B. Schlosberg (sim., 16 h).

sinte-Chapelle: Ersemble d'archets français, dir., : J.-F. Gouzalès (Vivaldi,
Haendel, Rameau, GmBch...) (sam.,
21 h., dim., 21 h).

21 h., dim., 21 h).
Champ de Mars: Orchestre de la police na-tionale (sam., 16 h).
Notre-Dame: J. Galard (Bal Castre, Ga-lard, Bach) (dim., 17 h 45).
Chapelle Saimt-Louis de la Saipétrière:
F. Winhihofer (Bach) (dim., 16 h 30).

Jazz, pop, rock, folk

Casino de Paris (271-14-66) : Xalam (sam., 21 h) ; Carla Bley (dim., 21 h). an de la Huchette (326-65-05) : J.-P. Sasson Quintet (sam., dim., 21 h 30). hapelle des Lombards (357-24-24) : Pa-21 h).

Cokre des Lombards (233-54-09) : Les Salseros (sam., dim., 22 h). L'Ecome (542-71-16) : Th. Graal (sam., 20 h 30) ; P. Prim, J.-P. Voidrot (sam., 22 h). Espace-Gulté (327-95-94) : J. Dieval Trio

(sam., 22 h); F. Biensansepteh dim., 22 b). Gibes (700-78-88) : Clair Obscur (sam., New Morning (523-51-41) : S. Getz (sam. Petit Journal (326-28-59) : Swing Combo

(szm., 21 h 30).
Petit Opportum (236-01-36) : Betins (sam., dim. 20 h 30). Thistre noir (797-85-14) : Scape goats (sam., 20 h 30). Les festivals

XVII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

Mesie Carmwalet: Atelier pour la non-velle musique, dir. G. Selmetzi (Duhay, Kurtag, Lucolowski, Krauzu...) (aam., 18 b 30).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15) ontaine Agam : l'Oiseau de feu (Ballet d'eau) (som. 22 b).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

H. Sohm (Granados, Albéniz, Villa-Lobos, Bach) (sam., 18 h); Dernier cri octet (musique improvisée) (sam., 21 h). RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE

(274-46-42) Carresu du Temple : l'Acrobate-Pâtissier (sam., dim., 16 h).

Square da Temple: le Sicilien (sam., dim., 18 h 30): Arlequin poli par l'amour (Compagnie du fond de cour) (sam., dim., 20 h).

XIV- FESTIVAL DE SCEAUX (660-07-79)

Orangerie O. Gardon, R. Pasquier (Brahms, Debussy, Beethoven) (sam., 17 h 30): Quarteto Cedron (musique traditionnelle de l'Argentine) (dim., 17 h 30)

H. King; 21 h: PRoume des vallées per-dues, de G. Stevens (sam.). 15 h: Films d'auteurs et films rares: la Belle Téné-bresse, de F. Niblo; 17 h: Hommage à B. Barnet: Une suit de septembre; 19 h: La comédie musicale: Drûle de frimousse, de S. Donen; 21 h: Millie, de G. Roy Hill (dbm.)

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, 6: (325-60-34).

Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

VOTRE TABLE

J. 23 h. Grande Carte. Menn d'affaires : 100 F s.n.c. Meau dégustation 220 F s.n.c., salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale

Les exclusivités

Houmage à abre ; 19 h :

cinéma

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés) Samedi 24 juillet

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées)

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Marignan, & (359-92-82). - V.f.: Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Quimette, 5° (633-79-38); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Farwette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Paramonnt-Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18' (522-46-01).

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TICKET N'EST PAS VALABLE (Fr.-Can., v.f.) (*): Monte-Carlo, B (225-99-83): Paramount Marivaux, 2-(296-80-40): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.n.): George-V, 9 (562-41-46). — V.f.: 3 Hausmann, 9 (770-47-55); Athéna, 12 (343-00-65). BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hautefeullie, 6 (633-79-38). BREL (Fr.) : Puramount Opéra, 9 (742-LA CHEVRE (Fr.) : Français, 9 (770-

LE CHOC (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, & CINQ ET LA PEAU (Fr.): Studio GR-le-Cour, 5 (326-80-25). COUP DE TORCHON (Fr.) : Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.) : Épée de Bois, 5 (337-57-47) ; Parmas-siens, 14 (329-83-11). DIVA (Fr.) Movies, 1* (260-43-99); Vendôme, 2* (742-97-52); Parthéon, 5* (354-15-04); Marignan, 3* (359-92-82); Parnassions, 14* (329-83-11).

Paramount Opéra, 3º (720-35-11).

Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Elysées, 8º (720-76-23). V.f.: Paramount Opéra, 3º (742-56-31); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); 90-10).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J.-Cooteau, 5 (354-47-62). H. Sp. LES FANTOMES DE MILBURN (A., V.J.): Imperial, 2 (742-72-02).

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46) ; Mont-parnasse Pathé, 14 (320-12-06). FITZCARRALDO (All. v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-

19-08). GEORGIA (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5-(354-20-12); U.G.C. Marboul 8- (225-18-45).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6" (544-57-34), HAMMETT (A., v.o.): Hautefeuille, 6(633-79-38); Colisée, 3- (359-29-46);
Parnassiens, 14- (329-83-11): 14 Juillet
Beaugreneile, 15- (575-79-79). — V.f.:
Impérial, 2- (742-72-52).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.I.) : Berlitz, 2 (742-60-33), INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : 14 Juillet-Parnasse, & (326-58-00).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic, 14' (542-67-42).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.): U.G.C.
Biarritz, 8' (723-69-23). — V.f.: U.G.C.
Opéra, 2' (261-50-32); U.G.C. Rotonde,
6' (633-08-22).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Épée de Bois, 5-(337-57-47) ; Elysées Lincoln, 8- (359-36-14).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Stadio Cuias, 5 (354-89-22). LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91)

Saint-Séverin, 5º (354-50-91).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Grammont Halles, 1º (297-49-70); Saint-Michel, 5º (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Normandie, 8º (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). – V.I.: Breitagne, 6º (222-57-97); Caméo, 2º (246-66-44); Athéna. 12º (343-00-65); Paramount Maillot, 17º (758-24-24).

MONRIP A 30 ANS (5r.): 14 Juillet.

Maillot, 17* (758-24-24).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 JuilletRacine. 6* (633-43-71): 14 JuilletParnasse, 6* (326-58-00): OlympioBalzac, 8* (561-10-60): 14 JuilletBastille. 11* (357-90-81): 14 JuilletBastille. 11* (575-79-79).

LA NUIT DE VARENNES (It.-Fr.):
Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).: Calypso, 17* (380-30-11)

ON STEN DOUTT HOUSE ON CARPET

ON S'EN POUT, NOUS ON S'AIME (Fr.): Français 9 (770-33-88); Montparasse-Pathé, 19 (320-12-06). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705-

stone, to (325-60-34).

L'ANTI GANG (A., v.o.) (*): U.G.C.

Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18). - V.f.: Rez. 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mineral Marie La (20-80-62). ramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-99-75). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount-Marivanx, 2: (296-80-40): Paramount-Odéon, 6: (325-59-83): Paramount-Mercury, 8: (562-75-90); Paramount-Bastille 12:

(\$80-18-03); Paramount-Orléans, 14-(\$40-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14- (329-90-10); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

PASSION (Fr): Studio Alpha, 5 (354-39-47); Marais, 3 (278-47-86). 39-47); Marais, № (278-47-86).

PINK FLOYD, THE WALL (All., v.a.);
Gaumont-Halles, 1¢ (297-49-70); Hautefeuille, 6¢ (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Français, 9¢ (770-33-88); Nation, 12¢ (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 1½ (322-19-23); Gaumont-Sud, 14¢ (327-84-50); Kingrapeare, 14¢ (206-20) Kinopanorama, 15 (306-50-50).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (*) (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). - V.f. : Capri, 2 (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, & (261-50-32); Biarritz, & (723-69-23); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.) : Biarriu, 8 (723-69-23). QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES? (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). REDS (A., v.f.) : George-V. 9 (562-

41-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeuf. 8* (225-18-45); Parmassiens, 14* (329-83-11).

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A., v.o.): Cluny-Palace, 5 (354-07-76): U.G.C. Biarriu, 8 (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44): Mont-parros, 14 (327-52-37); Tourelles, 20 (364-51-98). ROX ET ROUKY (A. v.f.): Napoléon (380-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

BUDAPEST BALLADE, Film bos-gross de Andras Jele, v.o.: Olympic-Luxembourg, 5* (733-97-77). CALIGULA ET MESSALINE (**),

CALROULA E1 MESSALINE (**), Film italien d'Antony Pass. v.o.: U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Ermitage, 8' (359-15-71)); V.F.: Rio-Opéra, 2' (742-82-54); Maxéville, 9' (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Miramar, 14' (320-89-52); Mistral, 14' (539-52-43): Maxie-Convention. 15' 52-43); Magic-Convention, 15-(828-20-64); Murat, 16- (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99). CA VA FAIRE MAL, Film français

CA VA FAIRE MAL, Film français de Jean-François Davy: Paramoun-Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount-City Triemphe, 8° (562-45-76); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25). 18 (606-34-25). L'INDISCRÉTION, Film français de

L'INDESCRÉTIÓN, Film français de Pierre Larry: Rex. 2º (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral 14º (539-52-43); Bienvenile-Montparnasse 15º (544-25-02); Magie-Convention, 15º (828-20-64); Murat 16º (651-99-75); Secrétan, 15º (241-77-99).

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon, © (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelke, 15° (575-79-79). — V.J.: U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Bionyemie-Montparnasse, 15° (544-25-02).

Montparmasse, 15 (544-25-02).

LE SOLDAT (*) (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71). - V.f.: Rex., 12 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 12 (261-30-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); Mistral, 14 (539-52-43); Magio-Convention, 15: (828-20-64); Secretain, 19 (241-77-99). LES SOUS-DOUES EN VACANCES (Fr.): Richelieu, 8* (233-56-70). TAXI 200 KLO (All., v.o.): Marais, 4*

THE FRENCH (Fr.) : Marais, 4 (278-

THE MAFU CAGE (A., v.o.) (*) : Epée de Bois; 5 (337-57-47). LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (*) (Fr., v.f.) : Berlitz. 2 (742-60-33).

LE TROUPEAU (*) (Turc., v.o.) : 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-56-00). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis-Matignon, & (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., V.O.) : Cluny-Palace (354-07-76).

VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 LA VALLÉE DE LA MORT (*) (A.,

v.o.) : Ambassade, & (359-19-08). -V.f. : Opéra, 2 (261-50-32) ; Maxé-Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (*) (Fr.) : Saint-Michel, 54 (326-79-17).

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Daumesnil, 12^s (343-52-97). H. Sp. APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Quintetts, 5 (633-79-38): Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Mostparnasse 83, 6 (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

(A., v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85) : Napoléon, 17' (380-41-46). AL-DELA DU BIEN ET DU MAL (AlL. v.o.) : Movies, 1° (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-55). LA BANDE A DONALD (A., v.f.) :

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

BANANAS (A., v.a.) : Cinoche, 6 (633-10-82). LA BANQUIÈRE (Fr.) : Ambassade, & (359-19-08). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A... v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

Royale, 8 (265-82-66).

BEN HUR (A., v.o.) : Biarritz, 9 (723-69-23). V.J. : Maxéville, 9 (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (It-Esp.) (V. ang.) V.f. : Montparnos, 14 (327-52-37).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Action-Christine, 6* (325-47-46): George-V. 3* (562-41-46): Par-massions, 14* (329-83-11). LA CARAPATE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Marignan, 8" (359-92-82); Saint-Lazara Pasquier, 8" (387-35-43); Fauvette, 13" (331-56-86); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14" (320-1206); Convertion Saint-Charles, 15"

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). LA CIOCIARA (it., v.o.) : Templiers, 3^e (272-94-56).

12-06); Convention Saint-Charles, 15-

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action Christine, 6-(325-47-46).

DARK VICTORY (A. v.o.). Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). DELIVRANCE (A., v.o.), (*) Studio Logos, 9 (354-26-42). LA DOLCE VITA (it., v.o.), A. Bazin, 134 (337-74-39). DON GIOVANNI (it., v.o.), Calypso, 17:

(380-30-11). EMMANUELLE (F.) (**) : Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxic, 13-(580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**):
Forem, 1* (297-53-74): Quintette, 5* (633-79-38); Elysées Lincola, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (329-83-11).

V.f. : Saint-Lazure Pasquier, 8 (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADIS (F.) : Ranelagh, 164 (288-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56)

2* (296-62-56).

L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Gaumont Halles, 1** (297-49-70); Hautefenille, 6** (633-79-38); Ambassade, 8** (359-19-08); V.f.: Capri, 2** (508-11-69); Richellen, 2** (233-56-70); Impérial, 2** (742-72-52); Montparnasse 83, 6** (544-14-27); Nation, 12** (343-04-67); Paramount Montparnasse, 14** (329-90-10); Clichy Pathé, 18** (322-46-01).

LE FANFARON (lt., v.o.): Studio Mé-dicis... 5e (633-25-97): Paramount Odéoa, 6' (325-59-83): Publicis Elysées, 8' (720-76-23). V.f.: Paramount Montmasse, 14 (329-90-10). FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Champo, 5

LA FIVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, 6' (325-47-46).
FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.): Opéra-

PRENZY (A., v.a.) (*): Ciné-Besabourg. 2 (271-52-36); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Paramount City, 8 (562-45-76). V.I.: Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Montparname, 14 (329-90-10). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.) :

Marignan, 8: (359-92-82). LE GUÉPARD (IL, v.o.) : Ranciagh, 16: LE GUÉPARD (It., v.a.): Ranciagh, 16' (288-64-44). H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): CinéBeaubourg, 3' (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (F., Belg.)
(**), Saint-Germain Studio, 5' (63363-20); George V. 8' (562-41-46), Lumière, 5' (246-49-07); Parmaniens, 14' (329-83-11).

HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Forum, 1er (297-53-74). L'IDIOT (Jap., v.o.), Cinéma Présent, 19:

(203-02-55) IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (it., v.o.), Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Colisée, 8° (359-29-46); V.J.; Haussmann, 9° (770-47-55); Mont-parnos, 14° (327-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pa-thé, 18° (522-46-01); Gaumont Gam-betta, 20° (636-10-96).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (F.), Cinéma Baubourg, 3 (271-52-36); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60), 14-Juilet-Bastille, 11 (357-90-81), Olym-pic, 14 (542-67-42). LES INDOMPTABLES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77).

Lixembourg. 6* (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5* (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Ranciagh, 16* (288-64-44). H. Sp.

LE LOCATAIRE (Fr.) (**): Saint-Lambert, 15* (532-91-68). H. Sp.

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (***): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); V.f., Capri. 2* (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.): Action Chris-tine, 6t (325-47-46); Action République, 11t (805-51-33); Mac-Mahon, 17t (380-24-81). H. Sp. LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Olympic Halles, 1" (278-34-15); Action Écoles, 5! (325-72-07); Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23); Olympic Balzac, 8' (561-10-60); Parmassiers, 14" (329-83-11).

NEW-YORK, NEW-YORK (A. Y.O.) : St-Germain Huchette, 5 (633-63-20). ON L'APPELLE TRINITA (It, v.f.);
Berlitz, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Marignan, 8* (359-92-82); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14* (322-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (322-19-23); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-(0-96).

ON CGNTINUE A L'APPELER TRI-NITA (IL. v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). V.f.: Richelleu, 2* (233-56-70); Frunçais, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67): Fauvette, 13* (331-60-74). Montagescon Baylé 14* (320-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Wopler, 18 (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). V.f.: Berlitz, 742-60-33): Montparnaise 83, 6 (544-14-27): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41): Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ; Clichy Pathé, 18 (522-46-01). 42-27); Clichy Pathé, 18' (522-46-01).

PAPILLON (A., v.o.); U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Ermitage, B' (339-15-71).

V.f.; Rex., 2' (236-83-93); U.G.C. Opém, 2' (261-50-32); U.G.C. Garo de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gohelins, 13' (330-23-44); Miramac, 14' (320-89-52); Mistral, 14' (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00).

33-001. LE PROFESSIONNEL (F.) : Astros, 181 LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., r.o.); Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

SAMSON ET DALIDA (A. v.o.) Paramount-City, 8* (562-45-76), V.f. :
Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);
Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28);
Paramount-Monteacount-Marianeses raramount-toothis, 1.5 (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14 (32990-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Mullot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre,

18 (606-34-25). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.): Opera-Night, 2 (296-62-56). SOLEIL VERT (A., v.o.) : Daumemil, 12 (343-52-97) h. sp. SOUPCONS (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7* (783-04-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : Temoliers, 34 (272-94-56). LE TROUPEAU (Torc. v.n.): 14-Juil-let-Parmasse, 6' (326-58-00).
VACANCES ROMAINES (IL., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

LES VALSEUSES (F.) (**) : U.G.C. Rotonde, 6' (633-08-22). LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, & (544-57-34). Z (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Noctambules, 5 (354-42-34); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Lumière, 9 (246-

Les festivals

CYCLE FASSEINDER (v.o.): Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36), t.l.j. sf dim., 12 h: Gibier de passage; t.l.j. sf dim. 12 h + V. 0 h 30: Despair; t.l.j. sf dim. 12 h + V. 24 h: le Marchand des quatre

BUSTER KEATON (v.o.): Marsis, 4º (278-47-86), Fiancis en folie. L'ETÉ DES CHÉPS-D'ŒUVRE (v.o.): Rivoli-Beaubourg, # (272-63-32), 16 h : Steambeat Bill Junior ; 17 h 30 : le Mé-caso de la - General - ; 19 h : Friemme de martre ; 21 h 45 : la Règle du jeu. CINEMA LIBAN-PALESTINE (v.o.) : Studio Saint-Séverio, 5 (354-50-91), en alternance : the House, la Mémoire fer-tile, Beyrouth, la Rencourre, les Mal-

heurs det uns.

MARILYN MONROE (9.o.): Nickel
Ecoles, 5- (325-72-07), Troublez-moi ec HUMPHREY BOGART (v.o

HUMPHREY BOGART (v.e.): Action Lafayette, 9 (878-80-50), la Main gauche de seigheur.

FRITZ LANG (v.e.): Action-Lafayette, 9: (878-80-50), la Cisquième Victime.

LUES BUNUEL (v.e.): Denfert, 14: (321-41-01),17 h: Cet obscur objet du désir; 20 h: le Familme de la liberté; 22 h: le Journal d'une femme de chambre.

ROBERT DE NIRO (v.o.) : Espece-Galté, 14 (37-95-94), en alternance : Raging Bull : Sanglantes confestions. CINÉMATON DE GÉRARD COU-RANT Studio 43, 9 (770-63-40) ; 20 h ct 22 h. CARY GRANT (v.o.) : Daumesnil. 124

(343-52-97) ; en alternance : L'impossi-ble Mr Bebe ; Un million clé en main ; Mon épouse favorite ; Soupposs ; Sylvia HITCHCOCK (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42); Psychose.
HISTORE DU CINÉMA AMÉRICAIN
(v.o.) Olympic, 14 (542-67-42); Quand
la ville dort. la ville dort.

IL ETAIT UNE FOIS LE WESTERN
(v.o.): Olympic, 14 (542-67-42); Nevada Smith.

COURTS-METRAGES Le Péniche des arts, 16 (527-77-35).

LA VILLE, LIEU DU DRAME Bom-parts, 6 (326-12-12) : le Prince de New-York.

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A., v.o.) : Boite à Films, 17 (622-44-21), 20 h 10. AMERICAN GROOLO : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 18 h, S., + 0 h 25. AMERICAN GRAFFITI (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h at 24 h. CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): St-Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 21 h 30.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56), S., D., 16 h. D., 16 h.

DELLVRANCE (A., v.o.) (*): Calypso, 17- (380-30-11) V., S., 0 h 15.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Saint-Lambert, 15- (532-91-68) mar., 17 h.

ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.): Tampliers, 3- (272-94-56) S., D., 18 h.

HAMBURGER FILM SANDWICH (A., 20): Reite à Filme, 17- (622-44-21). v.o.) : Boite à Flims, 17 (622-44-21), 0 à 15.

JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.) (**): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h 20 + V., 0 h 25, JULES ET JIM (Fr.) : Daumesnil, 12 (343-52-97), L. 19 h.

MA FEMIME EST UNE SORCIÈRE
(A., VA.): Templiers, 3- (272-94-56),
20 h.

MON ONCLE (Fr.) Templiers, 3 (272-94-56), S., D., 18 h 15. PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), 22 h 10.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16), Ven., 14 h, dim., 21 h 30. ROLLERBALL (A. v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11) V., S., 24 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (**): Studio Gu-lande, 54, (354-72-71), 22h 35 + 0 h 20.

. . .

.

. A. . 2 PM . 3.. 1

....

: 1 m - ---

. a: 🏣

19 a 12 🛊

er en autra

1. No. 19

3.00 a**##**

. 2 44

-2 277

1. 15 45 15

38 V 1

 $(\sqrt{2p}) \neq 0$

40.00

化二氯基甲烷

14.1 yaw الهوائوج المالا 10 1 20 A 15

in a Su market

20.00

ا**نوجه! بند** را د

يه پهنو د د ده

11 g 44 g

ಾಗಿ ಚಾರ್ಮಿ

The state of

ar neg

Albert He

AMERICAN STREET

· Pri weggene

A. ce. . . 25 .

......

1 . 1 . . .

44.74 de Arrow.

.

.

22

~},

 $(M_{\rm c},M_{\rm c},2)_{\rm add}$

1 m of 641#.

1.0

.

20 h. 36 Cindany : Andrew Physical control of S. Dennis (): A Belot, A. Marris, J. Marris, Andrews assessed in Architectural Services assessed in Architectural Services assessed in Assessed Services assessed from the Services assessed in Assessed in Services and Indiana.

22 6: 25 Physics Spirit Magazines extraord the Author treats strend at primer de Maniel V Course of the passing of the Course of the C

27 to 46 Januari. 23 h 18 4 (1984) (1994) 198 he mad do been

DEUXHAR CHARME -र्रे क्रमें के बार शुक्क शहरे के प्र

RHY MAR STATE FOR THE PARTY TOSS *DA DA [

14 a 15 Committee / Million 130 3 . Krathi

10 h 5 December 14 h

10 A 50 Societ Statement 14 n 24 (4 1984)

10 to 40 banks No. 10 Mars 1

Radios libres LES RÉACTIONS AU CHOIX **DE LA COMMISSION HOLLEAUX**

AND THE OWNER OF THE Children Co. With the property of the

9 9 9 25 as to

T. ATAM OF A

material in the

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

海 (東) 第二章

grand the state of the state of

State of the state

Act Marin

, - . . . - . .

5 --- --

August 40

المستعمر المتعارف

BANKS COMPANIES

連ター たり

100

Saleting and and

14 TALE

23.5

47.3

in The state of th

(Andrews)

医线 医大头性外腺 化异氯

NAME OF BUILDING

N. C. States

 $(\sigma_{ij})_{i=1,\dots,n} = (\sigma_{ij})_{i=1,\dots,n}$

10 miles 10 miles 10 miles

Sec. 15. 18. 18. 18.

Les réactions se multi-plient après la publication, par la commission Holleaux, de la liste des stations parisiennes susceptibles d'obtenir siennes susceptibles d'obtenir prochainement une dérogation. De nombreuses radios tentent de mobiliser leurs auditeurs et se refusent à considérer comme définitive une
liste qu'elles jugent « arbitraire ». Dans une lettre à
M. Holleaux, l'Association
pour la libération des ondes
demande que le cas du redemande que le cas du re-groupement entre Carol-F.M. et Mégal'o soit à nouveau examiné, le dépôt d'un amen-dement en sa faveur ayant été

 Les fédérations de radios. La F.N.R.L (Fédération nationale des radios libres), la F.N.R.T.L.I. (Fédération nationale des radios et télévisions locales et indes radios et télévisions locales et in-dépendantes) et la Coordination ré-gionale du Nord estiment que « le fait le plus positif est que les exclus de la parole (immigrés, homo-sexuels, DOM, etc.) trouvent main-tenant place sur la F.M. ». L'ALO Association pour la libé-ration des ondes) estime de même avus certain équilibre est péalisé

qu'un certain équilibre est réalisé sur la bande F.M., où elle retrouve plusieurs stations correspondant à sa propre conception de la radio (N.R.J., Nova, Gilda, Génération-2000). Les fédérations se retrouvent cependant pour déplorer l'absence d'Ici et Maintenant et du regroupe-ment Boulevard du Rock - Oblique - Grand-Angle.

 Les syndicats. L'Union départementale C.G.T. de Paris estime « que les listes de radio qui ont circulé jusqu'à ce jour radio qui ont circule jusqu'à ce jour ont un point commun: auncune ne comporte une radio ou un pôle de regroupement de radios issues des radios de lutte syndicale ». Elle demande qu'une longueur d'onde soit attribuée à une telle radio à Paris, faute de quoi « les un million neuf cem mille travailleurs et travailleurs de la capitale sergient exclus leuse de la capitale seraient exclus

en tant que tels - des radios libres. De son côté, l'Union des syndicats Force ouvrière de la région pari-sienne se dit satisfaite et estime que, « contrairement aux allégations de certains syndicalistes, les organisa-tions qui ons pris la peine d'envoyer leurs informations aux stations li-bres ont été parfaitement payées de retour ». Force ouvrière sjoute « qu'il y a désormais suffisamment de stations à Paris et dans sa région pour que toutes les sensibilités puis-

sent v trouver leur comple ». Les radios

RFM: «L'opinion publique ju gera (...). Convaincus qu'il n'y a pas d'ostracisme à notre égard et que compétences et succès ne sont pas des défauts impardonnables, sérénité jusqu'au 15 septembre. Nous fêterons ce jour-là deux évé-nements : un sondage, qui nous oc-troyals, après trois mois d'existence, deux millions d'auditeurs et, simultanément, comme par hasard, le dé-but d'un brouillage canon.

Boulevard du rock et Oblique-F.M. « déplorent le sectarisme qui a prévalu dans les votes de la commission Holleaux au dépens de la qualité de la bande FM » et indiquent qu'elles poursuivront « plus que jamais - leurs émissions sur les fréquences 91,4 et 92,6 MH2

Radio Solidarité: « Son orientation vers la défense des thèses de l'opposition est la seule raison d'une élimination », écrit M. Phi-lippe Malaud, président du Cenre national des indépendants et paysans (CNIP), qui constate que, comme l'ensemble de la loi sur comme l'ensemble de la loi sur l'audiovisuel, l'opération radio libre est, en réalité, une procédure de libéralisation en trompe-l'œil » visant à « renforcer le monopole » et « l'inféodation » à une « certaine option philosophique de la société ». « Il va de soi, continue M. Maiaud. que Radio Solidarité cominuera, dans la clandestinité, conformément

d'iexemple donné il n'y a guère
plus d'un an par le parti socialiste
et par M. François Mitterrand ».

Trois inspecteurs de police se
sont, d'autre part, rendus, vendredi,
à la station, lui demandant d'interrampre ses émissions qui « déborrompre ses émissions qui « débordaient » sur certaines longueurs d'ondes de sécurité de l'aéroport de Roissy. Reconnaissant que les orages avaient pu dérégler leur émetteur, les responsables de la station se sont déclarés surpris de la veciens, et se demandent s'il ne faut

pas y voir la première conséquence du choix de la commission Holleaux. Le comité « Riposte ». Groupe-ment de nombreuses stations exclues de la liste des stations dérogeables, rappelle · les accords d'Helsinki sur la libre circulation des paroles et des idées, et la convention européenne des Droits de l'homme ». dénonce la représentativité des membres de la commission Holleaux, et celle des fédérations ». Il s'engage à mettre en œuvre : tous les moyens légaux à sa disposition, à soutenir les membres qui continueront à émettre, à être solldaire vis-à-vis de toutes les radios sanc-

Samedi 24 juillet

And the second s

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Série : Starsky et Hutch. Une croisière monvementée, Réalisation : R. Friedman, avec P.M. Giaser, D. Soul, A. Fargus. Starsky et Huich à la rencontre du fabuleux Joep Fortune autrefois - roi du syndicat du crime -.
- 21 h 35 Veriétés: Formule 1 + 1.

 De M. et G. Carpentief.

 Avec Ghislaine Thesmar, Jeanne Moreau, la cantatrice
 Barbara Hendricks, Al Jareau, Carole Laure et Lewis Furey.
- 22 h 30 Magazine d'actualité : Sept sur septn 30 magazine a actuante. Sept-au sopt-De J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Bonisy. Au sommaire : la télévision des autres : le Mexique ; « Le grand témoin de la semaine » : André Lourens, directeur du » Monde » ; des reportages sur le Cambodge et sur les Black
- 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Feuilleton : les Rebelles.
 D'après le roman de J.-P. Chabrol. Réal. P. Badel. Avec
 J. Weber, S. Clément... N° 3 : La Gueuse.
 L'affaire Stavisky éclate et éclabousse les milieux politi-
- h Variétés : Elle court, elle court l'opératte. De J.-C. Davzome, réal. J. Gnyon. Des extraits de « Chaste Suzame », de « Véronique », d'A. Messager, d'« Azor », de « Hallo Dolly », etc.
- 22 h 45 Sports : Catch à quatre.
- 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 On sort ce soir : Festival de Vaison-
- Réal, P. Martin, FR 3 Marseille. Un récital de Barbara Hendricks accompagnée par un planiste; chansons de Brenda Wooton (Cornoualle), Yvan Chiffoleau et Pierre Reach représentent le cycle des jeunes solistes français; en deuxième partie, un récital de Gilbert Bécaud.
- 22 h 25 Journal.
- 22 h 55 Prélude à la nuit.

Concerto pour deux trompettes, de Vivaldi, par l'Ensembl La Polisa.

FRANCE-CULTURE

- 19 b 30, Radio-Caunda présente : Dixième re nale des écrivains (Ecrire l'an 2000).
- 20 h. Neuveau répertoire dramatique : « Même les oiseaux ne peuvent pas toujours planer », de L. Atlan (1st partie. Rediff.).
- 21 h 42, Musique enregistrée. 22 h 5, La fague da stanedi.

FRANCE-MUSIQUE

- 19 h 30, Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sanveur) ; Orchestre Cannes-Provence-Côse d'Azur, œuvres de Leclair, Beethoven, Hayda.
- 21 h Cencert Musiques traditionnelles d'Indonésie (enregistra an cours du concert donné le 18 juillet à Aix-en-Provence).
- 23 h 30, Jazz Club : En direct du Hot Brass à Celony, avec G. Lafitte, saxo ténor, L. Sennett, orgue, C. Anderson, batte-

Dimanche 25 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 Chrétiens orientaux
- 10 h Le jour du Seigneur.
- Célébrée avec avec les apers du monastère de l'Annouciade, à Thiais (Val-de-Marge). Prédicateur : Père Marc Joulin.
- 12 h L'aventure des plantes Série documentaire de J.-M. Pelt et J.-P. Cuny. Le conquête de la terre et l'invention du boie.
- 12 h 30, La bonne conduite.
- 13 h Journal.
- 13 h 20 Sports dimenche.
- Amonobile ; Tour de France : arrivée su direct aux Champs-Elysées ; Tieros à Maisons-Laffirte. 17 h La clé sous le puillesson.
- 18 h 10 Série : Pour l'amour du risque.
- 19 h 15 Les enimeux du monde. L'eau et les animans de la savane.
- 19 h 45 Tour de France cycliste.
- 20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : « Arabesque ».
 - Film sméricain de S. Donen (1965), avec G. Peck, S. Loren, A. Badel, K. Moore, J. Mesivale. Rediffusion.

 Pour avoir accepté de déchiffrer un message en hiéroglyphes, un professeur à l'université d'Oxford est pris dans une sombre histoire d'espioemage et tombe amoureux d'une trop joile femme, qui semble mener double jeu.

 Parodie des films de James Bond, riche en épisodes extravagants, moins réussie pourtant que Charade, du mêms réalisateur. Mise en soème sophistiquée, belles images, interprétation inépule.
- 22 h 25 Pleins feux. Magazine culturel de J. Artur et C. Garbisa : Spécial fes-
- tivals.
 Récial de piano de Daniel Varsano au Thélare de Car-pentrus; « il Re pastore », de Mozart, mise en scène de J.-P. Lucet, au théâtre autique de Vaison-la-Romaine; « Gastman aux enchères » à Avignon et Danse buta à Villeneuwe-ler-Avienou.
- 22 h 45 Journal.

tion inegale.

23 h 10 A Bible ouverte.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 11 h 40 Cours d'anglais. 12 h Platine 45.

"Est-ce qu'on s'cherche ou est-ce qu'on triche" "DA DA DA"

- PHILIPS 45 t n° 6010 545 12 h 30 Spécial Tour de France.
- 12 h 45 Journal
- 13 h 20 Série : Humber.
- 14 h 15 Document : Un monde différent.
- De F. Rossif.

 Amate, le figuier sauvage.

 Le figuier géant des forêts équatoriales d'Amérique centrale considéré comme microcosme pour les insectes, les oiseaux et mansmifères : des belles images assurées.
- 15 h 5 Feuilleton : Les amours des années folles 16 h 5 Document : Le signe du cheval.
- 16 h 25 Le Muppet Show. 16 h 55 Série : Médecins de nuit.
- Hendri Gillot, retraité. 17 h 55 La chasse aux trésors.
- 18 h 55 Stade 2.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Jeux sans frontières.
- A Caprero (Italie). 21 h 50 Série documentaire : Les grands travaux
- cu monde. Le territaire de la bais James, réal. J. Labib et B. Soulier. Sur 350 kilomètres carrés à l'300 kilomètres de Mostréal, au Canada, quelques milliers de travailleurs construisent quatre centrales hydro-électriques parmi les plus paissantes du monde.
- tionnées pour la saisie ou le brouil- 22 h 45 Document : La folie ordinaire. No 4 : L'hystérie, par J.-D. Bonan.

Le rêve obscur de Jean-Pierre, jeune comédien pris de nausée, qui joue sur le thème - l'hystérie à travers les âges ». Une série inégale.

23 h 15 Journal

- TROISIÈME CHAINE: FR 3
 - 18 h 30 L'écho des baixanes. Un magazine de Vincent Lamy.
 - 19 h 30 Dessin animé : Mister Magoo.
 - 19 h 40 Spécial DOM-TOM.
 - 20 h Dessin animá : Il était une fois l'homme. L'Angleterre d'Elisabeth.
 - 20 h 30 Il était une fois le pouvoir : Les Noubes de
 - Fungor.
 Une série de E. et P. Verbaegen.
 Le village de Fungor, ou cantre du Soudan, comm per les
 photos de Leni Riefenstahl ; ses danses, son organisation, sa
 kiérarchie.
 - 21 h 25 Courts métrages français. Heureux amiversaire de P. Biaix et J.-C. Carrière : Dessiss et merveilles, de N. Kapian : André Maireux, de L. Keigel.
 - 22 h Journal 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle drames et mélodrames) : « Tondelayo ».
 - Film américain de R. Thorpe (1942), avec H. Lamarr, W. Pidgeon, F. Morgan, R. Carison, R. Owen, H. O'Neill (v.o. sens-titrée. N.).

 Deuts une forêt africaine, vers 1910, deux planteurs de caouchoue travaillent durement ensemble. Une indigêne, séduisante et parverse, sême la discorde entre eux.

 Mélodrame exotique où se déchaine Hedy Lamarr, l'une des plus célèbres vanut hollywoodiennes des anuées 1930-1940. Atmosphère baroque, érotisme troublant d'une époque où il fallait jouer à cache-cache avec la censure.
 - Concerto pour deux trompettes, de Moltier, par l'Ensembl La Folia. 23 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 7. La fembtre coverte.
- 7 h 15, Herizon, magazine religioux.
- 7 h 40, Chassenes de son.
- 8 h. Orthodoxie.
- 8 h 30. Protestantimes. 9 h 10. Renate largid.
- 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : L'union 10 h, Messe en l'église Notre-Dame-des-Doms, à Avignon.
- 11 h, Avignon: Pigeom.
- 12 h 5, Allegra.
- 12 h 45, Disques rares de Chostakovitch.
- 14 h S, La Comôdie-Française présente : la Chica du jardi-nier », de G. Neveux, d'après Lope de Vega.
- 16 h S, Avignon : La soulamya de Beja (munique itlamique) à l'abbaye de Sémaque.
 17 h 30, Rencontre avec... E. Auerbacher, avocate, et Babath,
- 18 h 36, Ma son troppe.
- 19 h 18. Le cinéma des cinémates.
- 28 h. Alberrae: Poésie des Caratbes.
- 28 h 40, Opéras français : « Edipc », de G. Enesco ; livrez ; E. Fleg ; par l'Orchestre national de la radio-diffusion française ; dir. : C. Brück ; dir. des chœurs : Y. Gouverné. 23 h 15, Avignou : Découper en suivant le pointillé (rock-

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Cancert promesade: Œuvres de Chardsvoine, Milhaud, Gounod, Bindinelli, Grillo, Gabrieli, Fantini, Bizet, Mondon-ville, Tertre, Mersenne.
- 8 à 2, Les musiques du temple : Œuvres de Sweelinck,
- 9 h 10, Magazine international. 12 à 5, Concert (en direct du cloitre Saint-Sauveur); Easemble haroque d'Aix, « les styles italieus et français aux XVII et XVIII siècles), œuvres de Cima, Castello, Gabrieli, Bull, Seima, Philidor, Février, Marais, Telemann.
- 13 h. Les après midi de l'orchestre : Arturo Toscanini an concert, cepvres de Beethoven, Rossini, Strauss.
- 15 h, D'une oreille l'autre.
- 17 h 49, Le club de la presse. La vie musicale du Festival d'Aix.
- 18 h. Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sauveur) : English Baroque Soloist Monteverdi Choir. dir. J. E. Gardiner (« les Vépres de la Vierge »), de Monteverdi.
- 20 h. Concert: « le Turc en Italie », de G. Rossini, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chours de Radio-France, dir. M. Arena, avec M. Lagrange, M. Schmiego, D. Tvimarchi...
- 22 h 30, Lukshoni Shankar (en direct du clottre Saint-

LE TOUR DE FRANCE Hinault... au sprint

CYCLISME

Sixième à mi-parcours, précédé de 10 secondes par Knetemann à 8 kilomètres de l'arrivée, Bernard Hinanit a finalement remporté vendredi 23 juillet à Saint-Priest la dix-neuvième étape, contre la montre (48 km), avec 9 secondes d'avance sur le spécialiste nécrlandais et 19 secondes sur le jeune Pascal Poisson, révélation de l'épreuve. Il a, d'autre part, repris 54 secondes à Zoetemelk, qui compte maintenant un retard de 6 minutes 21 secondes au classement général. Sa victoire paraît donc virtuellement acquise dans le Tour de France, qui prendra fin dimanche sur les Champs-Élysées.

De notre envoyé spécial

Saint-Priest. - Hinault ne fait professionnels experimentent des décidément rien comme les autres. Il a gagné l'épreuve contre la mon-Il a gagne l'epreuve contre la mon-re... au sprint après avoir couvert le dernier kilomètre – un légère des-cente, il est vrai – en 53 secondes, à près de 68 km/h. Une lois encore, c'est sa volonté et sa rage de vaincre qui ont fait la différence. Long-temps tenu en échec par Knetemann et Zoetemelk, le porteur du maillot jaune a puisé dans son orgueil de

champion les forces nécessaires pour rétablir la situation. Pourtant, la marge qui le sépare de ses suivants immédiats s'est resde ses sinvants immediats 5 est res-serrée. L'année passée, sur le même parcours. il avait battu Zoetemelk de 3 minutes. L'écart entre les deux hommes est tombé à 54 secondes.

De toute évidence, Hinault se révèle donc moins efficace, tout en restant supérieur à ses concurrents directs... et irrésistible lorsque la victoire est en jeu. A un degré moindre, Van der Velde s'est surpassé cours autre la traisième place du classeure autre la traisième place du classeure en la contraire du contraire du contraire du classeure en la contraire du classe en la contraire du classeure en la contraire du classe en la contraire du classeure en la contraire du classe en la contraire du classeure en la contraire du classe en la contraire du contraire du classe en la c pour ravir la troisième place du classement général à Winnen et il a effectué l'une des meilleures courses

Vélos spéciaux

contre la montre de sa carrière.

CLASSEMENT GENERAL

1 Hinault (Fr.), 82 h. 44 min.

18 sec.; 2. Zoetemelk (P.-B.), å 6 min.

21 sec.; 3. Van der Velde (P.-B.), å

22 min. 19 sec.; 4. Winnen (P.-B.), å

23 min. 19 sec.; 5. Anderson (Austr.), å

24 min. 16 sec.; 6. Breu (S.), å 13 min.

25 sec.; 8. Fernandez (Esp.), å 17 min.

26 sec.; 9. Alban (Fr.), å 17 min.

27 sec.; 10. Willems (Belg.), å 17 min.

28 sec.; 10. Willems (Belg.), å 17 min.

professionnels experimentent des cadres en afliage d'aluminium collè (Duralinox) ou en fibre de carbone, mais on présume que la bicyclette de course a atteint sa forme à peu près définitive. Les progrès futurs devraient essentiellement porter sur les matériaux, les accessoires et les découvertes des petits inventures. découvertes des petits inventeurs, qui ne sont pas à négliger, comme celle d'un artisan de Clermont-l'Hérault, Lilian Christol. Il a créé un prototype de pédale de sécurité et de haut rendement que Pierre-Henri Menthéour avait précisément testée. Et qui lui aurait été fort utile uu cours du sprint lors de l'arrivée à Orcières-Meriette.

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT CLASSEMENT

Dix-neuvième étape, SaintPriest-Saint-Priest - 1. Hinault (Fr.),
1 h. 4 min. 29 sec.; 2. Knetemann (P.B.), û 9 sec.; 3. Poisson (Fr.), û
19 sec.; 4. Willens (B.), à 34 sec.; 5.
Cière (Fr.), à 47 sec.; b. Zoetemelk
(P.-B.), à 54 sec.; 7. Van der Velde (P.B.), à 1 min. 13 sec.; 8. Kelly (Ir.), à
1 min. 39 sec.; 9. Demicrre (S.), à
1 min. 44 sec.; 10, Fernandez (Esp.), à
1 min. 51 sec., etc.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

ESCRIME Les championnats du monde

Un handicapé en première ligne

En dominant successivement l'Autriche (9 victoires à 4), le Luxembourg (8 à 0) et la Roumanie (9 à 4), les épéistes français se sont qualifiés, vendredi 23 juillet, au Palais des sports de l'E.U.R., à Rome, pour les quarts de finele des championnats du monde par équipes. Elle devait affronter, ce samedi, la R.F.A. Equipier exemplaire, Michel Salesse a encore apporté cinq victoires sur huit assauts à la sélection française.

Rome. - Dans le sport de haute compétition, la détection des futurs talents repose plus que jamais sur un et morales. Dans ce schéma il n'y a, en règle générale, de place que pour même plus doués que la moyenne.

Mais quelques rares athlètes de pre-

mier plan n'appartiennent pas à cette Michel Salesse est de ceux-là. Cat épéiste a été sacré champion olympique par équipes à Moscou, malgré un bras droit très atrophié. Conséquence d'une poliomyélite contractée en Algérie alors qu'il était âgé d'un an et demi, son état se compliquait d'un déséquilibre musculaire dorsal

et abdominal. Mis dans un premier temps en ob-servation à l'hôpital de Garches, il passera ensuire tous les étés au cen-tre de Lamalou-les-Bains (Hérault), où il pratique la rééducation dens l'eau férugineuse à 40 degrés. Paral-lèlement, il se rendra trois fois par semaine chez un kinésithérapeute afin d'assoupir sa colonne verté-brale. Bref, Solesse n'a pas eu une jeunesse facile. A ceux qui seraient tentés de le plaindre, il réplique toutefois : « Ma vie n'a aucun caractère mélodramatique. » C'est que, dans

des parents très sportifs et qui refu-

sèrent de l'orienter vers un établisse-Obligé de choisir un sport unitaté-

crime au lycée François-Villon à Paris. A Toulouse, où sa famille s'est installée, ses préférences iront long-temps au fleuret et au sabre, sa spélisation à l'épée n'étant due qu'è un concours de circonstances. Trois ans après, il est sélectionné en équipe de France ; encore deux sei-sons, et il monte sur la plus haute marche du podium. Enfin, mercredi 21 juillet à Rome, il se classe trei-zième de l'épreuve individuelle des championnats du monde et n'entend pas en rester là. C'est ca jeune homme qui, il y a deux ans, briguait un poste de conseiller technique pour les handicapés. Faute de place dispo-

nible. Michel Salesse s'est vu oppo-ser une fin de non-recevoir. Pour l'heure, en troisième année de licence d'administration économique et sociale à l'université de Créteil (Val-de-Marne), Salesse attend que lui soit donnée la possibilité d'appliquer ses conceptions : « Ce qui m'intéresse, c'est que d'autres handi-capés deviennent champions olympiques. Sinon, je ne serais plus un exemple mais un cas particulier. et je ne servirais plus à grand-

JEAN-MARIE SAFRA.

FOOTBALL

Une tournée en Afrique du Sud est interrompue par le boycottage des organisations anti-apartheid

d'une sélection internationale de joueurs de football, qui était patronnée par une grande brasserie pour environ 13 millions de francs, a pris prématurément fin mercredi 21 juil-. let. Après un troisième match disputé devant des gradins quasiment vides, M. George Thabe, un Noir, président de la Fédération multiraciale de football sud-africaine, a décidé d'annuler les deux dernières rencontres prévues en raison du boycottage de trois clubs noirs de Soweto, les Orlando Pirates, Moroka Swallows et Kaiser Chiefs, qui ont répondu à l'appel de l'AZAPO (Azanian People's Organisation) et du SANROC (South African non Racial Olympic Committee) contre une tournée de « mercenaires en

La tournée en Afrique du Sud ciales et aider les Noirs. Je suis stupéfait d'apprendre que ce sont les Noirs eux-mêmes qui refusent », a déclaré un joueur européen. Les vodettes de cette tournée, les Argentins Oswaldo Ardiles et Mario Kempès, le Brésilien José Dirceu, avaient renoncé à jouer sous la pression de leurs clubs, en raison des sanctions qu'ils encouraient. Le 20 juillet, le Conseil supérieur du sport en Afrique (C.S.S.A.) dénonçait en effet dans cette tournée une « violation flagrante de la charte olympique et de la déclaration des Nations unies contre l'apartheid dans le sport ». Le C.S.S.A. a demandé à la Fédération internationale de football (FIFA) de prendre des - mesures severes - à l'encontre des joeurs qui ont participé à la tour-« Nous pensions venir ici pour née, en les excluant notamme jouer contre des équipes multiranée, en les excluant notamment des

INFORMATIONS « SERVICES »

RÉGIONALISME -

VACANCES OCCITANES

Voici quelques-uns des rendezvous que proposent pour cet été les organisations occitanes.

· Ecole occitane d'été en Provence : Étude de la langue d'oc ; la Camargue, la tauromachie, la musique provençale... SpectacleS. Du 25 au 31 juillet au lycée Van Gogh en Arles. Renseig. M. Rigaud, 33 rue des Arènes 13200 Arles. Tél.: (90)

 Rencontres occitanes de Saint-Alban (Lozère): Ateliers de musique traditionnelle, spectacles (théa-tre, film, concert). Du 2 au 8 août à Saint-Alban-sur-Limagnole. Renseig. A. Dedieu 34160 Saint-Hilaire-de-Beauvoir. Tél. : (67) 55-97-80.

 École occitane de la montagna Clavières (Cantal) : Cours d'anvergnat, de limousin ; découverte de la Margeride, ateliers divers, festival de la chanson de la montagne. Du 2 an 8 août au centre d'accueil de Clavières. Renseig. I.E.O., 32, cité Clair-Vivre 15000 Aurillac.

 Stage occitan de formation d'échange en Rouergue : Ateliers de musique...Débats sur les questions socio-économiques de l'Occitanie. Du 17 au 22 août au C.E.G. du Tricot à Villefranche-de-Rouergue. Inscriptions: « Voiem Viuré al Pays », B.P. 69.83502 La Seyne

· École occitane d'été de Penned'Agenais : Cours et débats sur la langue, l'histoire, la géographie, rencontres avec les gens du pays ; nombreux ateliers... spectacles. Du 22 au 28 août à Penne-d'Agenais. Renseig. M. Esquieu, Saint-Antoine-de-Ficalba 47340 Laroque-Timbaut.

· Rencontres occitanes en Languedoc : Culture et histoire occiunes ; problèmes socio-économiques actuels en Occitanie. Du 3 au 6 sep embre au C.E.S. Diderot de Nîmes Renseig. MARPOC, 15 bis, rue Do-rée, 30000 Nîmes. Tél. : (66) 67-28-45.

PARIS EN VISITES

MARDI 27 JUILLET

« Manufacture des Gobelins, de Beanvals et de la Savonnerie », 14 h 30, 42, avenne des Gobelins, M* Brossats, « De Saint-Germain-des-Prés à Saint-Sulpice », 15 heures, façade Saint-Germain-des-Prés, Mile Colin.

« Promenade à Montmartre », 15 heures, métro Abbesses, Mine Legré-

geois.

- Hôtel de Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques).

- Quartier Mouffetard et église Saint-Médard -, 15 heures, porche de l'église (Approche de l'art).

- La Sorbonne -, 15 heures, 46, rue

Le Marais -. 21 houres, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

 Un parc et trois siècles d'histoire ». 15 heures, 33, rue du Géneral-Leclerc, à lasy (Paris et son histoire).

- Salons de l'Hôtel de Ville -,

14 h 30, devant la poste (Tourisme JOURNAL OFFICIEL-

Est publié au Journal officiel du 24 juillet 1982: UN DÉCRET

 modifiant le décret nº 73.598 du 29 juin 1973 fixant les modalités d'application des sections II, III, IV, VI, VIII et IX du chapitre premier du titre III du livre VII du code rural relatives aux prestations de l'assurance des travailleurs salariés de l'agriculture contre les accidents du travail et les maladies profession-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 786 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérieme

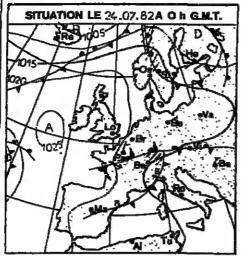
Tarif sur demande.

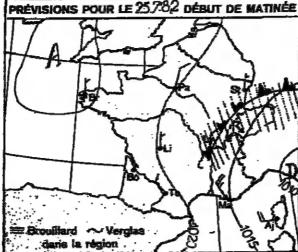
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE





rolution probable du temps en France entre le samedi 24 juillet à 9 heure et le dimanche 25 juillet à 24 heures :

nent élevé sur toute l'Europe mais un minimum relatif s'étendant sur la Bavière, l'Alsace et le Jura va gi lentement vers le Sud en direction des Alpes savoyardes et snisses, et va maintenir des vents de nord à nord-est sur l'ensemble de la France, et des condi-

Dimanche, sar les régions méditerra-néennes, Languedoc, Provence, Côte d'Azur, Corse, le ciel sora bien dégagé et les vents du nord souffleront à 70/80 km/h dans la basse vallée du Rhône. Les températures sur ces régions seront comprises entre 17°, le matin et 25/27° l'après-midi.

Dans l'Est, des Vosges au Jura et Savoie, le temps sera couvert, orageux et pluvieux, avec des températures évoluant entre 14/15° le matin, 18/20 degrés l'après-midi.

Sur les antres régions la matinée sera brumeuse, grise et fraîche, 14º dans le Nord et près de la Manche, 16º dans le Sud-Ouest. En cours de journée des éclaircies apparaîtront, permettant aux températures de remonter à : Nord, 25 dans le Sud-Ouest.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 22 juillet; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 juillet); Ajaccio, 29 et 18 degrés; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 24 et 15; Bourges, 25 et 13; Brest, 19 et 12; Caen, 19 et 15; Cherbourg, 16 et 14; Clermont-Ferrand, 25 et 11; Dijon, 24 et 16; Grenoble, 27 et 17; Lille, 19 et 14; Lyon, et 15: Marseille-Marianana 31 et 20; Nancy, 24 et 15; Nantes, 25 et 16; Nice-Côte d'Azur. 28 et 19; Paris-Le Bourget, 21 et 15; Pau, 23 et 13; Perpignan, 28 et 20; Rennes, 22 et 15; Stras-bourg, 24 et 16; Tours, 23 et 15; Tou-louse, 25 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 24.

louse, 25 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 32 et 18; Amsterdam, 19 et 14;
Alhènes, 33 et 21; Berlin, 26 et 15;
Bonn, 22 et 14; Bruxelles, 20 et 16; Iles
Canaries, 27 et 23; Copenhague, 25 et
13; Dakar, 30 et 25; Djerba, 32 et 25;
Genève, 25 et 15; Jérusalem, 29 et 15;
Lisbonne, 26 et 16; Londres, 18 et 13;
Luxembourg, 22 et 14; Madrid, 32 et
16; Moscon, 22 et 12; Nairobi, 21 et
14: New-York, 29 et 21; Pallma-14 : New-York, 29 et 21 : Falmade-Majorque, 31 et 21 ; Rome, 30 et 21 ; Stockholm, 25 et 15 ; Tozeur, 41 et 26 ; Tunis, 32 et 22.

MARCHÉ DE L'ART

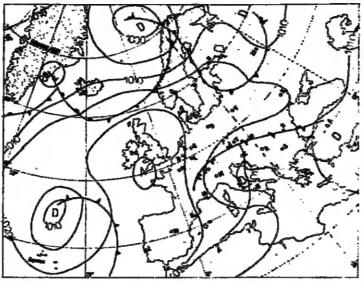
DROUOT: + 2,6 % en six mois SOTHEBY: - 25 % en un an

Renseignement pris au secrétariat du nouveau Drouot, le chiffre d'affaires des commissaires-priseurs parisiens pour les six premiers mois de 1982 atteint 497 127 024 F contre 484 308 071 F pour la même période de l'année précédente, soit une très légère hausse de 2,6 %. Les ventes du mois d'avril au mois de juin ont permis une légère remontée du chiffre qui était en recul de 6 % à l'issue du premier trimestre. Compte tenu de l'inflation, le produit des ventes fait ressortir une baisse en volume et en valeur de 5 % en six mois.

Il semble cependant que Paris ait mieux résisté que Londres à la récession internationale sur le marché de l'art. Sotheby, la plus grande organi-sation mondiale de ventes aux enchères, accuse en fin de l'exercice fiscal une baisse de l'ordre de 25 % pour l'ensemble de l'année, soit un produit net de 267 000 000 £ contre 353 000 000 l'année dernière (d'où le licenciement de cinq cent cinquante personnes en un an, voir le Monde du 11 mai 1982).

D'après le rapport financier du chairman de Sotheby, Mr. G.C. Brunton, la cause essentielle du grave recul de sa société est « la persistance d'intérêt très élevés - aux États-Unis qui oriente les fonds vers le marché monétaire et le détourne du marché de l'art et des antiquités. Ce rapport indique cependant que « les prix pour les plus beaux objets de toutes catégories sont demeurés fermes ». Cette appréciation confirme la . loi de Gersaint . de la plus forte valorisation des œuvres de plus haute qualité. - F. G.

PRÉVISIONS POUR LE 25 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



niveau de la mer à Paris le 24 juillet à 8 heures 1 015,7 millibars, soit 761,8 millimètres de mercure.

(Document établi avec le support technique spéc de la Météorologie nationale

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3239

HORIZONTALEMENT

I. Titre qui transforma un grand benêt en gros bonnet. Pieds avec ou sans cheville. - 11. Travail de réfection au palais. Unité de la valeur d'une bou-gie. - 111. Frère inférieur sous l'autorité du père supérieur. Qui porte des 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

des oreilles. Bistouri pour chirurgien pé-piniériste. - IV. Premiers dans l'ordre du tiercé. Site écossais renommé pour sa curiosité aquatique. Le côté pair. - V. Refuge d'Innuit. Accueille parfois durement le retour des rêveurs. - VL Quand il ne garde plus la cham-bre, ce n'est pas parce que tout va pour le mieux. Qua-lifie une coiffure très à la mode. Dé-



soumission absolue. Négation. —
1X. Propre à aspirer ou exigeant une
inspiration soutenue. Cubisme né
bien avant Picasso. — X. Réunion de
familles. Copulative. Cors accompagnant les hauts bois pour un ténor
sylvestre. — XI. Lâche le chien pour
atteindre le gibier. Un descendant
de Jérémie. C'est à cause d'eux que certains mots nous touchent. XII. Flottante, elle ne relève pas de l'océanographie . On lui donne encore une trempe après l'avoir battu à tour de bras. Le Goigotha d'Héra-clès. - XIII. Commerce où l'on n'a aucune raison de consentir une réduction sur les ressignels. Poème de Vigny qui aurait pu s'intituler - la Chute d'un ange - . - XIV. Le "peut-être » d'une lady. Se montre-rait plus catholique s'il était moins protestant. Colle ou baptise. — XV. La cousine de ma fille. Se plante généralement à la belle saison. Démonstratif.

VERTICALEMENT

1. Oblige parfois l'écolier à se pencher sur sa table. - 2. Aucun sa-lon qui se respecte ne saurait accepter ses toiles. Perle orientale qui fut gâchée par une monture en toc. -3. S'ouvre avec une odeur de mu-guet. Article. Valeurs monnayables servies par une bâilleuse de fonds. -4. Plus il s'ajoute, plus il pèse. Son avenir est assuré grâce à une bonne instruction. Jalon géologique. -5. Toujours teodre dans le poulet. Possessif. On le voit souvent en compagnie d'un « flic ». - 6. Compétition sportive très ouverte. Trisse au printemps. - 7. Forme académique de postérieur. Limite du domaine des sylvains. - 8. Verbe impératif pour un sujet verbeux. Première unité d'une multiplication se terminant par Seth. Prédisposition à l'amour des bêtes. - 9. Inutilisable.

Toujours égal à ini-même de quel-

que côté qu'on le prenne. Marque un temps. Passée de mode de nos jours, elle fit fureur en son temps. -10 Congé titurgique. Dans les cal-culs de l'éclairagiste. Sans lui, l'humanité aurait été condamnée au végétarisme. - 11. Manière d'annoncer la couleur. Brûlée, elle se retrouve souvent à l'ombre. Conjouction. – 12. Coupes le sommet au bénéfice du pied. Deuxième et troisième dans l'ordre de départ. Partie du corpa. – 13. Devise commune à Ibsen et Andersen. Multiplicateur stérile. Une pierre à ni pas jeter dans le jardin du voisin. -14. Figure dans maintes théories re-ligieuses. On s'y intéresse d'autant plus qu'il est dépourvu d'intérêt. Adopté pour jamais par nos aleux et abandouné pour toujours par nous.

— 15. Une telle voix est généralement acquise aux candidats après une campagne électorale. Élève le

Solution du problème nº 3238 Horizontalement

I. Mouvements. Tsar. - II. Estimations. Ame. - III. Ne. Obrien. Os. Et. - IV. Aillade. Salubre. -V. Glisser. Iode. - VI. Ela. El. P.D.G. Insu. - VII. Ré. Improductive. - VIII. Elasticité. - IX. Pennage. Oil. - X. Galette. Jeunets. -XI. Anis. Noël. Ré. - XII. Lie. Fou. Ca. Se. - XIII. Aquaplane. Eve. - XIV. Nurse. Nurritif. - XV. Tes. Enterrés, Le.

Verticalement

1. Menagere. Galant. -2. Oseille. Panique. - 3. Ut. Lis. Relieurs. - 4. Viols. Nés. As. -5. Embasement. Epéc. - 6. Mardel-Plata. - 7. Etier. Rage. Fa. -S. Nié. Pose. Nonne. - 9. Tons. D.D.T. Joneur. - 10. Sn. Aiguiséc. Tr. - 11. Solo, CC, Ulcere. -12. Audition. Avis. - 13. Sa. Béni-tier. Et. - 14. Amer. Sveltes, II. -15. Retenue. Elfe.

GUY BROUTY.

CARNET

Naissances 4 6 1

Hans-Georg et Bernadette AL-BERT, née Remy, se réjouissent, avec Isabelle, de la naiss Merc-Andreas

Paris, le 21 juillet 1982

- Marc MEYER-HEINE est très heureux d'annoncer la naissa 15 juillet 1982, de sa petite sœur Agathe.

- Anne DE THIERRY DE FALE-TANS, Thierry MOURIER DES GAYETS ont la joie de faire part de la na isième enfant,

Constance, 2 Poiniers, le 19 juillet 1982.

Décès

- Le docteur Rafia Bourguiba, M. et M= Hédi Saheb Ettabañ. Mª Kimar Bourguiba, Les familles Bourguiba, Saheb Etta-bas, Boik, parentes et allices,

ont l'immense douleur de faire part du décès survenn subitement à Madrid, le

L'enterrement a eu lieu, le 8 juillet, au cimetière du Jellaz dans le mausolée Cet avis tient lieu de faire-part.

Mustapha Kamel BOURGUIBA.

Tunis, 9, rue Ibo-Zohr, cité Jardins Arcueil, résidence Emile-Zoh. - Monique et Hubert Mikalloff,

Chantal et Philippe Lanchon, Bernard et Maria-Dominique François et Lucette Calaque Jean Calaque, Et leurs enfants

Les familles David, Laviron, Martin, ont le chagrin de faire part de la mort de Marguerite CALAQUE,

née Martin, survenue, le 22 juillet 1982, à Fontenav aux-Roses. Les obsèques ont lieu dans l'intimité familiale à Bazoilles-sur-Meuse

(Vesges). Cet avis tient lieu de faire-part. Les Pins, Bazoilles-sur-Meuse (Vosges).

- M™ Geneviève Dary, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eugène DARY,

officier de la Légion d'honneur. avocat à la cour d'appel de Paris, ancien président de la section sociale ent de l'UNAF. président honoraire

de l'Institut national de la consommation président honoraire du COFACE

à Bruxelles, survenu à Paris le 22 juillet 1982. La cérémonie religieuse aura lieu, le lundi 26 juillet, à 14 h 15, en l'église de Montfort-l'Amaury, dans l'intimité. Montfort-l'Amsury, dans l'intimité. Une messe sera célébrée ultérieure ment à Paris.

Bourges. M. Francis Bar, son epoux, M. et Mme Michel Bar, M. et Mme Jacques Poncin.

M. et Vime Jean-Michel Hotton, ses enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Mme Francis BAR nec Suzanne PITAULT,

La cérémone religieux à en heu dans l'intimité, le 22 juillet, en l'église Saint-Pierre de Bourges. - En Dieu notre espérance «.

- M. et Mmc Paul Chapel et leurs M. et Mme Pierre Chapel et leurs en

Le Docteur et Mme André Chapel et leurs enfants.
M. et Mine Claude Chapel et leur

M. et Mme Claude Lauriol et leurs enfants. Le Docteur et Mme Jacques et leurs enfants. M. et Mmc Lucien Monteil et leurs

Les familles Almeras, Eyraud.

Mme Jean CHAPEL le 25 juin dernier un la tristesse de faire part du décès de ML Jean CHAPEL Croix de guerre 1914-1918 Chevalier de la Légion d'honneur

survenu dans sa 56° année. La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 21 juillet, au temple de Ver-

(Marc V, verset 36) Vergeze - Pau - Saint-Gilles - Nimes Paris - Montferrier - Pont-de-Montvert.

M. Aldo Veroli. M. et Mmc Robert Robotato, M. er Mme Guy Veroli. om le douleur de faire part du décès de

> M. Georges VEROLL survenu le 22 juillet 1982

Les obsèques auront lieu le lundi 26 juillet, à 8 h 15. Réunion à la porte principale du cimetière de Pantin-

Anniversaire

A ceux qui se souviennent du sourire et de la cordiale bonté de Olivier DURRLEMAN, Panline advesse un amical salut 25 juillet 1982 21, rue Lalande, 75014 Paris

Remerciements

Lit

4 deat grandets

3 4 1

1.00

17-1

5 1 1 1 2 1 mg

the transfer of -44

11.2.2 -Fk.

131 ju 194

- Henry Merlin, son mari, Ses filles, Mines Denise Merlin et Bob Lewy, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. profondément touchés des présences et des marques de sympathie lors du décès

Mme Henry Martial MERLIN,

le 24 juin, remercient de tout cœur tous ceux qui se sont associés à eux.

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN Le Monde **PROPOSE DES ABONNEMENTS**

AUX CONDITIONS SUIVANTES:

FRANCE:
 Quinze jours
 63 F

 Trois semaines
 83 F

 Un mois
 109 F

 Un mois et demi
 147 F

 189 F
 189 F

ÉTRANGER (vois normale) : EUROPE (aviou):

 Quinze jours
 130 F

 Trois semaines
 180 F

 Un mois
 247 F

 Un mois et demi
 347 F

 Quinze jours 107 F Trois semaines 146 F

Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

It Monde service des abonnements

5. RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

Pour votre

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

i Ande

Nominations des adr

A Tonlouse, lors du renouvelle-

tants), lors des élections des délégués du personnel, fin avril et début mai, la centrale chrétienne, avec 16.91 %, est arrivée en troisième po-

stion derrière la C.F.D.T. et la C.G.T. progressant en un an de 2 points. Dans les agences de province, là aussi où la C.F.D.T. réalise

vince, la aussi ou la C.F.D.T. rainse sa plus sensible progression, la C.F.T.C. gagne 4,1 points. Antant de résultats qui, par les indications de tendances qu'ils dégagent, laissent entrevoir une compétition servée en décembre 1982.

MICHEL NOBLECOURT.

Sécurité sociale

LE R.P.R. ET L'UNAM

CRITIQUENT VIVEMENT

LES MESURES

GOUVERNEMENTALES

Le R.P.R. a sévèrement critiqué,

le 23 juillet, le plan d'économies pour la Sécurité sociale. • Les nou-

velles menures d'austérité du plan Bérégovoy», estime la commission santé de ce parti, menacent de mort toutes les comporantes libérales du

système de santé. » Les mesures

gouvernementales auront deux ef-lets - dramatiques : l'arrivée de di-

zaîneş de milliers de chômeurs sup-plémentaires (...) et une perte de

compétitivité, sinon la disparition,

de l'industrie pharmaceutique fran-çaise au seul profit des rares firmes

nationalisées, mais surtout de l'in-

Rappelant le plan précédent du

10 novembre 1981, l'Union natio-nale pour l'avenir de la médecine

(UNAM) affirme que « jamais la situation ne s'est dégradée aussi ra-

pidement et, en pratique, le - chan-

gement » ne s'est traduit que par

l'aggravation du déficit. Il ne s'agit

en fait que d'un colmatage provi-soire et non d'une véritable réforme

dustrie étrangère ».

de la Sécurité sociale ».

20 000 inscrits).

SOCIAL

· Start State

77

1

59.0

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

Les revers de la C.G.T. apparaissent plus nombreux que les progrès

En cette période estivale, Force ouvrière n'est pas la seule organisation syndicale à attacher une particulière împortance au suivi du résultat des élections professionnelles (le Monde du 25 mai et du 24 juillet 1982). La vigilance des syndicats quant à leurs propres scores dans les entreprises ne peut que redoubler dans la perspective des élections prud'hopective des élections prud'homales du 8 décembre prochain.

An regard des élections professiconelles qui se sont déroulées en mai et, en juin 1982, la C.G.T. peut se flatter de quelques

Lors du renouvellement du co-mité d'établissement de R.V.L à Li-moges, la C.G.T. a progressé en deux ans de 1,2 point dans le collège ouvriers et de 2,8 dans le collège techniciens et agents de maîtrise. Mais elle a aussi réalisé de très belles avancées dans deux établisse-ments de produits chimiques Ugino-Kulhman (P.C.U.K.), lors des der-nières élections des délégués du personnel. A Pierre-Bénite, avec 76,28 % dans le collège ouvriers, elle progresse de 8,63 points au détri-ment de la C.F.D.T. et de F.O.; à Villers Saint-Paul, elle gagne Villers Saint-Paul, elle gague 5,3 points dans le collège ouvriers-employés et 10,2 dans le collège agents de maîtrise. Par ailleurs, elle n'en est pas restée à sa nette victoire sur la C.S.L. à Citroën-Aulnay, elle a également réduit l'audience électorale de cette organisation chez

En dépit de ces quelques succès, la tendance à la perte d'influence élecorale de la C.G.T. ne se dément pas. La centrale a ainsi essuyé un sensible revers lors du renouvellement le 4 mai 1982 de l'ensemble des cerminaires partieires déseates. des commissions paritaires départe-mentales du secteur public hospita-lier. Sur la totalité des départements (moins la Guyane et la Martini-

Prud'hommes : clôture des inscriptions le 31 juillet

Les employeurs ont, au plus tard, jusqu'au 31 juillet pour faire pervenir aux mairies leurs formulaires d'inscription et caux de leur personnel pour l'élection des conseils de prud'hommes du 8 décembre 1982.

Pour les entreprises qui ont besoin de formulaires d'inscription supplémentaires, elles peuvent s'adresser à Paris aux annexes des mairies et en province aux préfectures.

Les demandeurs d'emploi devront également s'inscrire avant le 31 juillet. Une telle démarche est indispensable pour pouvoir élire les conseillers prud hommes.

que), sur 334 680 votes exprimés, la C.G.T. a obteuu, d'après les chiffres du ministère de la santé, 31,92 % devant la C.F.D.T., qui a conquis la seconde place avec 30,50 % et FO 30,07 %. La centrale oégétiste a reculé au sur respect aux précédentes. culé, par rapport aux précédentes élections du 5 décembre 1979, de 3,08 points, une perte légèrement moins sensible que celle de F.O. (-3,63), dont la C.F.D.T. a récolté les bénélices (+5,30 points).

Lors de l'élection des délégués du personnel des caisses primaires d'assurance-maladie des Yvelines, d'assurance-maindie des Yveimes, des Hauts-de-Seine, de Seine-Seint-Denis et du Val-de-Marne, la C.G.T. a globalement chuté de 10,66 points au profit de F.O. (+ 9,30) et de la C.F.D.T. (+ 1,59). La centrale a également perdu 5,34 points lors de l'élection du comité d'établissement de Kodak-Pathé (plus de 8 000 ins-crits) et 1,05 point lors du renouvel-lement des délégués du personnel d'Air France (14 617 exprimés) là

Les bénéficiaires du recul cégétiste

Tantôt la C.F.D.T., tantôt F.O. bénéficie principalement des reculs de la C.G.T. Lors des élections des délégués du personnel des dix mille salariés de l'A.F.P.A. (Association estimate pour le forcestion professalaries de l'A.P.P.A. (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) le 6 juin, la C.G.T. perdait pour l'ensemble des collèges 2,39 points, tandis que la C.F.D.T. progressait de 4,48. Au Crédit lyonnais, le renouvellement 1982 des 75 comités d'établissements (42 848 inscrits) a maintenu, avec 37,87 %, la C.F.D.T. en tête, celle-ci gagnant 2,21 points. La celle-ci gagnant 2,21 points. La C.G.T. (-2,69) et le S.N.B.-C.G.C. (-3,11) ont reculé tandis que F.O. (+1,07) et la C.F.T.C. (+3,30) gagnaient du terrain.

La centrale cédétiste a également accru son audience électotale à

accru son audience électotale à Renault-Le Mans (+ 2,18 points dans le collège ouvrier), à l'U.A.P. et dans plusieurs administrations du ministère des finances, lors du renouvellement des commissions administratives paritaires, comme l'Imprimerie nationale (+ 41,14 points enlevés en totalité à la C.G.T. pour 1 451 électeurs) à la direction de la concurrence et de la consommation (+ 6.26), aux consommation (+ 6,26), aux Douanes (+ 5,14), au Trésor (+ 4,65). Dans ces trois dernières administrations, F.O. a, en revan-che, subi des revers ou, pour le moins, un tassement de son au-

Comme semble l'attester la statis-Comme semble l'attester la statistique nationale de F.O., cette organisation continue pourtant à recueillir les fruits d'une certaint bienveillance électorale. Lors des élections des comités d'établissements du Crédit du Nord (8 200 inscrits), F.O., tout en gagnant, pour l'ensemble des collèges, moins de terrain que la C.G.C., enregistrait un gain de 1,57 point, tandis que C.G.T. et C.F.D.T. fléchissaient.

A la SNIAS, F.O. vient de progreaser dans deux établissements :

ÉTRANGER

Aux États-Unis La forte augmentation des prix en juin ne devrait pas peser sur les taux d'intérêt

Washington (A.F.P.). - L'indice du coût de la vie a augmenté de 1 % en juin aux Etats-Unis, a annoucé le département du travail le 23 juillet. C'est le second manvais indice consécutif (+ 1 % en mai), après un début d'année où le rythme de l'inflation s'était nettement ralenti (+ 0,3 % en moyenne mensuelle pour les quatre premiers mois de 1982),

hausse du coût de la vie ressort aussi, en rythme annuel, au cours du premier semestre, à 5,1 %, alors qu'elle était de 8,3 % à la même époque en 1981 et de 12,4 % en 1980 et de 12,4 % en 1980 et de 12,4 % en 1980 et de 1881 et de 1980. Pour les douze derniers mois, le coût de la vie a augmenté de

A Tonlouse, lors du renouvellement du comité d'entreprise des usines Latécoère, la liste d'entente F.O.-C.G.C., avec 50.1 %. a gagné 11,1 points tandis que la liste C.G.T.-C.F.D.T. en perdait 7,2. D'autres succès sont à mettre au palmarès de la centrale de M. Bergeron, à Usinor-Thionville (+ 4,6, tous collèges, délégués du personnel), à la caisse de retraite et de prévoyance de la coiffure (+ 22 points par rapport à 1978 pour plus de 20 000 inscrits), aux Houillères de Lorraine (+ 3,3 points, par rapport à 1979, à l'élection des délégués mineurs, pour 20 000 inscrits). Le dérapage des prix en juin résulte principalement d'une hausse des prix des produits énergétiques (l'essence a augmenté de 5,4 %) et de celle des logements (1 %), alors que les prix des produits alimentaires augmentaient de 0,6 % et ceux des Parmi les centrales syndicales souvent minoritaires, la C.F.T.C. se taille parfois une place non négligeable. Ainsi, à la B.N.P. (36 700 vovoitures neuves de 0,7 %.

La plupart des économistes américains - bien qu'ils prévoient un mauvais indice pour le mois de juillet n'estiment pas que la tendance au ralentissement des prix soit inversée ton Econometrius continue de prévoi un rythme annuel d'inflation de 8 à 7 % dans les années à venir, du fait notamment du maintien, par le Federal Reserve Board, d'une politique monétaire restrictive. L'économiste de chez Salomon Brothers, M. Henry Kaufman a, lui aussi setimé que les taux d'intérêt à court terme continueraient à baisser dans le futur proche avant de reprendre leur tendance à la hausse. A court terme néan-moins, la réduction de la masse monétaire (M1) de 100 millions de dollars pour la semaine qui se terminait le 14 juillet est de nature à encourager la baisse des taux d'intérêt.

Le vote, le 23 juillet par le Sénat américain, per 50 voix contre 47 d'une importante augmentation des taxes et d'une réduction de certaines

 Augmentation des prêts de la banque mondiale aux pays en déve-loppement. - Les prêts accordés par la Banque Mondiale et sa filiale l'as-sociation internationale pour le développement (I.D.A.) aux pays en voie de développement ont atteint 10,33 milliards de dollars au cours de l'exercice terminé le 30 juin dernier contre 8,80 millards lors de l'exercice précédent.

En revanche, le montant des cré-dits a diminué, passant de 3,48 milliards de dollars en 1980-1981 à 2,68 milliards en 1981-1982.

La Banque Mondiale a par ailleurs obtenu des co-financements pour des programmes de développe-ment se chiffrant à 7,42 milliards de dollars contre 4,14 milliards lors de l'exercice précédent. Ces cofinancements ont été fournis à 43,8 % par des instituts financiers privés, 28,3 % par des gouverne-ments et 27,7 % par des instituts de crédit à l'exportation.

Malgré les indices de mai et juin la dépenses sociales - s'il était confirmé par la chambre des représentants - serait aussi de nature à pousser à une baisse des taux d'intérêt. C'est du moins ce qu'espère la Maison Blanche.

> Pour réduire les déficits budgétaires, le texte ainsi adopté prévoit, pour les trois prochaines années, un relèvement des taxes de 99 milliards de dollars, par l'annulation de certains avantages fiscaux consentis aux sociétés, l'instauration d'une retenue fiscale de 10 % sur les dividendes et intérêts versés, un doublement des droits sur les cigarettes et le téléphone. Dans le même temps, le Sénat a voté une réduction de 17,5 milliards de dollars de certaines prestations sociales (side aux plus défavirisés et soins médicaux).

EN POLOGNE

La production industrielle continue de baisser

Varsovie. (A.F.P.). - La chute de la production industrielle en Pologne, qui avait paru être freinée au mois de mai, a connu une nouvelle accentuation en juin, rapporte l'hebdomadaire économique . Zveie Gospodareze - dans sa dernière livraj-

Selon le journal, la production in dustrielle vendue provenant du sec-teur étatique a été inférieure de 4 % en juin à ce qu'elle avait été en juir 1981, alors que la chute de mai 1981 mai 1982 n'avait été que de 2,7 %. Cette situation résulte entièremen d'une hausse moins rapide de la pro-(8.3 % en juin contre 14.3 % en mai), toujours par rapport à la même période de l'année précédente, alors que dans l'industrie de transformation la baisse s'est stabili-

Au total, pour le premier semestre de l'année en cours, la production industrielle vendue a été inférieure de 7,8 % à ce qu'elle avait été

Les difficultés de l'Occident

(Suite de la première page.)

Les importations pétrolières de juin ont été supérieures à calles -très faibles - observées en mai. Le déficit énergétique, du fait de la dé-valuation, donc de la dévalorisation du franc par rapport au dollar, atteint 16,2 milliards de francs contre un chiffre mensuel de 13 milliards de francs au cours des quatre mois précédents. Ainsi le prix de la tonne de pétrole brut importé par la France est-il passé en un mois de 1 547 à 1 701 F.

D'autre part, les mouvements monétaires du 12 juin ont, semble-t-il, été précédés par des actists de précaution de matières premières, de demi-produits (non-ferreux, notamment) et de certaines denrées utilisées dans l'agro-alimentaire.

Enfin, les importations d'automobiles et autres biens destinés aux ménages ont progressé de plus de 1 milliard de francs. Déjà, en mai, les importations de voltures étrangères avaient été accrues. Selon les statistiques publiées le 23 juillet par la chambre syndicale des importateurs, les immatriculations d'automobiles étrangères en mai ont représenté 32,5 % de l'ensemble des immatriculations. Sur un marché qui s'est redressé (+ 8,7 % par rapport aux cinq premiers mois de 1981), la re-prise n'a ainsi bénéficié qu'aux étrangers dont les ventes ont progressé en un an de 19 %.

En revanche, les exportations restent stables en valeur, en raison, notamment, de la faiblesse de la demande internationale.

Se confirme donc le décalece traditionnel qui se produit après chaque

dévaluation, les importations étant immédiatement renchéries, alors que les exportations ne subissent qu'avec un certain reterd le bénéfice de la moindre cherté des produits français.

Sur les six premiers mois de l'année, les importations atteignent,en francs et les exportations 316 milllards de francs, soit un déficit de 43 milliards de francs et un taux de couverture de 88 %. Ces résultats sont marqués par un fléchissement de l'excédent des échanges agroalimentaires, une nouvelle augmentation du déficit énergétique (- 85 milliards de francs, contre - 77 millierds au premier semestre de 1981). Une réduction (de 14 à 11 milliards) de l'excédent observé traditionnellement dans l'automobile et l'accentuation du déficit du poste « biens électro-ménagers et électro nique grand public s.

Par zone géographique, ces statistiques font apperaître une vive augmentation du déficit vis-à-vis de la C.E.E. (qui passe de - 28 milliards de francs) et notamment vis à vis de l'Allemagne fédérala (de - 9 à - 17 milliards de frencs).

Vis-à-vis des pays de l'Est, un déficit de 5 milliards de france succède à un excédent de 400 millions defrancs. Le solde à l'égard des pays en développement non pétroliers flé-chit de + 11 à + 7 milliards de francs. Enfin, à l'égard des autres pays industrialisés, le commerce français se détériore aussi (- 22 milliards, contre - 17 au premier semestre de 1981);

AFFAIRES

Nominations des administrateurs de banques nationalisées

Le Journal officiel du vendredi 23 juillet a publié les nominations des administrateurs de certaines banques nationalisées. Outre les cinq représentants de l'Etat et les cinq représentants des syndicats, les conseils d'administration comprennent cinq membres - choisis en raison de leur compétence », dont nous

B.N.P. - M. René Thomas, administrateur général et futur P.-D.G. : Mme Monique Chalon; M. Léon Cligmann, gérant des établissements Devanlay-Recoing et vice-président des Nouvelles Galeries; M. Roger Kerinec, président de la Fédération des coopératives de consommateurs; M. Paul Ramadier.

Crédit lyonnais. - M. Jean Deflassieux (administrateur général. futur P.-D. G.); Mlle Michèle Gazet; M. Michel Albert, ancien commissaire au Plan, P.-D.G. des Assurances générales de France; M. Jérôme Seydoux, P.-D.G.des Chargeurs réunis; M. Lucien Re-

Société générale. – M. Jacques Mayoux (administrateur général, futur P.-D. G.); M. François Delachaux; M. Jean-Louis Descours. P.-D.G.R des chaussures André: M. Jean Germain ; M. Jean Malterre.

Compagnie financière de Paribas. - M. Jean-Yves Haberer (administrateur général, futur P.-D.G.); Antoine Riboud, P.-D. G.

N. Gervais-Danone, membre asseil d'administration précé-ent; Jacques de Fouchier, prédécesseur de M. Moussa à la prési-

dence de Paribas, membre du conseil d'administration précédent; M. Jean Saint-Geours, P.-D. G. du Crédit national ; M. Pierre Uri, universitaire, conseiller financier du

Crédit industriel et commercial.

– M. Georges Dumas (administrateur général, futur P.-D. G.);
M. Jean-Louis Reffa, directeur général de Saint-Gobain; M. Georges Plescoff, administrateur général de. la Compagnie financière de Suez; M. Marcel Viot, secrétaire confédéral de la Confédération syndicale des familles; M. Marcel Leroy.

Crédit commercial de France. -M. Daniel Deguen (administrateur général et futur P.-D. G.); Pierre Nicolay, P.-D. G. de l'Agence Havas; M. Raymond Fauvart, P.-D.G.de Babcock-Fives; M. Tony Dreyfus; M. Roger Desvignes.

Lyonnaise de dépôts. - M. Jean Carrière (administrateur général et futur P.-D. G.); M. Michel Garcin; M. Pierre Fougeron, P.-D. G. des grues Potain; M. Jean Le Chatelier, P.-D. G. de l'Omnium français d'entreprise; M. Michel Villand.

Scalbert-Dupont. - M. Robert Fossaert (administrateur général et futur P.-D. G.); M. Jacques Schor (administrateur général de la banque Nancéienne Varin-Bersier; M. Robert Delesalle, P.-D. G. des Tissages Delesalle, président de la Chambre de commerce de Lille, membre du conseil d'administration précédent ; M. Bertrand Marçais ; Mme Michèle Tyberghein.

Marseillaise de Crédit. -M. Jean-Paul Escande (administrateur général, futur P.-D. G.); M. Gérard Bismuth, avocat, mem-bre de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône; M. Paul Mar-tel, plombier, président de la Chambre des métiers des Bouchesdu-Rhône, président de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises; M. Antoine Dufoix ; Mme Jeanine Angerame.

Banque Hervet. - Mme Lisette Mayret (administrateur général et futur P.-D. G.) ; M. André Touzet ; M. Jean-Paul Guillot; M. Jean-Patrice Hérault ; Mme Monique Banque de Bretagne. - M. Gil-

bert Moch (administrateur général et futur P.-D. G.) : M. Lucien Rigard; Mme Anne Cogne; M. Claude Giboire; M. Pierre Le • Du matériel français pour le

metro de Hongkong. Un groupe d'entreprises françaises (Aisthom-Atlantique, Jeumont-Schneider et la Compagnie des signaux et entre-prises électriques), vient de signer un contrat de 150 millions de F pour la fourniture d'équipements de signalisation et de commandes centra-lisées destinés à la ligne n° 3 du mé-tro de Hongkong qui doit être mis en service à la fin de 1985. Les industriels français out triomphé d'une double concurrence américaine et britannique. L'équipement des deux premières lignes du métro avait été confié à la firme britannique Westinghouse.

SIX MOIS DE SURSIS **POUR A.E.G.-TELEFUNKEN**

I.T.T. pourrait intervenir pour aider le groupe

Au bord de la faillite, A.E.G.-Telefunken, numéro deux allemand de l'électrotechnique avec un chiffre d'affaires équivalant à 42 milliards de francs, est provisoirement sauvé. Après s'être fait tirer l'oreille, les

vingt-quatre principales banques de R.F.A. membres du consortium qui contrôle l'affaire, ont finalement dé-cidé vendredi 23 juillet de lui allouer une ligne de crédits supplémentaires de 275 millions de deutschemarks (770 millions de francs) afin qu'il puisse faire face à ses échéances les plus pressantes, mais aussi de procé-der à un abandon de créances de 260 millions de deutschemarks (728 millions de francs). Le gouvernement de Bonn, qui avait subor-donné sa propre aide financière à l'acceptation des banques d'aug-menter leur concours financier, va done pouvoir garantir les 600 millions de deutschemarks (1.6 milliard de francs) de crédits (le Monde du 16 juillet) que le groupe veut souscrire pour financer ses exportations

A.E.G.-Telefunken, dont la dette globale atteint 5 milliards de deutschemarks (14 milliards de francs), a donc six mois de sursis pour trouver les moyens de surmonter délitivement ses difficultés.

Le salut pourrait peut-être venir du géant américain I.T.T. (Interna-tional Telegraph and Telephone and telegraph). La société Standard Elektrik Lorenz (S.E.L.), sa filiale à 85 %, a fait savoir en effet qu'elle était prête à participer au reafloue- groupe allemand Glunz.

ment à long terme du groupe, mais dans le cadre d'une solution allemande, la mieux adaptée à ses yeux pour avoir une chance de succès

Le porte-parole de la S.E.L. a cependant refusé d'indiquer sous quelle forme son entreprise était décidée à assister A.E.G., jugeant le moment prématuré; mais il a pré-cisé que cette aide ne serait accordée que si d'autres entreprises allemandes étaient partie prenante.

REGROUPEMENT DANS L'IN-DUSTRIE DES PANNEAUX **DE PARTICULES**

Un nouveau regroupement se prépare dans l'industrie des panneaux de particules. Les sociétés Leroy, Isorel et Baradel ont signé un accord de principe sur la concentration de leurs moyens de production, dont la réalisation effective interviendrait dans un mois, une fois résolus les problèmes posés par le montage

Avec une production de 700 000 mètres carrés de panneaux de particules réparties dans huit usines, un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de francs et cinq mille sept cent quatre-vingts personnes employées, le nouvel ensemble se classera numéro un en France dans ce domaine d'activité et au tout premier rang en Europe derrière le

AGRICULTURE

LES AMERICAINS MECONNAISSENT LA POLITIQUE **AGRICOLE** DE LA C.E.E.

déclare Mme Edith Cresson à Washington

Washington (A.F.P.), - Le mi-M= Edith Cresson, a estimé, ven-dredi 23 juillet, que les Américains - méconnaissent - trop souvent la politique agricole de la C.E.E., ce qui, a-t-elle ajouté, pèse sur leurs choix et les amène à faire de l'Europe un bouc émissaire pour leurs difficultés agricoles. Telle est l'une des impressions marquantes que M∝ Cresson retire, selon ses dé-clarations faites lors d'une conférence de presse, des entretiens qu'elle a eus jeudi et vendredi avec le secrétaire américain à l'agriculture, M. John Block, des parlementaires et des représentants des orga-nisations professionnelles des

Etats-Unis. Le ministre français a souligné que, en ce qui concerne les questions agricoles, deux menaces planent actuellement du côté des États-Unis : d'une part, l'éventualité que ces derniers « bradent » sar le marché mon-dial leurs importants surplus laitiers, de l'autre, celle d'un recours des Etats-Unis à des subventions en faveur de certaines de leurs exportations agricoles pour contrer ce qu'ils considèrent comme des subventions de la C.E.E. à l'exportation.

M= Edith Cresson a fait savoir qu'elle effectuera une seconde visite aux Etats-Unis en octobre prochain, cette fois à la tête d'une délégation de représentants de différentes orga-nisations professionnelles françaises.

ENVIRONNEMENT

Comment récupérer le soufre des fumées?

Les atermoiements des techniciens risquent de retarder le démarrage de la centrale de Gardanne

De notre correspondant

E.D.F. demande une mise en service

de la centrale pour l'été 1984. Or les

Charbonnages de France étudient

actuellement un procèdé de désulfu-

ration plus économique qu'une unité

classique. Ce procédé consiste non

plus à désulfurer à la sortie de la chaudière, mais à injecter de la

chaux dans la chambre de combus-

tion, ce qui a pour effet de produire

du carbonate de calcium. Les études

ont montré que le charbon de Gar-

danne, pourtant fortement chargé en

soufre (5 à 6 %), peut être traité de la sorte. Mais il faut dix mois de

mise au point (et 6 millions de

francs) pour les essais, et vingt à trente mois pour produire le modèle en grandeur nature. Ce procédé est

réputé pouvoir désulfurer de 40 à

La question cruciale qui se pose en cet été 1982 est la suivante : puis-

que, quel que soit le procédé retenu, l'unité ne sera pas prête avant l'été

1984, va-t-on malgré tout mettre la

centrale en marche quitte à désulfu-rer plus tard? Ou bien, va-t-ou la

mettre en veilleuse en attendant

qu'elle soit dotée d'une unité de dé-

Le groupe de concertation qui s'appuie lui-même sur les avis d'un comité d'experts rassemblant uni-

versitaires, techniciens et spécia-

listes doit remettre un rapport d'en-

semble à la fin de septembre 1982.

Le principe étant admis par tous, il importe que le procédé de désulfura-

tion soit choisi au cours du

deuxième semestre 1983, si l'on ne

JEAN CONTRUCCI.

veut pas encore aggraver le retard.

Marseille. - Le cinquième groupe de la centrale thermique de 600 mégawatts de Gardanne-Meyreuil, en cours de construction, commencera-t-il à fonctionner en juillet 1984 sans système de désulfu-ration? C'est le fond du débat qui s'est instauré entre les représentants des associations de défense (regroupées au sein du comité de coodination pour la désulfuration avec les municipalités concernées) et le groupe de concertation composé d'élus (région, département, autres collectivités) et de représentants des ministères concernés (environnement, ênergie, industrie, recherche et santé) qui viennent de se réunir dernièrement à la mairie de Gardanne (Bouches-du-Rhône).

Il ne fait plus aucun doute que le projet initial prévoyant une seule cheminée géante (300 mètres de haut) pour disperser la pollution provoquée par les rejets de gaz SO 2 provenant de la combustion du charbon est abandonné. Et pour cause, il a provoqué une véritable mobilisation générale contre lui. Après que les associations de défense eureut sonné l'alarme, courant 1981, les élus régionaux ont amboîté le pas, et les présidents du conseil régional et du conseil général ont à leur tour alerté les ministères concernés. Ils ont demandé au premier ministre de prendre l'engagement de réaliser une unité de désulfuration mettant en œuvre, si possible, un procédé

Mais la décision n'est toujours pas prise. Et l'on peut craindre que le retard déjà enregistré ne soit pas com-blé d'ici à l'achèvement du chantier.

■ La compagnie A.E.T.N.A.

non mutualiste, va racheter à la ban-

que britannique Midland 40 % du

capital de sa l'iliale, la banque d'af-

faires Samuel Montaigu, qui figure

parmi les plus importants - Mer-

chant Banks - de la Cité de Lon-

dres, avec un bilan supérieur à

2 milliards de livres (24 milliards de.

francs). L'objet de la transaction,

qui a représenté 66 millions de livres

(800 millions de francs), est de don-

ner à Montaigu les moyens de se dé-velopper d'une manière plus - agres-

· Les chefs d'entreprise espa-

gnols de la région de Valence menacent d'exercer des - représailles - si

les agriculteurs du Midi de la

France continuent à détruire les car-gaisons de fruits et légumes espa-

gnois. Dans une lettre adressée à

l'administration centrale, la fédéra-tion valencienne de la C.O.E. (Con-

fédération des chefs d'entreprise

espagnols) demande aux autorités

d'adopter une - plus grande dureté - pour prévenir ces destruc-

tions et assure que ses adhérents

- adopteront les mesures et les

représailles correspondantes si rien n'est fait. Dans la nuit du mer-

credi 21 au jeudi 22 juillet, un semiremorque, immatriculé en Espagne, transportant 20 tonnes de poires

avait encore été incendié et détruit

avec sa cargaison par un commando d'agriculteurs mécontents, à l'entrée d'Arles (Bouches-du-Rhône).

Aux conseils d'administration des offices H.L.M. – Un projet de décret visant à l'unification et la dé-

mocratisation des conseils d'admi-

nistration des offices H.L.M. a été

M. Roger Quillot, ministre de l'ur-

banisme et du logement, aux repré-sentants de la Fédération nationale

des offices H.L.M. Ces derniers out

exprimé - leur vive satisfaction ».

Ce projet renforcerait notamment le

pouvoir des élus locaux dans les

conseils d'administration des offices.

ESPAGNE

Logement

Succès aux Etats-Unis échec au Japon

LA CHASSE A LA BALEINE SERA INTERDITE A PARTIR DE 1986

Brighton (A.F.P.). - La chasse à la baleine doit s'arrêter à la fin de la saison 1985-1986, a décidé le 23 juillet à Brighton la commission balei-nière internationale, portant ainsi un coup — qui pourrait se révéler fatal — à tous les pays grands chasseurs de baleines et notamment le Japon.

Le clan des « conservationnistes : l'a emporté, faisant ainsi valoir que la survie de cette espèce justifiait plus que jamais ce moratoire. La dérise plus que trois campagnes jusqu'à 1985-1986, sera réexaminée en 1990. Mais pour être remise en cause, il faudra alors dégager une majorité des trois quarts des mem-bres de la commission internationale, ce qui paraît peu probable. Beaucoup d'observateurs en dédui-sent que le fin définitive de la chasse est bien pour 1986.

Le moratoire avait été proposé par les Seychelles, appuyé par les pays occidentaux en tête desquels les Etate-Unis. Les pays qui ont voté contre sont, outre le Japon, l'Union soviétique, le Brésil, l'Islande, la Co-rée du Sud, la Norvège et le Pérou. Le délai de trois ans - jusqi'à 1985-1986 - est destiné à permettre aux pays baleiniers de reconvertir leur flotille.

Cette décision a évidemment mécontenté les pays chasseurs et le chef de la délégation japonaise a déclaré: « Il n'y a aucune justification scientifique pour décider un mora-

Ces mêmes pays disposent d'un' délai de trois mois pour faire objection aux décisions de la commission et pour en être déliées. Le Japon a d'ailleurs manifesté son entention d'agir en ce sens. Mais les Etats-Unis ont menacé de sanctions économiques graves les pays qui ne Tépecteraient pas les décisions prises par la commission à Brighton.

LA REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

Semaine du 19 au 23 juillet Un parfum de hausse

insistant AMAIS deux sans trois. Encore une fois cette semaine,

la Bourse de Paris a fait preuve d'assez bounes dispositions. Sans forcer l'allure et tout en se ménageant de longs instants de repos, elle a encore monté de 2 % environ, portant ainsi son avance à 5 % depuis le 28 juin dernier.

Pourtant, avec la maigreur du volume des affaires, le démarrage avait été laborieux. Le premier frémissement de bausse (+ 0,2 %) enregistré mardi n'avait pas paru très convaincant. Il fallut attendre le lendemain pour assister à la reprise, une reprise fort brève, puisque jeudi, jour de la liquidation générale gagnante cette fois de 2 % environ (contre une perte de 10 % le mois précédent), des ventes bénéficiaires stoppèrent net le mouvement et provoquèrent même un peu d'effritement. Le marché allait-il en rester là ? Certains le craignirent. Les opérateurs ne sont guère enclins à prendre position à la veille d'un week-end et tout le monde avait encore en mémoire la baisse de 1,3 % qui avait « salué » l'ouverture du précédent mois boursier. Cependant, vendredi, les premières cotations à fin août se firent en hausse, et à la fin de la séance la progression des valeurs françaises dépassait légèrement J % en moyenne.

Si la performance accomplie ces derniers jours ne mérite guère d'être montée en épingle, elle témoigne quand même, de la détente lente mais continue de l'atmosphère sous les lambris du palais Brongniart. Ne nons méprenons pas cependant. La sérénité n'est pas prête de revenir autour de la corbeille. L'état de l'économie française continue de préoccuper les investisseurs au plus haut point et, comme l'a proclamé M. Gandois, ancien administrateur général de Rhône-Poulenc, dans sa lettre de démission rendue publiquecette semaine, la Bourse pense que la politique menée par le gouvernement ne permettra pas d'atteindre les objectifs fixés dans la mesure où elle comporte « trop d'éléments contradictoires pour être réaliste ». En fait, c'est essentiellement de l'extérieur qu'est venu l'espoir de l'accalmie avec la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis. Un espoir bien timide d'abord, à cause des doutes, bélas communicatifs émis, par Wall Street, sur la solidité du mouvement, légèrement renforcé ensuite par l'abaissement des taux de base bancairesen France, puis, enfin, par la détente observée sur le marché de l'eurodollar et par le décrochage de la monnaie

L'abondance actuelle des liquidités (dividendes encaissés) ayant modifié la répartition des actifs possédés par les grands investisseurs, et déséquilibre leurs portefeuilles, ces derniers recommencent donc à patrouiller pour débusquer les oiseaux rares à qui cette accalmie monétaire pourrait être profitable. La hausse a donc eu une origine à la fois monétaire et technique. Il reste que la vague n'a pris aucune ampleur véritable tant la prudence reste grande.

A condition que, outre-Atlantique, l'amélioration constatée sur le front des taux se poursuive et favorise une reprise de l'expansion, la hausse estivale sur laquelle tablent encore certains professionnels peut encore se produire. Le marché est sain, trop sain même, puisque, déjà peu consistant, le montant des achats à découvert avait encore diminué

			ons de francs envi rrait bien l'avoir (ANDRÉ D	déjà de	rrière
MARCHÉ LIB	Cours	L'OR	VALEURS LE PLU TRAITÉES	-	
Or fin (leie en berve) — (tile en linget) Pièce française (20 fr.) Pièce strançaise (10 fr.) Pièce saises (20 fr.) Pièce since (20 fr.) Pièce since (20 fr.) O Pièce tentieurse (20 fr.) Souverain Souverain Elizabeth II O Deni economin Pièce de 20 dellara — 10 dellara — 5 dellara — 50 paece 0 — 20 martie — 10 Rorins — 6 reables 0 — 6 reables	76 000 75 500	78 000 77 800 609 440 528 510 550 613 734 335 2 725 1 347,5 751,2 3 220 950 512 395	4 1/2 % 1973 B.S.NG.D. C.N.E. 3 % Bouygues (1) Darty Schlumberger L.B.M. (1) L.'Air liquide (1) Quatre séanous	26 225 5 750 28 050 20 800 45 625 22 130 24 700	Val. en enp. (F) — 42 067 760 35 883 275 18 793 160 17 639 425 16 824 150 15 124 668 13 099 130 11 539 775

LE	VOLUME	DES TRA	NSACTIO	NS (en fran	ics)
	19 juillet	20.juillet	21 juillet	22 juillet	23 juillet
Terme Comptant	96,362 448	97 913 <u>26</u> 9	154 679 940	145 835 793	111 734 414
R_ et obl.	598 675 745	418 890 434	429 246 690	462 229 996	902 243 387
Actions .	54 492 048	48 367 035	57 650 266	55 248 481	63 757 795
otal	749 530 241	565 170 738	641 576 806	663 314 270	1 067 735 596
INDICES	QUOTID	ENS (INS	EE base 100), 31 décem	bre 1981)
Franç	100,6	100,6	101.8	100,6	-
Etrang.	114,7	114	116,1	115,7	-
	COMPAGE	VIE DES A	CENTS DE	CHANCE	•

CUMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1981) 112,6 | 112,7 | 113,9 | 113,6 | 114,8 Tendance . (base 100, 31 décembre 1981)

98,5 | 98,6 | 99,4 | 99,6 |

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE**

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS Tél. : 387.58.83 Métro : Liège - Europe - St-Lazare

secrétariat de direction

secretariat medical

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Consolidation

Le marché n'a pas, cette semaine, vêritablement tenu ses promesses. Malgre taire (basse du taux de l'escompte et du prime rote bancaire), il s'est montré du prime rois bancaire), à les les namire assez nerveox, évoluant tous les jours de façon très irrégulière pour abandonner ou gagner quelques parcelles de terrain. Finalement, à la veille du weck-end, l'îndice des industrielles s'établissait à

dice des industrielles s'etablissait d' 830,57, soit à 1.90 point au-dessas de son niveau du 16 juillet dernier. Pour tout dire, les opérateurs ont été assez déçus par la faible ampleur de la baisse des taux. Et de la déception au doute, il a'y a qu'un pas, qu'ils ont franchi allégrement, la plupart se montrant pen convaincus de la détermination des autorités monétaires d'assouplir leur porations très prudentes du président du FED ne les ont guère rassurés. Pas plus, du reste, que les dernières nouvelles éco-nomiques de natures très divergentes publiées cette semaine (hausse du P.N.B. de 1,7% au premier trimestre après une baisse de 5 %, chute de 15,3 % des mises en chantier de logments, tassement des ventes de voi-tures), qui témoignent de la sévérité de D'autre part, M. Henry Kaufman,

économiste réputé, surnommé le - gou-ron - de Wall Street, n'a pas pu contri-bué à entretenir une aumosphère de ma-laise en prédissat que, si les taux à coust terme avaient quelques chances de bais ser, ceux à long terme étaient appelés à remonter à leurs plus hauts niveaux.

L'annonce d'une contraction de la masse monétaire de 100 millions de doilars est arrivée trop tard pour avoir quel-

dne eller ant le un	arché.	
	Cours 16 juillet	Cours 23 juille
Alcaa A.T.T. Boeing Chase Man. Bank Da Pont de Nieta Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Foods General Motors Goodyear I.B.M. I.T.T. Mobil Oil Prizer	24 53 1/4 17 1/4 34 3/4 31 1/8 77 7/8 26 7/8 24 1/8 29 1/2 38 46 5/8 25 5/8 66 1/2 22 5/8 22 1/8 58 3/4	24 3/8 17 1/8 35 7/8 30 1/4 77 7/8 26 5/8 24 1/4 63 7/8 43 3/4 23 5/8 66 1/2 23 1/5/8 58 1/4
Schlumberger Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Kerox Corp	36 5/8 27 3/4 19 3/8 42 1/2 18 1/4 28 3/8 31 3/8	39 1/2 27 5/8 18 7/8 43 3/8 18 1/8 28 1/2 31 3/8

FRANCFORT

Les incertitudes politique et économique n'out guère incité les inventisseurs à sortir de leur réserve. Cependant, le léger mouvement de reprise amorcé la semaine précédente s'est poursuivi ces derniers jours, surrout en raison des espoirs suscités par la détente des taux et du dollar. Les courants d'échanges, toutefois, ont été peu étoffés. Indice de la Commerzbank du 23 juil-

let: 685,9 contre 679,9.

•	Cours 16 juillet	Cours 23 juillet
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Mannesmann Sienens Volkswagen	34,50 117 109,30 133 111,20 129,80 218,80 136,30	32,76 119 109,60 134 111 131,10 223,36 144

LONDRES Plus 3,9 %

Encouragé par la reprise du travail dans les chemins de fer, mais aussi par la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis, le London Stock Exchange a'est redressé cette semaine et, malgré le retour à une cartaine irrégularité à l'approche du week-end, l'indice des industrielles approche de l'approche du week-end, l'indice des industrielles appropriée à l'approche du section de l'approche de l'

trielles, 578,2 (contre 556,7); mines d'or, 252,8 (contre 225); Fonds d'État. 72,66 (contre 71,19).

	Cours 16 juil	Cour 23 jui
Bowater	193	210
Brit Petroleum	268	276
Charter	193	200
Courtuelds	77	20
De Beers (*)	3.50	4.05
Free State Geduld*	19 3/8	23 1/
Gr. Univ. Stores	478	506
Imp. Chemical	300	310
Shell	394	406
Vickers	139	140
War Loan	29 1/2	30 3/

(*) En dollars

TOKYO Très irrégulier

(Indices du 23 juillet: Nikket Dow Jones, 7 230.01 contre 7 175,89); in-dice général, 534,07 contre 531,25).

2	Cours 16 juil.	Cours 23 juil.
Akaī Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubizhi Heavy Sony Corp Toyota Motors	294 716 500 721 1 000 173 3 250	282 728 500 720 1 040 177 2 200 857

4.14

- 精治療

· feata

11.排放機

Sept. 4

- 4. -1

and the second

rat colic actions to the Mart a small of the angl an firms ungerichen ! ben de bande å stelle utte ov l'angle de ferme å set gete. Live deute se

L'aphrance fore folg extende (SUAP) comes d' remem La publique de la

s matières premières

San Bart ette.

to the state of th

Stage of the stage of the

and the state of t

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

tace tace

No.

Section of the second

A Car Section

.....

Contract of the

the state of the s

10 to 4

" is Males Fr.

and a contract spe

to the transfer for to

Care de

lausse persistante du cui The second of th

LABOUR hef | 46 % - Louden int off

ind ten Call CACK TOMBER THE !

Travaux publics

 Emprunt pour les grands travaux. - Le gouvernement lance un emprunt de 8 milliards de francs en deux tranches pour linancer le programme de grands travaux engagé dans les dix-huit prochains. La première tranche (4 milliards de francs), à laquelle s'ajouters un enprunt à la Banque européenne d'investissements (B.E.I.) permettra d'engager plus de 11 milliards de travaux nouveaux, la seconde inter-

Faits et chiffres TRANSPORTS Life, premier assureur américain

Perturbations à l'aéroport de Rome

AVANT LE CIEL LE PURGATOIRE

(De notre correspondant.) Rosse. — Sans doute ceax qui partent pourraicut-ils y voir su avant-goût d'exotisme: l'aéro-port de Financino, à Rosse, a pris, depui vendredi 23 juillet, un côté « tiers-monde » certain. A demi-paralysé par une grève du personnel au sol qui se poursuivra jusqu'au 27 juillet, pendant quatre beures chaque jour, il n'a fait, es réalité, qu'accentur son caractère de « cour des miracles ». Dans les salles de transit et à l'extérieur, des milliers de nessagers. assis où ils transit et à l'extèrieur, des mil-liers de passagers, assis où ils peuvent, leurs bagages dans les pieds et leur marmaille piail-lante, attendent qu'on veuille bien les appeler à prendre place dans d'interminables queues pour passer les postes de sécu-rité.

avait comparé l'aéroport Leonardo-da-Vinci à un « purgatoire » avant l'euvol vers des cieux meilieurs. Et la grève n'a fait qu'ajouter à la confusion habituelle d'un aéroport qui voit transiter quelque douze milions de passagers par an. Vols de valises et de fret, racket des transports vers la capitale et des porteurs ne sout que les aspects les plus visibles et les plus directement préjudiciables aux passagers. Car s'y ajoutent les trafics de devises et de drogue, austraitance interne qui concerne avait comparé l'aéroport traitance interne qui concerne aussi bien la sécurité que la en permanence, à cause des ri-valités syndicales, des conflits : entre 1980 et 1981, il y a eu ainsi treute-huit mille beures de suspension de travail et trente-deax grèves. L'année dernière, ou a enregistré au total cen soixante-douze heures de retard

à l'arrivée et au départ.

 Un nouveau câblier est lancé à La Rochelle. Construit par la Société nouvelle des ateliers et chantiers du Havre et de La Rochelle-La Pallice, un nouveau navire câblier, le Raymond-Croze, le 6 000 tonnes. a été lancé le 23 juillet, à La Rochelle-La Pallice. Destiné à remplacer l'Ampère en Méditerranée, il

sera basé à la Seyne-sur-mer. Avec le Vercors, déjà en service, et le Léon-Thévenin, lancé en sepvenant en 1983. La majoration au tembre prochain, la flotte câblière des P.T.T. comprendra trois navires carburants est destinée à rembour- de technologie avancée mettant la ser l'emprunt sans peser sur les fi- France en bonne position sur le marché de la posere des cables sousBlocage des prix, hausse du gazole

LES TRANSPORTEURS ROUTIERS CRAIGNENT LE « DÉSASTRE »

Une délégation des principales organisations professionnelles du transport routier a été reçue, le 21 juillet, au cabinet du premier ministre et a réclamé - des mesures d'urgence susceptibles de sauver du désastre les entreprises du secteur, étranglées par le blocage des prix et l'augmentation du gazole . Quel-ques jours plus tôt, M. Georges-Pierre Rateau, président de la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.), soulignait, dans - l'insupportable contradiction que constituent pour les entreprises le gel de leurs prix et l'augmentation

continue du prix du gazole ». Les transporteurs routiers estiment avoir été « trompés » par le gouvernement, qui leur avait promis, avant le blocage des prix du juillet, que des - accords de régulation - pourraient intervenir en leur faveur pour leur permettre de récucarburant dans les tarifs de transports des voyageurs et des marchan-

Aucune assurance n'ayant pu leur être donnée lors de l'entrevue du 21 juillet à l'hôtel Matignon, les responsables de plusieurs organisations (F.N.T.R., UNOSTRA, Conseil national des commissionnaires de transports. Chambre syndicale nationale des loueurs de véhicules industriels. Chambre syndicale des entreprises de déménagement et garde-meubles de France) ont adresse au premier ministre un - ultime appel - pour qu'une - décision cohérente - soit prise : blocage du prix du gazole ou répercussion de ses variations dans les prix de transports. Dans le cas contraire, une manifestation nationale de protestation - est prévue pour septembre.

marins, lequel devrait connaître d'importants développements dans la deuxième moitié de la décennie avec l'arrivée des fibres optiques.

Actuellement les ligisons sousmarines de fabrication françaises représentent 40 000 kilomètres et 25 millions de circuits-kilomètres, soit environ 20 % du réseau mondial.

 La ceinture de sécurité en Grande-Bretagne. - La Chambre des communes a voté le 22 juillet une mesure rendant obligatoire le port de la ceinture de sécurité à parBOURSES

ETRANGER

L'Euromarché

Le fâcheux impact de l'affaire Ambrosiano

Avec 1.4 milliard de dollars mystérieusement volatilisés entre Rome, Luxembourg, Lima et autres places sud-américaines, Ian Flemming lui-même n'aurait osé inventer, pour accompagner les tribulations de James Bond, un scénario aussi rocambolesque celui qu'est en train d'écrire la banque italienne Ambrosiano. Aussi, les pertes encourues, pour la première fois de leur histoire au cours d'un trimestre, par des ban-ques de taille aussi respectables que la Chase Manhattan et la Continem-tal Illinois, qui résultent des faillites respectives de la firme de courtage Drysdale Securities à New-York et de la Penn Square Bank à Okiahoma City et qui, en d'autres temps, aurait fâcheusement secoué la scène bancaire internationale paraissent des événements mineurs comparés avec les répercussions de l'affaire Ambrosiano. On peut, en effet, espé-rer que soient passagers les acci-dents qui frappent les deux grands établissements bancaires américains. Par contre, les implications de la crise qui secone le plus grand groupe privé bancaire italien sont beaucoup plus étendues. On peut passer sur l'aspect anecdotique de l'affaire qui a amené le président de la banque Ambrosiano à se trouver pendu sons le pont lugubre de Black-friars, à l'entrée de la City de Londres. A-t-il été - suicidé » par la Mafia, lésée par des transactions tortucuses ou par les services secrets britanniques mécontents de voir un banquier italien financer, au plein de la guerre des Iles Falkland, la vente à l'Argentine d'Exocet on autres missiles génants pour la Royal Navy? Sa mort n'est-elle que l'épisode d'une opération visant à donner le contrôle du groupe bancaire qu'il présidait à la banque gérant les fonds du Vatican ou à faire passer sous le contrôle de la Banque centrale italienne ladite banque vaticane ? Il est probable qu'on ne saura jamais les tenants et aboutissants d'une aventure où la politique se mêle à des ambitions financières anssi absurdes qu'absconses.

En revanche, l'Euromarché voit remettre en question ce qui assurait ses fondements puisque n'étant pas intervenue en faveur de la bolding luxembourgeoise de la banque Am-brosiano, la Banque centrale d'Italie a apparemment failli à son devoir de « prêteur de dernier ressort ». De-puis la banqueroute retentissante de a banque allemande Herstatt, il y a huit ans, les banques centrales s'étaient mises d'accord pour déciou'en cas de faillite, elles inter viendraient afin de secourir l'établissement bancaire relevant de leur compétence. Si dans le cas présent le Banque d'Italie a bien fait part de son intention d'assister la banque Ambrusiano en Italie afin que ses prêteurs ne soient pas lésés, elle s'est

abstenue de faire de même en ce qui concerne le Banco Ambrosiano Holding S.A. à Luxembourg, arguant, d'une part, qu'il s'agit d'une société financière et non d'une benque et, d'autre part, qu'elle est douiciliée dans un territoire ne relevant pas de sa souverainetă. Dans le cadre d'un concordat airêté à Bâle entre les principales banques centrales occi-dentales, on avait pu comprendre tenir compte de ces considérations pour soutenir un établissement en difficulté étant entendu que c'est la nationalité et la fonction d'origine vention. Ce qu'on croyait un consensus avait facilité l'expansion internationale des banques puisque cela signifiait, par exemple, que dans le cas de la faillite d'une banque française à Panama la Banque de France aurait fait office de prêteur ultime apprès des déposants. L'attitude actuelle de la Banque d'Italie paraît aller à l'encontre de ce postulat et, ce faisant, ébranieria ques transalpines mais aussi de celles de tous les autres pays. Dans ces conditions qui voudra donc en-core prêter à qui? On comprend que ce genre d'interrogation n'est pes pour encourager les prêts inter-

Abondance d'émissions

Le forte baisse des taux d'intérêt à court terme sur les dépôts en euro-dollars a provoqué une vive activité sur le marché international des capitanz. Même si certains doutent encore de la consistance de la détente actuelle, celle-ci paraît durable à ma nombre croissant d'opérateurs. Pour leur part, les emprunteurs longtemps sevrés de capitaux porteurs d'intérêts plus raisonnables se précipitent sur le marché euro-obligataire alin de proliter d'une occasion qui, à leurs yeux, n'est peut-être que passa-

Tout ceci explique que dix euro-émissions nouvelles totalisant près de 1,3 milliard de dollars ont vu le jour cette semaine. La Banque mondiale a ouvert le feu avec un euroemprunt de 450 millions de dollars en deux tranches, l'une de 250 millions à cinq ans et l'autre de 150 millions à six ans. Les deux offertes au pair avec un coupoq annuel de 15 %, rées générouses par suite de la baisse simultanée des taux d'intérêt à court

L'opération fera l'objet d'un échange (SWAP) contre des francs suisses. La politique de la Banque mondiale est en effet d'emprunter

au taux le plus bas et, dans ce do-maine, la devise helvétique est idéale. Comme cependant la Banque mondiale a beaucoup sollicité le marché suisse des capitaux, elle l'aborde maintenant indirectement. L'intégralité des 400 millions de dollars levés à travers son emprun euro-obligataire va donc être échan gée contre une multitude de peuts placements privés en francs suisses réalisés par un grand nombre d'em-prunteurs. C'est ainsi qu'on peut être à peu près certain que les 50 millions de francs suisses que la Société générale recherche actuelle-ment en Helvétie par le truchement d'une opération privée à cinq ans à partir d'un prix su pair et d'un cou-pon de 7 % par an, seront troqués contre un montant équivalent en dollars provenant de l'euro-emprent Banque mondiale. Il est également vraisemblable que la foule des débiteurs américains qui, présentement, se pressent sur le marché suisse et qui n'ont que peu de raisons de drai-ner des francs suisses, le font pour les échanger avec le produit en dol-lars de l'émission Banque mondiale.

C'est aussi dans le cadre d'ur SWAP que la Banque de l'Indo-chine et de Suez lève 60 millions de Son euro-émission dotée d'un taux d'intérêt fixe de 15 % par an sera un autre emprunt en dollars porte d'un taux d'intérêt variable. Mais l'identité de la contrepartie n'a pas été révélée.

La détente des taux d'intérêt à court terme s'est particulièrement fait sentir dans l'euro-transaction tant de 100 millions de dollars, lan-cée par une filiale de General Motors Acceptance Corporation. Elle a été proposée à un prix de 99.75 avec un coupon annuel de seulement 14,50 %. Ces conditions relative ment basses pour les investisseurs ont tout d'abord surpris, pour ne pas dire choqué, le marché. Mais, les taux d'intérêt ayant per la suite l'emprunt de la société américaine s'est, en fin de compte, placé entiè-rement d'une manière satisfaisante.

Ce sont toutefois les Caradiens dont les besoins en capitaux sont dé-sespérés, qui ont constitué le gros des troupes emprunteuses. Cinq dé-biteurs du pays à la feuille d'érable ont lancé pour 450 millions d'euroobligations diverses. C'est un peu trop pour un seul pays et, vendredi, indigestion de papier canadien, proposé sur cinq, sept, huit et dix ans, avec des coupons annuels allant, se lon les durées et les emprunteurs, de 15 % à 15,50 %.

CHRISTOPHER HUGUES.

Les devises et l'or

Vif repli du dollar Fermeté du métal précieux

dernière, le repli du dollar s'est confirmé et largement amplifié sur tous les marchés des changes, sous l'influence du fléchissement des taux enregistré aux Etats-Unis (voir en rubrique marché monétaire et obligataire). A Paris, le cours de la monnaie américaine est revenu de 6,90 F à moiss de 6,70 F, tandis qu'à Francfort il glissait sous la barre des 2.40 DM et qu'à Tokyo il passait au-dessous de 250 yens.

Le vif repli a quelque peu surpris les milieux financiers internationaux, qui se contentent de l'enregistrer et restent sceptiques sur la pro-fondeur et la durée du mouvement. lis ne manquent pas de rappeler que la demande de dollars est toujours rès forte, la plupart des opérateurs restant persuadés que la détente des taux aux Etats-Unis n'est que provi-soire. Ils se plaisent à souligner que

les banques centrales européennes se hâteront d'abaisser leurs taux en même temps que les banques américuines, ce qui maintiendra l'écart en faveur du dollar. Ils rappellent enfin que la tension au Moyen-Orient refuge attaché actuellement au soillet vert ».

Il n'en reste pas moins que dès le début de la semaine, à l'annonce que la progression de la masse monétaire américaine s'était inscrite dans la fourchette « basse », sans « explo-ser » comme on le craignait, le dollar a commencé à fléchir, le mouvement s'accélérant jusqu'à la veille du week-end. Cette évolution a pris nombre d'opérateurs à contre-pied, en particulier ceux qui avaient vu un dollar à 2,60 DM pour la fin de juil-

La fermeté du franc suisse a été

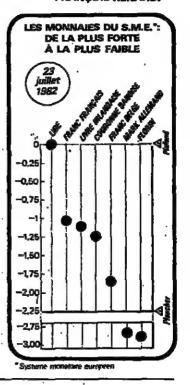
COURS MOYENS DE CLOTURE DU 16 AU 23 JUILLET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	SEU	Franc français	Franç scioca	D. mark	Franc beige	Floria	Lira Italianna
			-				-	
Londres	-	-	-	-		_	- :	-
	1,7630		14,9868	49,3827	41,7814	2,1857	37,6364	0,6746
New-York	1,7195	-	14,4812	47,4158	40,2738	2,1119	36,5163	8,8718
	11,7636	6,6725	-	329,50	278,25	14,5846	251,12	4,9425
Peris	11,8731	6,5050		327,48	272,89	14,5128	252,14	4,9587
	3,5700	2,8250	30,3494	-	84,4453	4,4262	76,2137	1,500
Zurich	3,6264	2,1090	30,5430	_	84,9375	4,4500	77,8129	1,5149
	4,2276	2,3980	35,9385	118,41	-	5,2415	99,2521	1,7762
Francfort	4,2695	2,4838	35,9594	117,73	-	5,2439	99,6700	1,7831
	84,6572	45,7500	6,8565	22,5925	19,6783	-	17.2186	3,388
Provides	81,4183	47,3588	6,8573	22,4513	19,00%		17,2904	3,4003
131,20 Ameterium	110,20	5,0076	1				2,6570	3970
	4,7988	2,7385	39,6396	129,34	110,28	5,7835		1,9666
Mar	2390,45	1350,00	202,32	666,66	562,96	29,5081	508,09	= 1
	2394,40	1392,50	201,66	668,26	566,81	29,4886	588,49	_
Takyo	439,42	2/0,25	37,354	123,00	103,54	5,4488	93,2065	9,1846
	438,12	254,90	36,9007	120.81	102.61	5,3812	99,0436	8,1825

lentement, oscillant maintenant entre 2.7830 F et 2.7850 F au plus confirmée, d'un départ du gouver neur, M. de La Genière, faisait mon ter le mark sugitivement jusqu'à 2,79. Cela n'a pas empêché la Banque de France de faire rentrer le lendemain une vingtaine de millions de dollars, pour la première sois en dix

Sur le marché de l'or, le recui du dollar et des taux d'intérêt a fini par pousser à la hausse le cours de l'once : il a dépassé nettement la barre de 350 dollars pour atteindre jusqu'à 368 dollars, contrairement à tous les pronostics.

FRANÇOIS RENARD.



Marché monétaire et obligataire

Nette détente des taux aux Etats-Unis

déclarations de M. Paul Voicker,

Attendue avec impatience par tous les partenaires des Etats-Unis et par les milieux financiers américains eux-mêmes, plusieurs fois amorcée, puis immédiatement avor-tée, la détente des taux outre Atlantique semble bien s'être engagée cette semaine, avec une ampleur qui n'avait pas été atteinte lors des précédentes tentatives. Sans doute. beaucoup demeurent dubitatifs quant à sa réalité et à sa durée, mais un fait est là : les taux ont nettement baissé. Sur le marché de l'euro-dollar, bon baromètre de la tendance, le taux à six mois est revenu de 15 % à un peu plus de 13 1/2 %, soit un recul de 1,5 %, ce qui n'est pas mince. De même, le loyer de l'argent au jour le jour inter banque (la Federal Funds) s'établit maintenant un peu au dessus de 10 % contre 12 % précédemment. Enfin, ments bencaires ont ramené leur taux de base (prime rate) de 16,50 à 16 %. Deux événements à cet épard.

ont marqué la semaine. Ce fut d'abord, la mesure spectaculaire prise le lundi 19 juillet par le Conseil de la réserve fédérale des Etata-Unis (le FED), qui réduisait de 0,50 % son taux d'escompte, fixé à 11,50 % contre 12 %. Certes, la mesure était un peu attendue, et besucoup attendaient davantage (1 %). Mais c'est la première ré-duction depuis décembre dernier, date à laquelle le FED avait ramené son taux d'escompte de 13 % à 12 %, après l'avoir porté à 14 % au printemps 1981 pour lutter contre l'in-fiation et fremer la croissance de la masse monétaire jugée trop rapide. On sait qu'après s'être contractée en juin, cette masse monétaire était appelée, suivant tous les experts, à littéralement « exploser » en juillet sous l'impact de 40 milliards de dollars déversés dans le compte ban-caire des particuliers par le versement trimestriel des pensions, des retraites et par la réduction d'im-pôts. Or, landi matin, les milieux financiers américains et internationaux furent agreablement surpris par les chiffres de la masse pour la première semaine de juillet : la progression avait été de 6,4 milliards de dollars, (chiffre révisé, au lieu des demment amorcés) prévision la plus optimiste, les pessimistes parlent de 13 milliards de dollars ou plus. Du coup, une bonne partie des appréhensions nommées précédem-ment s'envolaient à la hausse monétaire (M.L = monaie en circulation é de 100 millions de dollars pendant la période hebdomadaire se terminant an 14 juillet. Le deuxième événement a été les

président du FED, mardi 20 juillet, devant la Commission bancaire du Sénat des Etats-Unis. Tout en assurant que les autorités monétaires américaines poursuivraient une politique monétaire rigoureuse, sans laxisme, s'en tenant aux objectifs de croissance de la masse monétaire prédemment fixes (de 2,5 % à 5,5 % pour 1982), M. Volcker a admis que les impératifs de la relance de l'économie justifient une application souple et réfléchie » de cette politique « une croissance quelque peu supérieure aux objectifs serait temporairement tolérée dans des circonstances où il apparaîtrait que des soucis de précaution ou de li-quidités, en période d'incertitude ou de turbulence économique aient des demandes d'instruments monétaires plus importants que prévu. Le président du FED est allé jusqu'à estimer que les experts du trésor pour couvrir le déficit budgétaire pourraient être satisfaits plus facilem qu'on le pensait.

Un risque d'indignation

En Europe, c'est le statuquo, du taux d'adjudication sur effets de première catégorie, ce qui a empê-ché le loyer de l'argent au jour le jour de fléchir au dessous de 15 %. Il est vrai que la France étant liée à l'Allemagne fédérale dans ce domaine, et la Bundesbank n'ayant pris aucune décision. l'Institut d'émissions français ne pouvait que demeurer sur la réserve. Cela n'a peu empêcher le ministre des finances et de l'économie à « inciter » vivement les banques à réduire leurs taux de base de 14 % à 13,75 % . Cette réduction, la première depuis le 24 octobre 1981, date à laquelle le taux de base avait été ramené de 14,50 % à 14 %, après avoir atteint le sommet historique de 17 % au cours de l'été 1981, aurait pu être plus importante, selon le souhait de la rue de Rivoli, afin d'alléger les charges financières des entreprises. Le marché obligataire continue à être très sollicité : cette semaine, sont lancés deux emprants à conpon indexé sur le taux moyen de rendeet dépot à vue dans les benques) a ment des obligations (T.M.O.), Co-diminué de 100 millions de dellare detel et G.O.B.T.P., tous deux de

300 millions de francs, alors que le placement de l'émission S.N.C.F. de milliards de francs en deux tranches est à peine terminé et que celui du « gros » emprunt de 4 milliards de francs de la Caisse nationale de l'énergie à 16,50 % bat son plein.

C'est désormais acquis : il n'v aura pas de trève estivale, et le calendrier des émissions du mois d'août est particulièrement chargé. La première semaine, la Compagnie Bancaire, appellera, probablement, 1 milliard de francs, de même que la SAPAR, . sous main > d'E.D.F.. La seconde semaine, ce sera le tour de la Société Générale, 1,5 milliard de francs en deux tranches. Puis viendra celui du Crédit Lyonnais (800 millions de france) du Crédit Commercial de France (500 millions de francs), du CIC (900 mil-lions de francs), du Gaz de France (1.2 milliards de francs) pour une période habituellement chômée, cela fait beaucoup, et le marché risque d'être un pen saturé.

Cela se voit déjà, puisque l'emprent de la Caisse nationale de l'énergie, destiné à l'E.D.F., se place très mollement, et que celui de la S.N.C.F., en tranches classiques, n'est pas encore complètement a casé ».

En ce qui concerne le rendement, moins pour l'instant. La Banque de le vent d'Amérique n'a que très mo-France a maintenu à 14,75 % son dérément souffilé : en Bourse de dérément soufflé : en Bourse de Paris, les emprunts d'Etat à plus de sept ans se cotent à 15,04 % contre 15,11 %, les emprunts du secteur public sont à 16.05 % contre 16.09 %, et ceux du secteur privé à 17,22 % contre 17,25 %.

FRANÇOIS RENARD.



Les matières premières

Hausse persistante du cuivre et de l'argent

léguée au second plan sur les places commerciales, plus sensibles cette semaine à la détente du loyer de l'argent survenue aux Etats-Unis. Un tel mouvement, déjà amorcé timidement en Europe a, toutefois, besoin d'être confirmé. Mais le réveil de moins tardif et peut-être d'une ampieur plus faible que prévu.

METAUX. - Nouvelle avance des cours du cuivre au Metal Exinge de Londres. Ce ne sont plus les achats pour compte chinois qui sont à l'origine du mouvement de hausse, mais les interventions de la CODELCO, société chilienne du cuivre, sur le marché. Cette nouvelle politique de la part d'un mem-bre du CIPEC aurait été décidée à Lima lors de la dernière réunion de

Vif recul des cours de l'étain à Londres malgré les achats de sou-tien effectués par le directeur du stock régulateur. Les liquidations de métal excédentaire provenant des stocks stratégiques américains se poursuivent à un faible rythme. Mais, vu la situation excédentaire du marché, leur incidence est plus sensible. D'ailleurs, en l'espace de deux ans, 9 585 tonnes ont été mises à la disposition du marché. Aussi, le Conseil international de l'étain se propose-t-il d'envoyer une délégoion aux Etats-Unis pour deman à la General Services Administration de suspendre ses ventes.

Vive hausse des cours de l'argent à Londres, qui atteignent leurs ni-veaux les plus élevés depuis avril dernier, en corrélation avec la nouvelle avance de l'or.

DENRÉES. - Les cours du cacao sont revenus à leurs niveaux les plus bas depuis plus d'un an sur les différents marchés. Des ventes pour le compte de plusieurs pays africains ont déprimé le marché. La reprise a été de courte durée sur le arché du sucre, où la baisse a de

nouveau prévalu. L'Inde, dont la ré-colte est évaluée à 8.4 millions de tonnes, supérieure de près de 3 mil-lions de tonnes à la précédente, cherche à écouler des quantités importantes de sucre sur le marché mondial. Elle aurait d'ailleurs déjà vendu 400 000 tonnes en jidn et plus de 150 000 tonnes ce mois-ci, selon les estimations des négociants. Les producteurs ont demandé au gouproducteurs ont demandé au gou-vernement d'acquérir I million de tonnes dans une première étape pour constituer un stock de l'ordre de 1,5 million de tonnes. A la fin de la campagne 1982-1983, les stocks indiens atteindront 4,5 millions de tonnes, en augmentation de 41 %

CÉRÉALES. - Les cours du blé n'ont enregistré que des fluctuations de faible ampleur sur le marche aux grains de Chicago. La récolte mondiale est pourtant évaluée par le Conseil înternational du blé à 457 millions de tonnes au lieu de 460-465 millions de tounes un mois auparavant. Elle serait inférieure de 2 millions de tonnes à la précédente. Les récoltes ont été may vaises en U.R.S.S., pays qui impor tera, pour couvrir ses besoins, 2 millions de tonnes de plus, et en Australie, où la sécheresse a entraîné une diminution de 2,5 miltions de tonnes.

LES COURS DU 23 JUILLET 1982 (Les cours entre parenthèses sont coux de la semaine précédente)

tonne) : cuivre (Wirebars), comp-tant, 886,50 (852,50) ; à trois mois, tant, 386,50 (852,50); a tross moss, 896 (860); ĉtain comptant, 6 230 (6 630); à trois moss, 5 365 (6 780); plomb, 318 (333); zinc, 415 (428,50); aluminium, 556 (557,50); nickel, 2 845 (2 995); argent (en pence par nonce troy), 408,50 (371).

New-York (en cents par hyre); - New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme), 66,90 (63,60); argent (en dollars par once), 6,97 (6,40); platine (en dollars par once), 312 (285,20); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (56,17); mercure (per bouteille de 76 lbs), 360-370 (360-375). - Pennag: étain (en ringgits par kilo), inch. (29,15).

TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton, octobre, 71,40 (71,14); décembre, 73,45 (73,28). Londres (en nouveaux pence par kilo), laine (peignée à sec), août, 373 (374) jute (en livres per toune), Pakistan, White grade C, închange (258). – Roebebt (en france per

kilo), laine, 44,50 (44,70). CAOUTCHOUC. - Louires (en nouvegux pence par kilo): R.S.S. (comptant), 50-51 (49,50-50,50). — Penang (en cents des Détroits par kilo): 196,75-197,25 (201,50-202).

MÉTAUX. - Londres (en sterlings par DENRÉES. - New-York (en cents par Ib; sauf pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, septembre, 1 447 (1 404); décembre, 1 507 (1 475); (1404); décembre, 1507 (1475); sucre, septembre, 7,92 (8,88); octobre, 8,09 (9,12); café, septembre, 124,75 (124,90); décembre, 116 (118,75). – Louires (en livres par tonne): sucre, août, 108,75 (124,50); octobre, 116,15 (131,85); café, septembre, 1 120 (1 118); novembre, 1017 (1029); escao, septembre, 904 (900); décembre, 945 (938). – Puris (en franca par quintal): cacao, septembre, 1 055 (1070); décembre, 1 118 (1 125); café, septembre, 1 360 (1 370); novembre, 1 255 (1 273); sucre (en vembre, 1 255 (1 273); sucre (en francs par tonne), octobre, 1 470 (1 725); décembre, I 475 (1 715); tourteaux de soja. — Chicago (en dollars par tonne), août, 179,50 (181,20); septembre, 179,80 (180,80). — Londres (en livres par ronne), soût, 124,30 (126); octobre, 126,40 (129,50).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boissean): blé, septembre, 348 1/2 (353 3/4); décembre, 370 1/4 (376 1/2); mals, septembre, 257 1/2 264 3/4); décembre, 258 1/4 (264 3/4).

[NDICES. - Moody's, 1 011,40 (1 006); Reuter, 1 556,8 (1 574,1).

ÉTRANGER

- 2. LA CRISE EURO-AMERICAINE

- 4. PROCHE-ORIENT - LIBAN : la bantise de la partitio
- 4. AFRIQUE MAROC : la visite de M. Savary

POLITIQUE

- 5. L'Assemblée nationale a abrag et modifié les dispositions de l « loi Peyrefitte ».
- 6. LA FRANCE FACE AUX TERRO-

CULTURE

- 7. FORMES : excès de vitessa. - FESTIVALS : théâtre à Avignon
- CINÉMA 9. SPORTS: cyclisme, escrime.

ÉCONOMIE

- 11. SOCIAL : les revers de la C.G.T.
- ÉTRANGER : oez États-Unis, k forte augmentation des prix on juin ne devrait pas peser sur les taux d'intérêt,
- AFFAIRES. 12. ENVIRONNEMENT.
- 12. TRANSPORTS.
- 12, LA REVUE DES VALEURS, 13. CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS.

RADIO-TELEVISION (9)

- INFORMATIONS SERVICES = (10) : Météorologie; Mots croi-
- sés : « Journal officiel ». Carnet (10) : Programmes

APRÈS DEUX ANS DE DISCUSSIONS

La France et la Thailande ont mis au point un accord sur le retour des détenus pour toxicomanie

Les trente-sent Français incarcérés en Thailande seron rapatriés au terme d'un « accord sur le transfèrement des détenus » qu'ont paraphé, le vendredi 23 fuillet, à Bangkok, M. Claude Copin, chef du service des accords de réciprocité au ministère des relations extérieures, et M. Sansern Krayitti, premier président de la Cour d'appel thallandaise (1). Cette convention, qui entrera en viqueur sitôt approuvée par les deux gouvernements s'applique à tous les prisonniers, qu'ils soient ou non toxicomanes. En Malaisie voisine, la jeune Française Béatrice Saubin, qui avait été condamnée à mort le 17 juin dernier pour trafic de drogue, a fait appel. En cas de rejet de cet appel, elle pourrait demander sa grâce au souverain de ce pays.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

d'un mois et qui viseit à obtenir no-

peine dans le pays d'origine et, à tout le moins, une amélioration des

conditions de vie en prison. En

cais et un Italien - étalent morts

en détention et Paris avait voulu

médiculs de la part des autorités

L'image de marque

d'un pays

Un geste avalt été fait en ma

sion du bicentensire de la fondation de la dynastie Chakri. Pour la pre-

mière fols, le pardon royal avait été

accordé à des toxicomenes étren-

jour, aucun Français — avaient alon

mesuré les économies qu'ils réalise-

raient en se déchargeant de l'entre-

tien des prisonniers étrangers. Ils

ont surtout compris tout is profi

qu'ils en tireraient au regard de leu

imege de marque, gravement altérés

par la dénonciation d'injustices fla-

grantes et de brimades movenà

euses au sein d'un univers cercéra

JACQUES DE BARRIN.

été libérés.

Les respons

voir un cas grave de négligens

Bangkok. - Selon l'accord conclu Bengkok, qui servira de cadre aux négociations à venir avec les communes de le Canada, les intéressés devront purger un tiers de leur peine en Thellande sens que cette incarcération sur le lieu de leur délit ne puisse dépesser quatre ans. Sont exclus du bénéfice de cette convende détention est inférieure à un an at ceux qui se sont rendus cou-pablas da crima de lèse-majesté, ou de trafic d'objets d'art.

Las discussions avec la France comme avec le Canada et les Etatsdeux ans. Jelousee de leur soudébarrasser à la va-vite des prisonniers étrangers. Au départ, elles donnèrent leur accord de princelles-ci exclueraient les taxicomanes. Or comme la très grande majorité des quelque six cent cinpour trafic de stupéfiants, ces diles conventions auraient eu une portée très limitée. Aussi, elles acceptèrent d'en étendre le champ d'application che à l'exclusion des trafiquants. En définitive, elles ont abandonné toute idée de discrimination. On se télicits, dans les milieux diplomatiques concernés, de l'esprit d'ouverture dont les responsables thailandela ont fait preuve pour résoudre

En septembre 1981, un groupe de détenus sustrallers, appuyé par des camanades étrangers, avait fait une

LA FIN DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE AU SÉNAT

M. Alain Poher dénonce « une situation qui menace gravement le caractère bicaméral des institutions»

Vendredi 23 juillet, les sena-teurs ont amendé une dernière fols le projet portant création d'un Fonds spécial de grands tra-vaux, avant de laisser l'Assemblée nationale se prononcer définiti-vement sur ce texte. Ils ont ensuite repoussé une nouvelle et ultime fols le projet établissant l'égalité pénale entre les délits homosexuels et hétérosemels. De même, ils ont repoussé le projet homosexuels et hétérosexuels. De même, ils ont repoussé le projet relatif aux libertés des travail-leurs dans l'entreprise, ainsi que le texte relatif à la participation des employents au financement des transports publics urbains. Ces deux projets ont été repous-sés par l'adoption des questions préalables dont l'objet est de

M. Alain Poher, president du Sénat, a enfin prononce le dis-cours d'usage marquant la fin des travaux parlementaires de cette session extraordinaire. « Una très longue session ordinaire pro-longée, a-t-il observé.

« Par le dépôt incessant de textes de toute nature, par la pratique répétée de la procédure pratique répétée de la procédure d'urgence, par la récente para-lysie des commissions mixtes paritaires, par le tote de ques-tions préalables qui en étaient souvent la conséquence, le Sénat, a notamment déclaré son prési-dent, a été mis dans l'impossibi-lité, faute du temps indispen-sable, de remplir le rôle de réflexion que hui assigne la Constitution. »

Il ajoute : « Cette situation me-Il ajoute : « Cette struction me-nace gravement le caractère bica-meral de nos institutions (...). L'utilisation de plus en plus fré-quente de la procédure d'urgence, rend impossible le dialogue entre les deux assemblées, et la pro-clamation prématurée de l'échec d'une commission mixte paritaire enlève au système dicamèral une part de sa substance (...). Nous ne pouvons admetire le dévelopne pouvons admetire le dévelop-pement vertigineux de l'utilisa-tion de cette procédure. Celle-ci, doit-on le répéter?, ne permet pas à l'une des deux assemblées de connaître les points de vue de l'autre (...). En bloquant le cours de la commission mixte paritaire dès la première difficulté, on in-terromat le delouve, on se prine trafic de stupéfiants : cinq sulle-ment sont poursulvis pour des délits de droit commun. Les peines s'éche-ionnent de un à trenie-quatre sus de détention.

Tempre de décention

Tempre de decention

**Tempre de d

e Lors de la rentrée parlementaire, conclut le president du Sénat, je demanderai à la comsens., je demandent u la tom-mission des lois de préparer une modification de notre règlement qui introduise une procédure nouvelle devant la commission mixte paritaire. Cette modification sera soumise au Conseil constitutionnel qui en décidera en dernière analyse (...J. »

«La question préalable, a-t-Il souligné, est de nature à atterer le diologue entre les deux assem-blées. Je dois à l'objectivité de constater qu'elle a été utilisée plusieurs fois au Sénot au cours de nos longues discussions. Le rejet pur et simple d'un texte est une forme d'echec. Seule la proune forme d'echec. Seue la pro-position, même si elle n'est pas retenue en définitive, démontre la qualité du travall perlemen-taire. Mais comment une telle réflexion serait-elle possible dans un contexts de précipitation et dans un climat de travail légis-latif à la chains? »

Répondant aux critiques du président du Sénat, M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a admis que les C.M.P. ont parfois échoué avant d'avoir épulsé toutes les possibilités de la concluation. Le ministre d'Etat a foutefois souministre d'Etat à l'outelos son-ligné qu'on pouvait imputer en partie la cause de ces blocages à la présence de dépu'és de l'op-position. « Quand no u s'étions dans l'opposition, 6-1-Il précisé, la majorité d'alors ne nous per-mettait pas d'être représentés dans les commissions mixtes partitaires. »

ALAIN GUICHARD.

• M. Frédéric Salmon sera le candidat R.P.R. à l'élection législative partielle du 29 août des tinée à pourvoir an remplacemen de M. Gaston Flosse, qui a dû ser d'enercer son mandat après son élection au poste de vice-président du conseil de gouvernement du territoire de la Poly-nesie française. M. Salmon était jusqu'alors le suppléant de M. Flosse. M. Flosse deviendre son suppléant car s'il y a incompa-tibilité entre les fonctions de vice-président du conseil de gou-vernement et le mandat de député, il n'en est pas de même pour le mandat de suppléant.

Fin de la grève

des gardiens de musées

LE LOUVRE,

LE CHATEAU DE VERSAILLES

ET LE GRAND PALAIS

ROUVRENT LEURS PORTES

LE JURY DE LA CITÉ DE LONDRES CONFIRME LA THÈSE DU SUICHDE DU BANQUIER ROBERTO CALVI

Londres (A.P.P.). — Le banquier italien Roberto Calvi, retrouvé pendu sous un pont de Londres le 18 juin (le Monde du 22 juin), s'est bien suicidé, a conclu vendred! T3 juillet le jury d'enquête de la Cité de Londres chargé de déterminer les circonstancés de sa mort. Composé de six hommes et trois femmes, ce jury a délibéré durant près d'une heure et demie avant de douner sa réponse.

oux Etats-Unis

11 1 1-24

- Darry Bereit

17 1 STERRES CO

e in the management in the

te a Philippe

rr a bajunt

147

2 2 8ms 400 8

The same of

de principle a design

W 6/4

de l'ann

Temple

1 12 Adda

Cartiff Charge

2 1 100gs

WHAT BAR

" "I here

to the participals

in legraristes e.

. devant

· · · strif Pir affte.

to the sixible. Title & Lines.

the building met Sert Innes (41 ti) # ###

The state of the s

the distant

'A IM EW

per da selfita de Frençais

Rend Palet I to Pl

· 一种一种 (1)

Marie Trent enten de

tintam.

to the first tent of the first

de signe

disantage incurre na avelen discrete

1291 gall less parties and the less gall gall less gall

Tariffesh and the same of the

Filestone

Fire give see

Grangelon

Qui de

Monage

a consequent of the consequence of the consequence

trentant .

the true to the water

Ter aires &

Attention) with

1-12/75 2000

for the legal

ALL PROPERTY.

· 一 · 中有情報

74 400

不是心情情 电图

La découverte de briques dans les poches du mort, la difficulté, pour un homme de sa corpulence et de son âge — solsante-deux ens — d'atteindre l'échafaudeau où on l'a retrouvé pendu, avaient conduit de nombreux observateurs à pencher pour la thèse du meurre. Mais pour le coroner il n'y avait aucune preuve que le président de la banque Ambro-sino ait été emmené hors de son sino ait été emmené hors de son appartement ou qu'il ait été pendu de force. Avancer que M. Calvi evait quitté l'Italie pour échapper à son procès pour fraude, ou par crainte de la Maila, relève de la spéculation pure, e-t-il ajouté à l'intention du jury. Quant au médecin légiste, il a affirmé qu'il n'aveit constaté aucune trace de violence, et que le suicide pe violence, et que le suicide ne falsait donc pour lui aucun doute. L'audition des diverses dépositions a duré environ douze houres. (Lire également p. 13, l'article de Christophe Hughes « le fâcheux impact de l'affaire Ambrosiano »).

Aux États-Unis

LE NETTOYAGE DE LA CENTRALE DE THREE MILE ISLAND COUTE-RA PLUS D'UN MILLIARD DE DOLLARS

Les premières images du couur de la centrale du réacteur de Three Mile Island (Pennsylvanie) ont rassuré les experts. Recueilont rassuré les experts. Recueil-lies par une petite caméra télé-commandée introduite dans la cuve fle Monde du 23 juillet), elles montrent un it épais de 1,5 mètre de décombres radio-actifs au-dessus desquels flotte dans l'eau contaminée un nuage de particules en suspension. A memière une elles confirment première vue, elles confirment les évaluations faites au lende-main de la catastrophe du 29 mars 1979. L'arrêt du système de refroldissement ne semble pas avoir provoqué une fonte impor-tante du combustible. Seuls, les étuis de sirconium des barres d'uranium auraient fondu dans le réacteur surchauffé. L'opération consistent à en-

d'uranium auraient fondu dans le réacteur surchauffé.
L'opération consistant à envoyer une petite caméra dans le réacteur a coûté 2 millions de dollars. Le nettoyage de la centrale, qui devait être achevé dans trois ans, a déjà coûté 270 millions de dollars, et l'on prévoit que les dépenses totales dépasseront le milliard de dollars.
Ces dépenses devaient initialement être couvertes par les deux Etats qui utilisaient l'électricité venue de Three Mille Island : la Pennsylvanie et le New-Jersey, ainsi que par des fonds fédéraux et un apport des compagnies d'électricité de la région. Mais le Congrès, qui doit en fait fournir la majeure partie des fonds, rechigne à continuer à financer le nettoyage en pleine crise économique et lorsque le déficit badgétaire dépasse les 100 milliards de dollars.

NOUVELLES BRÈVES

- Le ministère britannique de la santé vient d'annoncer la création d'une commission d'experta chargés d'étudier les in plications morales, sociales et légales de la pratique de la fécondation en milieu artificiel, méthode qui suscite une vaste controverse en Grande-Bretagne.
- Le meurtrier présumé de Pierre Declercq, dirigeant indépendantiste assassiné à Nouméa en septembre dernier, Dominique Canon, a été mis en liberté provisoire, vendredi 23 juillet, sur décision de la Chambre d'accusation de la cour d'appei de Nouvelle-Calédonie. Le jeune homme, qui a toujours nié être l'auteur du meurtre, a été libéré sous caution de 500 000 F C.F.P. (27 500 francs). Cette somme a été verfrancs). Cette somme a été ver-sée par le comité de soutien cons-titué après son arrestation. M. Canon reste inculpé d'homi-cide volontaire avec prémédita-tion et l'instruction de l'affaire se poment.
- Nagasaki au Japon. Quatrevingt personnes out été tuées, entre cent et deux cents portées disparues au cours des inondations causées par les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la ville dans la nuit de vendredi 22 à samedi 24 juillet. Cent trente et une personnes seraient bloquées sous les décombres, salon un bilan provisoire. Des dizaines de milliers de maisons ont été inondées et privées d'électricité le trafic ferroviaire et routier a été paralysé. A Nagasaki même, plus de 200 mm de pluie sont tombés en trois heures. (A.F.P.) • Inondations meurtrières à
- Le numéro du . Monde . daté 24 juillet 1982 a été thré à 485 880 exemplaires.

DANS UNE ENTREPRISE AGRICOLE DE BERCK

Un accident du travail révèle Un fonctionnaire à double visage l'emploi saisonnier d'un enfant de onze ans

De notre correspondant

Lille. - M. Leonardus Vandenberghe a blen des ennuis en ce moment. Cet homme, arrivé des Pays-Bas II y a vingt-cinq ans, dirige à Berck (Pas-de-Calais) une entrepries de buibiculture, Les tulipes de Berck. L'entreprise emploie à l'année une bonce trentaine de personnes, suxquelles l'été vien-nent prêter main forte des saisonniere, des femmes, des jeunes le plus souvent, qui un peu d'argent.

Tout alfalt bien jusqu'à ce mercradi 21 kuillet au matin, au moment où la charpente d'un hanger s'effondreit sur un groupe de personnes employées à l'arrachage d'olgnons de tulipe. Sept personnes étalent blessées mais sucune n'était gravement atteinte Accident presque banal après tout, si l'on n'avait relevé parmi les victimes un garçon de onze ans et un adolescent de treize ans et al le hangar n'avait pas avait suffi qu'un charlot élévateur heurts un pied de la charpente, dont aucun n'était scellé, pour que l'ensemble s'effondre comme château de cartes.

C'est ainsi qu'on a découvert que Les tulipes de Berck employalant, sans les déclarer, des adolescents. Parmi les trentesept salsonniers présents le jour de l'accident, vingt-cinq sont des mineurs, dont cinq out moins de quatorze ans (1).

M. Vandenberghe affirme qu'il n'employait que des personnes agéca de plus de quinze ans, mais il reconnaît que des plus jeunes pouvaient être présents et même mettre la main à la pâte, accompagnant, salon lui, qui un frère, qui un cousin, qui on parent... Cela est confirmé d'ailleurs per le garçon de onze ans qui vensit régulièrement tenir compagnia à sa mère :

A B C D E F G i es jours, il y a plusieurs semaines. La nouvelle vient seulement d'être connue, la famille et les proches ayant souhaité parder le secret. Karin Petersen était agée de trente-cinq ans.

e li s'amusait et, de temps en temps, me donnait un coup de changesit. »

Le patron des Tulipes de Berck affirme qu'il déclarait ses salsonniers. Mais il semble que Ce n'est qu'en recevant leur demière enveloppe que les sal-montiers, payès chaque semaine en liquide, se sont vu remettre le soir même de l'accident un formulaire à remplir pour une demande d'immetriculation aux assurances acclales agricoles. L'inspection du travail s'est saiale de l'affaire. La police mêne l'enquête et la parquet de Boulogne devrait ouvrir une information au début de la semaine

(1) L'article L 211-1 du code du travali dispose, pour les établissements industricis et commerciaux, que les enfants ne peuvent étre ni amployés ni admis dans un de ces établissements « sount d'être régulèrement libérés de l'obligation solotre». Des élèves en enseignement alterné peuvent effectuer un stage professionnel durant les deux dernières années de leux solosité obligatoire (de quatorze à seise ann). Des adolescents de plus de quatorze ans peuvent effectuers des rivount légers » pendant leux vacances. L'article L 117-3 dispose, à propos du contrat d'apprentissage, que « les jeunes des peuvent souserire un contrat d'apprentissage, rile instilient d'avoir effectue la scolarité du premier cycle de l'enseignement secondaire ».

L'artété du 3 décembre 1970.

L'arrêté du 3 décembre 1970. modifié par ceiut du 13 juillet 1977, indique que ces dispositions s'appliquent aussi dans l'agriculture sauf dans les établissements où ne sont employés que les membres de la famille. Pendant les vacances soniaires, des enfants âgés de plus de douse ans et de moins de quatorze ans peuvent effectuer des trumaux légens (dont la liste est limitative) « à condition que lesdits trumaux soient exécutés sous la surveillance du père, de la mère ou du tuteur soignié de la même entreprise».

L'AFFAIRE DES FAUSSES FACTURES DE MARSEILLE

De notre correspondant régional

Nice. — Au fil des semaines, l'escroquerie aux fansses factures de Marseille se révèle comme une véritable affaire à tiroirs.

Après avoir mis au jour les malversations commises au préjudice de la mairie de Marseille et tout en poursuivant leurs investigations sur les marchés passés par la Caisse primaire d'assurance maladie des Bouches-du-Rhône, les policiers ont désormats grienté leurs appriéte par la la leur des leurs de leurs des leurs de leurs des leurs des leurs des leurs des leurs des leurs de leurs de leurs de leurs des leurs des leurs des leurs des leurs des désormais orienté leur enquête vers Nice, où l'un des inculpés, M. Julien Zemour, inspecteur central des impôts, avait créé une vingtaine de sociétés fictives spécialisées, pour la plupart, dans le matériel médical (« le Monde » du 24 juillet).

Ces sociétés - taxis - auraient essentiellement été utilisées pour des formitures à des hôpitaux dans plusieurs villes du Midi ainsi qu'à Paris. Les inspecteurs de la section financière du S.R.P.J. de Marseille procéderaient prochainement à plusieurs

qu'en dehors de ses responsabilités professionnalles il avait crèé une séria de sociétés fictives permettant, à travers une société-écran, de ma-jorer des factures de fournitures à des collectivités publiques. Plusieurs de ces sociétés constituées sous forme de S.A.R.L. avalent leur siège social dans la vallée du Palfion, près de Nice, secteur dans lequel l'inspecteur exerçait ses fonctions. Certaines étalent domicillées sur la zone industrielle de Contes, d'autres se réduissient à une bolte aux lettres obligeamment fournie par une entre-

Les dirigeants de cas sociétés celle des fausses factures de la dant, quant à elle, « loin d'être mairie de Marsel·le. D'autre part, terminée ».

GUY PORTE.

La grève des personnels de surveillance des musées de France,
lancée par le syndicat C.G.T., a
cessé ce samedi 24 juillet. Un
appel à la reprise du travail a
été aussitôt lancé. Les
musées qui ont du fermer rouvrent donc ce samedi : le Louvre
(sant le pavillon de Flore qui
devait n'ouvrir que dimanche), le
château de Versailles et ses Trianons (qui avaient d'ailleurs pu
ouvrir dès la veille), le Jen de
Paume, le Grand Palais, le musée
Guimet. l'Arc de triomphe...

Après une première négociation inculpé dès le début de l'enquête l'entourage de M. Zemour un employé sur l'affaire des fausses factures de municipal de la mairie de Nice, elle Marseille de faux, usage de faux et n'aurali pas travaillé, du moins Guimet, l'Arc de triomphe...

Après une première négociation rue de Valois au ministère de la culture, à la fin de la matinée, vendredi 23 juillet, la délégation C.G.T. a été reçue dans l'aprèsmidi à Matignon. L'assurance ayant été donnée aux grévistes que le statut des agents de surveillance des musées de France sera publié mardi 27 juillet, au Journal officiel, ils ont décide, au cours de l'assemblée générale du samedi matin, de reprendre le travail. Toutefois, l'application du texte législatif n'entrera en vigueur qu'en octobre. couramment, avec des municipalités quarante-cix ans, avait été affecté à mais avec des établissements hos-Nice il y a quatre ans. Fonctionnaire pitaliers dont la gestion est autoapparemment bien noté, il avait en nome. « Nous analysons actuellement réalité une double personnalité puis-une masse de documents relatifs à ces sociétés, nous a déclaré le divisionnaire Jean-Claude Vegnaduzzi, chef adjoint du S.R.P.J. de Marseille, qui dirige l'enquête. D'ici peu nous passerons à et de mises en garde à vue ».

Plus de rebondissements à attendre à Marseille

Selon le commissaire Vegnaduzzi. à Drap, Vellon des Arnulf, où elles aucun rebondissement n'est en re-

fausces factures de la mairie de prise spécialisée dans la location de Mareelile. « Tout ce qui pouveit être matériel de fêtes et notemment exploité l'a été », a-b-il précisé. concessionnaire de la ville de Nice. Interrogé aur les déclarations faites au sujet de certains élus maraéiliais n'étalent autres que des membres de par le journaliste Jean Montaide la tamille ou de la belle famille entendu à sa demande per les de M. Zemour, dont se propre policiers, le 13 juillet - Il a Indiqué épouse. L'enquête aurait permis de que M. Montaldo « n'avait fait état découvrir qu'un autre des inculpés que de rumeurs circulant depuis de l'affaire de Merseille, M. Roger longtempe à Marseille, sans les Salei, ami de M. Zemour, avait éga-étayer d'aucuno preuve ». L'anquête lement participé à la création de ces relative aux marchés passés par la sociétés. Selon les policiers, cette Calass primaire d'assurance maladie organisation était indépendants de des Bouches-du-Rhône serait cepen-

ENGINEERING : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" 2 347,21.32 Jean Charles s.a.

--- (Publistté) -

Dormez en

Menvais II: = vacances gâchées!
Téléphonez donc à CAPELOU pour
qu'il vous lavre répidettent et france domicile, n'importe où en France, les meilleures fiferes TRECA, Epeda, Simmons, Pirelli, etc., sur meilleures conditions. Et si vous voulez les tester.
CAPELOU ser à barbo caractiliste.

selon où depuis un quart de siècle des dizzines de millers de clients ont essayé et choisi la literie qui leur convenait. 37, avenue de la Républi-que (11°). Il? Parmentier, 357-46-35.

vacances

CAPELOU met à votre dispos